Senate of Canada Canadian Airborne Regiment in Somalia

CA1 YC2 -1997 A36 c. 1 GOVT





Digitized by the Internet Archive in 2023 with funding from University of Toronto

CA1 YC2 -1997 A36



Second Session Thirty-fifth Parliament, 1996-97

SENATE OF CANADA

Proceedings of the Special Senate Committee on the Deuxième session de la trente-cinquième législature, 1996-1997

SÉNAT DU CANADA

Délibérations du comité sénatorial spécial sur le

Canadian Airborne Regiment in Somalia

Régiment aéroporté du Canada en Somalie

Chairman:
The Honourable WILLIAM H. ROMPKEY

Président: L'honorable WILLIAM H. ROMPKEY

Wednesday, April 9, 1997

Le mercredi 9 avril 1997

Issue No. 1

Organizational Meeting



Fascicule nº 1

Réunion d'organisation

THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE CANADIAN AIREBORNE REGIMENT IN SOMALIA

The Honourable William Rompkey, P.C., Chairman

The Honourable Lowell Murray, P.C., Deputy Chairman

and

The Honourable Senators:

* Fairbairn, P.C. (or Graham)

Balfour Bryden De Bané, P.C. * Lynch-Staunton (or Kinsella) Phillips Poulin

* Ex Officio Members

(Quorum 4)

Change in Membership of Committee

Pursuant to Rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Stanbury substituted for that of the Honourable Senator Grafstein (April 9, 1997).

LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LE RÉGIMENT AÉROPORTÉ DU CANADA EN SOMALIE

Président: L'honorable William Rompkey, c.p. Vice-président: L'honorable Lowell Murray, c.p.

et

Les honorables sénateurs:

Balfour Bryden De Bané, c.p. * Fairbairn, c.p. (ou Graham) * Lynch-Staunton (ou Kinsella) Phillips Stanbury

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modification de la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Stanbury substitué à celui de l'honorable sénateur Grafstein (le 9 avril 1997).

Published by the Senate of Canada

Available from Canada Communication Group — Publishing, Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 089

Also available on the Internet: http://www.parl.gc.ca

Publié par le Sénat du Canada

En vente: Groupe Communication Canada — Édition, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Aussi disponible sur internet: http://www.parl.gc.ca

AZR-3790

ORDER OF REFENCE

Extract from the Minutes of the Proceedings of the Senate dated March 20, 1997

That a special committee of the Senate be appointed to examine and report upon the adequacy of the response of the chain of command of the Canadian Forces to the problems relating to the deployment of the Canadian Airborne Regiment in Somalia, in particular the torture and beating death of Shidane Arone, to the extent that these matters will not have been examined by the Commission of Inquiry appointed March 20, 1995;

That the Committee in examining the management of the issues arising from these matters call the following witnesses, among others:

- 1) the then Minister of National Defence;
- 2) the then Deputy Minister of National Defence;
- 3) the then Acting Chief of Staff of the Minister of National Defence;
- 4) the then special advisor to the Minister of National Defence (M. Campbell);
- 5) the then special advisor to the Minister of National Defence (J. Dixon);
- 6) the persons occupying the position of Judge Advocate General during the relevant period;
- 7) the then Deputy Judge Advocate General (litigation); and
- 8) the then Chief of Defence Staff.

That seven Senators, nominated by the Committee of Selection act as members of the Special Committee, and that three members constitute a quorum;

That the Committee have power to send for persons, papers and records, to examine witnesses under oath, to report from time to time and to print such papers and evidence from day to day as may be ordered by the Committee;

That the Committee have power to retain the services of professional, clerical, stenographic and such other staff as deemed advisable by the Committee;

That the Committee have power to authorize television and radio broadcasting, as it deems appropriate, of any or all of its proceedings;

That the Committee have the power to engage the services of such counsel and technical, clerical and other personnel as may be necessary for the purposes of its examination; and

That the Committee have power to sit during sittings and adjournments of the Senate.

ORDRE DE RENVOI

Extrait des Procès-verbaux du Sénat du 29 mars 1997

Qu'un comité spécial du Sénat soit nommé pour examiner, pour en faire rapport, le bien-fondé de la réponse de la chaîne de commandement des Forces canadiennes face aux problèmes concernant le déploiement du Régiment aéroporté du Canada en Somalie, en particulier l'affaire de Shidane Arone qui a été torturé et battu à mort, dans la mesure où ces questions n'auront pas été examinées par la commission d'enquête nommée le 20 mars 1995.

Que le comité, pour son étude sur la gestion des événements découlant des ces affaires, convoque entre autres les témoins suivants:

- 1) le ministre de la Défense nationale à ce moment-là;
- 2) le sous-ministre de la Défense nationale à ce moment-là;
- 3) le chef intérimaire d'état-major de la Défense nationale à ce moment-là;
- 4) le conseiller spécial du ministre de la Défense nationale à ce moment-là (M. Campbell);
- 5) le conseiller spécial du ministre de la Défense nationale à ce moment-là (J. Dixon);
- 6) les personnes occupant le poste de juge-avocat général durant la période en question;
- 7) le juge-avocat général adjoint (litiges) à ce moment-là; et
- 8) le chef d'état-major de la Défense à ce moment-là;

Que sept sénateurs, dont trois membres constituent un quorum, soient désignés par le comité de sélection pour faire partie du comité spécial;

Que le comité soit autorisé à convoquer des personnes, à exiger la production de documents et pièces, à interroger des témoins sous serment, à faire rapport de temps à autre et à faire imprimer au jour le jour les documents et les témoignages qu'il juge à propos;

Que le comité soit habilité à retenir les services de professionnels, employés de bureau, sténographes ou autres personnes qu'il juge nécessaires;

Que le comité soit autorisé à permettre le télédiffusion, selon ce qu'il juge à propos, d'une partie ou de la totalité de ses délibérations;

Que le comité soit habilité à retenir les services de conseillers, techniciens, employés de bureau et autres personnes jugées nécessaires pour la conduite de son étude; et

Que le comité soit autorisé à siéger pendant les séances et les ajournements du Sénat. After debate,

The question being put on the motion, it was adopted.

Après débat, La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat, Paul Bélisle

Clerk of the Senate

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Wednesday, April 9, 1997 (1)

[English]

The Special Committee of the Senate on the Canadian Airborne Regiment in Somalia met at 5:05 p.m. this day for the purpose of organization pursuant to Rule 88.

Members of the committee present: The Honourable Senators Balfour, Bryden, De Bané, Lynch-Staunton, Murray, Rompkey and Stanbury (7).

Other senators present: The Honourable Senators Forrestall and MacDonald (Halifax).

In attendance: Other Senate officials.

The Committee met, pursuant to Rule 88, to elect a Chairman and to consider various organizational, administrative and financial matters.

1. Election of Chairperson

Pursuant to Rule 88, the Clerk presides over the election of the Chairman.

It is moved by the Honourable Senator Balfour -

THAT the Honourable Senator Rompkey be Chairman of the Committee.

2. Chairperson takes the Chair-

Opening remarks by the Chair.

3. Election of Deputy Chairperson

It is moved by the Honourable Senator Bryden -

THAT the Honourable Senator Murray be Deputy Chairman of the Committee.

4. Subcommittee on Agenda and Procedure

It is moved by the Honourable Senator Balfour —

THAT the Subcommittee on Agenda and Procedure be composed of the Chair the Deputy Chair and Senator Bryden.

and

THAT the Subcommittee be authorized to staff the Committee; to call for persons, papers and records; to schedule hearings; and to approve witnesses' expenses.

5. Motion to print the Committee's Proceedings

It is moved by the Honourable Senator Bryden -

THAT the Committee print 500 copies of its *Proceedings* and that the Chair be authorized to adjust this number from time to time to meet demand

6. Holding Meetings Without Quorum

It is moved by the Honourable Senator Bryden, -

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le mercredi 9 avril 1997

(1)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur le Régiment aéroporté du Canada en Somalie se réunit aujourd'hui à 17 h 05, pour organiser les activités du comité conformément à l'article 88 du Règlement.

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Balfour, Bryden, De Bané, Lynch-Staunton, Murray, Rompkey et Stanbury (7).

Autres sénateurs présents: Les honorables sénateurs Forrestall et MacDonald (Halifax).

Également présents: Autres représentants du Sénat.

Le comité se réunit, conformément à l'article 88 du Règlement, afin d'élire un président, et de considérer divers sujets d'ordre organisationnel, administratif et financier.

1. Election du président

Conformément à l'article 88, le greffier préside à l'élection du président.

L'honorable sénateur Balfour propose —

QUE l'honorable sénateur Rompkey soit nommé président.

2. Le président occupe le fauteuil

Le président fait une déclaration.

3. Election du vice-président

Le sénateur Bryden propose —

QUE l'honorable sénateur Murray soit nommé vice-président du comité.

4. Sous-comité du programme et de la procédure

L'honorable sénateur Balfour propose —

QUE le sous-comité du programme et de la procédure se compose du président, du vice-président et du sénateur Bryden.

et

QUE le sous-comité soit autorisé à pourvoir aux besoins en personnel, à envoyer chercher, au besoin, des personnes, des documents et des dossiers, à fixer le calendrier des travaux et à approuver les dépenses des témoins.

5. Motion pour imprimer les délibérations du comité

L'honorable sénateur Bryden propose —

QUE le comité imprime 500 exemplaires de ses *Délibérations* et que le président soit autorisé à ajuster cette quantité en fonction des besoins.

6. Motion pour autoriser les réunions en l'absence de quorum

L'honorable sénateur Bryden propose —

THAT, pursuant to Rule 89, the Chairman be authorized to hold meetings, to receive and authorize the printing of the evidence when a quorum is not present.

7. Committee Budget

It is moved by the Honourable Senator Bryden,-

THAT the Chairman be authorized to present a budget of \$298,000 to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration

8. Authority to commit funds and certify accounts

It is moved by the Honourable Senator De Bané, -

THAT, pursuant to section 32 of the Financial Administration Act, authority to commit funds be conferred on the Chair or in the Chair's absence, the Deputy Chair; and

It is moved by the Honourable Senator De Bané, -

THAT, pursuant to Guideline 3:05 of Appendix II of the Rules of the Senate, no account be paid by the Committee unless certified in accordance with section 34 of the Financial Administration Act by the Chair, the Deputy Chair or the Clerk of the Committee.

9. Examination of witnesses

It is moved by the Honourable Senator Bryden, -

THAT all witnesses be examined under oath or solemn affirmation.

10. Meetings open to the public

It is moved by the Honourable Senator De Bané, -

THAT all committee meetings be open to the public except those dealing with the final report.

11. Television coverage

It is moved by the Honourable Senator Balfour, -

THAT the Chair be authorized to arrange for total coverage of all public hearings by televised broadcasting.

At 5:21 p.m. the committee suspended its sitting.

At 5:41 p.m. the committee resumed its sitting.

12. Schedule of meetings

It was moved by the Honourable Senator Bryden, -

THAT the Committee commence its hearings during the week of April 21, 1997, subject to scheduling of witnesses by the Subcommittee on Agenda and Procedures.

13. Counsel for the Committee

It was moved by the Honourable Senator Bryden, -

THAT the Counsel be engaged as soon as possible.

QUE, conformément à l'article 89 du Règlement, le président soit autorisé à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum.

7. Budget du comité

L'honorable sénateur Bryden propose -

QUE le président soit autorisé à présenter un budget de 298 000 \$ au comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

8. Autorisation d'engager des fonds et d'approuver des comptes à payer

L'honorable sénateur De Bané propose —

QUE, conformément à l'article 32 la Loi sur la gestion des finances publiques, l'autorisation d'engager des fonds du comité soit conférée à la présidence, ou en son absence, à la vice-présidence; et

L'honorable sénateur De Bané propose —

QUE, conformément à la directive 3:05 de l'annexe II du Règlement du Sénat, tout paiement de compte au nom du comité soit subordonné à une attestation, en vertu de l'article 34 de la Loi sur la gestion des finances publiques, de la présidence, de la vice-présidence ou du greffier du comité.

9. Audition des témoins

L'honorable sénateur Bryden -

QUE tous les témoins soient interrogés sous serment ou affirmation solennelle.

10. Séances publiques

L'honorable sénateur De Bané propose —

QUE les séances du comité soient publiques, sauf celles qui porteront sur la rédaction du rapport final.

11. Reportage télévisé

L'honorable sénateur Balfour propose -

QUE la présidence soit autorisée à prévoir la télédiffusion de toutes les audiences publiques.

À 17 h 21, le comité suspend ses délibérations.

À 17 h 41, le comité reprend ses activités.

12. Calendrier des réunions

L'honorable sénateur Bryden propose —

QUE le comité commence ses audiences la semaine du 21 avril sous réserve de la convocation des témoins par le sous-comité du programme et de la procédure

13. Conseiller du comité

L'honorable sénateur Bryden propose —

QUE un conseiller soit engagé dès que possible.

At 6:25~p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

À 18 h 25, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTEST:

ATTESTÉ:

Le greffier du comité,

Timothy Ross Wilson

Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Wednesday, April 9, 1997

The Special Committee of the Senate on the Canadian Airborne Regiment in Somalia met this day at 5:15 p.m. to organize the activities of the committee.

[English]

Mr. Timothy R. Wilson, Clerk of the Committee: Honourable senators, I see a quorum. The floor is now open to receive nominations for chair of this committee.

Senator Balfour: I move Senator Rompkey be named as chairman.

Mr. Wilson: There being no other nominations, is it your pleasure, honourable senators, to adopt this motion?

Hon. Senators: Agreed. Mr. Wilson: Carried.

Senator Bill Rompkey (Chairman) in the Chair.

The Chairman: Thank you. I had a 45-minute acceptance speech prepared, however, there is not much of a crowd so I shall save it until we have more people in the room.

Thank you to both sides and particularly to Senator Balfour.

I will entertain a motion for the election of a deputy chairperson.

Senator Bryden: I move that Senator Murray be the deputy chairman.

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Regarding the subcommittee on agenda and procedures, I suggest we have one other person to join myself and Senator Murray on the subcommittee on agenda and procedure. I am open for nominations.

Senator Balfour: I move that Senator Bryden be the third subcommittee member.

The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: We need a motion to print the committee's proceedings. The usual amount is 500 copies.

Senator Bryden: I so move. The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: We need a motion to deal with the authorization to staff the committee and to call for persons, papers and records, to schedule hearings and approve witnesses' expenses and that that authority be given to the subcommittee on agenda and procedure.

Senator Balfour: I so move. The Chairman: Is it agreed? Hon. Senators: Agreed.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mercredi 9 avril 1997

Le comité spécial du Sénat sur le régiment aéroporté du Canada en Somalie se réunit aujourd'hui à 17 h 15 pour organiser les activités du comité.

[Traduction]

M. Timothy R. Wilson, greffier du comité: Honorables sénateurs, nous avons le quorum. Je suis maintenant prêt à recevoir les avis de candidature pour la présidence du comité.

Le sénateur Balfour: Je propose que le sénateur Rompkey soit nommé président.

M. Wilson: Comme il n'y a pas d'autres mises en candidature, acceptez-vous, honorables sénateurs, d'adopter cette motion?

Des voix: D'accord.

M. Wilson: Adopté.

Le sénateur Bill Rompkey (président) occupe le fauteuil.

Le président: Merci. J'avais préparé un discours inaugural de 45 minutes, mais comme il n'y a pas foule, j'attendrai jusqu'à ce qu'il y ait plus de gens dans la salle.

Je vous remercie tous et particulièrement le sénateur Balfour.

Je suis prêt à recevoir une motion pour l'élection à la vice-présidence.

Le sénateur Bryden: Je propose que le sénateur Murray soit vice-président.

Des voix: D'accord.

Le président: Concernant le sous-comité du programme et de la procédure, je propose que nous élisions une autre personne, pour nous seconder le sénateur Murray et moi-même. Je suis prêt à recevoir les candidatures.

Le sénateur Balfour: Je propose que le sénateur Bryden soit le troisième membre du sous-comité.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Il nous faut une motion pour imprimer les délibérations du comité. Habituellement, on en imprime 500 exemplaires.

Le sénateur Bryden: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Il nous faut une motion pour autoriser le sous-comité du programme et de la procédure à pourvoir aux besoins en personnel, à envoyer chercher, au besoin, des personnes, des documents et des dossiers, à fixer le calendrier des travaux et à approuver les dépenses des témoins.

Le sénateur Balfour: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

The Chairman: We need a motion to authorize the Chairman to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present.

Senator Bryden: I so move. The Chairman: Is it agreed? Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The committee budget is the next item.

Senator Bryden: I move:

That the Chairman be authorized to present a budget of \$298,000 to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration.

The Chairman: Do you want time to look at it?

Senator Balfour: It is always subject to amendment, is it not?

The Chairman: Yes. It mirrors similar committees in similar circumstances.

This was moved by Senator Bryden. Is there further discussion on the budget? If not, are we in agreement with Senator Bryden's motion?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The next item on the agenda is for a motion to authorize to commit funds and certify accounts. I need someone to put forward a motion:

That, pursuant to section 32 of the Financial Administration Act, authority to commit funds be conferred on the Chair or in the Chair's absence, the Deputy Chair;

I would also insert "or the Clerk".

Mr. Wilson: You cannot do that.

The Chairman: All right. I need someone to move that motion, then.

Senator De Bané: I so move. The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The second part of part No. 8 on the agenda is:

That, pursuant to Guideline 3:05 of Appendix II of the Rules of the Senate, no account be paid by the committee unless certified in accordance with section 34 of the Financial Administration Act by the Chair, the Deputy Chair or the Clerk of the Committee.

Again, that is standard procedure.

Senator De Bané: I so move. The Chairman: Is it agreed? Hon. Senators: Agreed. Le président: Il nous faut une motion pour autoriser le président à tenir des réunions pour entendre des témoignages et à en permettre la publication en l'absence de quorum.

Le sénateur Bryden: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Le budget du comité est le point suivant à l'ordre du jour.

Le sénateur Bryden: Je propose:

Que le président soit autorisé à présenter un budget de 298 000 \$ au comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration.

Le président: Voulez-vous prendre le temps de le regarder?

Le sénateur Balfour: Il peut toujours être modifié, n'est-ce pas?

Le président: Oui. Nous suivons la pratique de comités semblables dans des circonstances semblables.

La proposition est présentée par le sénateur Bryden. D'autres commentaires sur le budget? Non? Sommes-nous d'accord avec la motion du sénateur Bryden?

Des voix: D'accord.

Le président: Le point suivant à l'ordre du jour est une motion portant autorisation d'engager des fonds et d'approuver des comptes à payer. J'ai besoin de quelqu'un pour présenter la motion:

Que, conformément à l'article 32 de la Loi sur la gestion des finances publiques, l'autorisation d'engager les fonds du comité soit conférée à la présidence, ou en son absence, à la vice-présidence;

J'insérerais aussi «ou le greffier».

M. Wilson: Vous ne pouvez pas faire cela.

Le président: Très bien. J'ai besoin de quelqu'un pour proposer cette motion, alors.

Le sénateur De Bané: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La deuxième partie du point nº 8 de l'ordre du jour se lit comme suit:

Que, conformément à la directive 3:05 de l'annexe II du Règlement du Sénat, tout paiement de compte au nom du comité soit subordonné à une attestation, en vertu de l'article 34 de la Loi sur la gestion des finances publiques, de la présidence, de la vice-présidence ou du greffier du comité.

Là encore, c'est la procédure habituelle.

Le sénateur De Bané: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

The Chairman: The next item is No. 9, "Examination of witnesses". If you wish, we need a motion that all witnesses be examined under oath or solemn affirmation.

Senator Bryden: I so move. The Chairman: Is it agreed? Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The next item is "Meetings open to the public". I need someone to move:

That all committee meetings be open to the public except those dealing with the final report.

Senator De Bané: I so move. The Chairman: Is it agreed?

Senator Balfour: Could that state "unless the committee might otherwise determine" for some reason as yet unidentified?

The Chairman: I suppose the committee is the master.

Senator Balfour: The circumstance might arise where we might want to go *in camera*.

The Chairman: We could take that decision at the time. It would be best if we took a decision that our meetings were to be open in general and if the circumstances arise, we can deal with them on the spot. As a general rule, they should be open.

Senator Balfour: That is what I was getting at.

The Chairman: Is it agreed?

Senator Stanbury: We can surely supersede our own motions.

The Chairman: That is right. Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The next item is "Documents". I need someone to move:

That relevant documents received by the Clerk of the Committee be deemed to be filed as exhibits before the committee:

Senator De Bané: I so move. The Chairman: Is it agreed? Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Further, the motion states:

That exhibits be made available for viewing by senators, research staff and the general public at reasonable times.

May I have someone move that?

Senator Bryden: I so move. The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Next, I need someone to move:

Le président: Le point suivant est le no 9, «Audition des témoins». Si vous le désirez, nous avons besoin d'une motion afin que tous les témoins soient interrogés sous serment ou affirmation solennelle.

Le sénateur Bryden: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Le point suivant concerne les «Séances publiques». J'ai besoin que quelqu'un propose:

Que les séances du comité soient publiques, sauf celles qui porteront sur la rédaction du rapport final.

Le sénateur De Bané: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Le sénateur Balfour: Pourrait-on dire «à moins que le comité puisse en décider autrement» pour une raison non encore identifiée?

Le président: Je suppose que le comité est le maître.

Le sénateur Balfour: Il pourrait arriver que nous voulions poursuivre la séance à huis clos.

Le président: Nous pourrions en décider sur le moment. Il vaudrait mieux décider que nos réunions se tiendront publiquement de façon générale et que selon les circonstances, nous aviserons. Règle générale, elles seront publiques.

Le sénateur Balfour: C'est là où je voulais en venir.

Le président: D'accord.

Le sénateur Stanbury: Nous pouvons sûrement remplacer nos propres motions.

Le président: C'est vrai. D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Le point suivant s'intitule «Documents». J'ai besoin de quelqu'un pour proposer.

Que les documents que reçoit le greffier du comité soient réputés déposés devant le comité en tant que pièces justificatives;

Le sénateur De Bané: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: La motion stipule en outre:

Que des périodes raisonnables d'accès à ces pièces soient prévues pour les sénateurs, le personnel de recherche et le grand public.

Quelqu'un peut-il la proposer?

Le sénateur Bryden: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: J'ai maintenant besoin de quelqu'un pour proposer:

That all documents be reviewed by Committee staff before being formally filed as exhibits.

Senator De Bané: I so move.

The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: Next, under "Television coverage", I need a motion which states:

That the Chair be authorized to arrange for total coverage of all public hearings by televised broadcasting.

Will someone please move that?

Senator Balfour: I do not want to be troublesome here, but you say in the first paragraph that relevant documents "be deemed to be filed as exhibits" and then you say in the third paragraph "that all documents be reviewed by committee staff before being formally filed as exhibits."

Mr. Wilson: We adopted this from the practice that the Pearson Committee developed over time. The main purpose of that was that immense quantities of documents were coming in and it was unfeasible to have them all translated and distributed to committee members. They were received and an index was made of them. Basically, they were available for viewing. The index was then circulated to committee members. That is the purpose of that motion. Perhaps the drafting can be improved upon.

Senator Balfour: It is probably a lawyer's problem. Do you see my point?

Senator Stanbury: I see your point.

Senator Balfour: It is not a big deal, as far as I am concerned.

Mr. Wilson: Would the honourable senator prefer to have the third part of the motion moved up to the beginning?

Senator Balfour: It could be improved. I would say that relevant documents received by the committee be reviewed by the committee staff before being filed. We are saying two different things in the two paragraphs.

The Chairman: Why do we not stand that. Is it agreed that we stand that matter?

Senator De Bané: Can we not join the two ideas together by saying that "all documents received by the Clerk of the Committee will be reviewed by the staff before being formally filed as exhibits"?

Senator Balfour: I am searching for wording but we should do it properly.

Senator Bryden: I agree.

The Chairman: Senator Balfour, would you like to draft some wording?

Senator Balfour: No.

Qu'un membre du personnel du comité examine tous les documents avant qu'ils ne soient déposés officiellement à titre de pièces.

Le sénateur De Bané: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Pour le point «Reportage télévisé», j'ai besoin d'une motion qui stipule:

Que la présidence soit autorisée à prévoir la télédiffusion de toutes les audiences publiques.

Quelqu'un veut-il la proposer?

Le sénateur Balfour: Je ne veux pas compliquer les choses, mais vous dites au premier paragraphe que les documents «soient réputés déposés en tant que pièces justificatives», puis au troisième paragraphe, vous dites «qu'un membre du personnel examine tous les documents avant qu'ils ne soient déposés officiellement à titre de pièces».

M. Wilson: Nous avons adopté la formule mise au point avec le temps par le comité Pearson. Compte tenu des immenses quantités de documents qui arrivaient, il était impossible de les faire tous traduire et de les distribuer aux membres du comité. Dès leur réception, les documents étaient inscrits sur un index. Essentiellement, on pouvait les consulter. L'index était ensuite distribué aux membres du comité. C'est l'objet de cette motion. On pourrait peut-être en améliorer le libellé.

Le sénateur Balfour: C'est probablement un problème d'avocat. Vous voyez ce que je veux dire?

Le sénateur Stanbury: Oui.

Le sénateur Balfour: Ça n'a pas grande importance, en ce qui me concerne.

M. Wilson: L'honorable sénateur préférerait-il que nous mettions au début la troisième partie de la motion?

Le sénateur Balfour: Cela améliorerait le libellé. Je dirais que les documents reçus par le comité soient examinés par un membre du personnel avant qu'ils ne soient déposés. Nous disons deux choses différentes dans les deux paragraphes.

Le président: Pourquoi ne réservons-nous pas la question? Êtes-vous d'accord pour que nous réservions cette question?

Le sénateur De Bané: Ne pouvons-nous pas joindre ensemble les deux idées en disant que «tous les documents reçus par le greffier du comité seront examinés par un membre du personnel avant d'être officiellement déposés à titre de pièces»?

Le sénateur Balfour: Je cherche le libellé, mais nous devrions le faire correctement.

Le sénateur Bryden: Je suis d'accord.

Le président: Sénateur Balfour, voulez-vous rédiger un texte?

Le sénateur Balfour: Non.

Senator Bryden: We need to be in a position where the documents that are filed are filed in the proper manner. I do not know if there would be an occasion where a document would end up being filed at a hearing.

The Chairman: Why do not we stand No. 11 on our agenda and revisit it later?

Senator Balfour: Yes. Perhaps the Clerk could provide us with better wording.

The Chairman: All right.

Honourable senators, the bells are ringing. I am told that the vote is at 5:30 sharp. My recommendation is that we adjourn now and reconvene after the vote because we still have some other things to discuss.

Senator Lynch-Staunton: Why not dispose of this and then we can get into the other matters? This is all routine.

The Chairman: Yes, it is.

Senator Lynch-Staunton: You only have Nos. 12 and 13 remaining.

The Chairman: All right. We need authorization to arrange for total coverage of all public hearings by televised broadcasting.

Senator Lynch-Staunton: I so move

The Chairman: Is it agreed?

Hon. Senators: Agreed.
The Chairman: Carried.

I suggest that we leave the exact time of the meeting to the steering committee. We need to have a discussion about the future work of the committee but I do not think we can have it before the vote. I repeat my suggestion that we adjourn now and return after the vote is over.

Senator MacDonald: Did we not have blanket permission to sit when the Senate was sitting?

Senator Lynch-Staunton: Yes, and we have it here, too. This is pretty well patterned on the terms of the Pearson inquiry.

Senator MacDonald: All right.

The Chairman: If you agree, I shall adjourn the meeting at this point until after the vote and we shall reconvene here.

The committee adjourned until 5:40 p.m.

Upon resuming at 5:40 p.m.

The Chairman: Honourable senators, I call the committee to order. Before we do anything else, is it agreed that there be a steering committee meeting on Tuesday morning, at which time we will deal with staff and the details of scheduling, but largely staff and other pertinent issues?

Senator Murray: I understand that I am on the steering committee.

The Chairman: You were elected unanimously without contention.

Senator Murray: I will be there.

Le sénateur Bryden: Il faut que les documents déposés le soient de la façon appropriée. Je ne sais pas s'il pourrait arriver qu'un document soit déposé à une séance.

Le président: Pourquoi ne pas réserver le point nº 11 de notre ordre du jour et y revenir plus tard?

Le sénateur Balfour: D'accord. Le greffier pourrait peut-être nous proposer un meilleur libellé.

Le président: Très bien.

Honorables sénateurs, nous entendons le timbre. On me dit que le vote se tiendra à 17 h 30 précises. Je recommande que nous levions maintenant la séance et que nous revenions après le vote car il nous faut discuter d'autres choses.

Le sénateur Lynch-Staunton: Pourquoi ne pas en finir et puis passer aux autres questions? Ce ne sont que des questions de routine

Le président: Oui, en effet.

Le sénateur Lynch-Staunton: Il ne reste que les numéros 12 et 13.

Le président: Très bien. Il nous faut une autorisation pour prévoir la télédiffusion de toutes les audiences publiques.

Le sénateur Lynch-Staunton: J'en fais la proposition.

Le président: D'accord?

Des voix: D'accord.

Le président: Adopté.

Je propose de laisser au comité directeur le soin de fixer les heures de séance. Il nous faut discuter des travaux futurs du comité, mais je ne pense pas que nous puissions le faire avant le vote. Je réitère donc ma suggestion d'ajourner maintenant pour revenir après le vote.

Le sénateur MacDonald: N'avions-nous pas la permission générale de siéger quand le Sénat siégeait?

Le sénateur Lynch-Staunton: Oui, et nous l'avons encore ici. Nous suivons de très près le modèle de la Commission Pearson.

Le sénateur MacDonald: Très bien.

Le président: Si vous êtes d'accord, je vais lever la séance maintenant jusqu'après le vote et nous reviendrons après.

La séance du comité est levée jusqu'à 17 h 40.

Reprise de la séance.

Le président: Honorables sénateurs, nous reprenons la séance. Avant toute chose, convenons-nous que le comité directeur tiendra une réunion mardi matin pour traiter des questions relatives au personnel et au calendrier des travaux, mais principalement du personnel et d'autres questions pertinentes?

Le sénateur Murray: Je crois savoir que je siège au comité directeur.

Le président: Vous y avez été élu à l'unanimité.

Le sénateur Murray: J'y serai.

The Chairman: We will deal with those matters of staff, et cetera.

Senator Murray: We will be making recommendations to the full committee.

The Chairman: Exactly, but we will thrash that out at the steering committee meeting rather than here.

Senator Bryden: What time will the meeting be held?

The Chairman: The meeting will be held at ten o'clock on Tuesday morning at a place to be determined by the Clerk.

We should discuss future business and how we will go about our business. We are meeting because of a motion in the Senate, and we are governed by that motion. It enjoins us to call certain people dealing with the events in March of 1993. The question before us is how we shall go about that. From previous discussions, it is fair to say that there are some differing views.

My own view is that if this committee is to have credibility with the public, we need to hold our hearings quickly and to be seen to be doing that. Having put my view on the record, I should like to hear the views of others around the table on how we should proceed.

I am open to discussion.

Senator Stanbury: I agree.

Senator Bryden: I see that the date set down is April 21, which is a week from next Monday. In looking at the direction we received from the Senate, and without referring to any evidence other than what is in the public domain, a significant number of people have expressed concern publicly, and some even in the courts, that they have not had the opportunity to express their version of their involvement in what is referred to as "the Somalia affair".

We need to give those people that opportunity. I do not view this committee as anything remotely comparable to the last inquiry in which I was involved. This is an attempt to give the Canadian people the opportunity to get as complete a picture as possible of what occurred with the Somali teenager as it relates to the Armed Forces and of the people who are and should be accountable for it. Those persons have expressed a desire to be heard, and I should like to give them that opportunity at the earliest time.

The motion stating "by the 21st" was made in the Senate approximately a month ago. That gives us at least ten days to do whatever preparation we feel is needed. My view is that this is not a situation in which one has to prepare for extensive cross-examination. Former ministers of the Crown, ranking officers, and highly reputed public servants will be asked to tell us, in their words and to the best of their ability, their recollection and their involvement in what occurred.

We cannot proceed any sooner than the week of April 21, given the availability of people and so on. I need not remind the deputy chairman that he made the point clearly in the Senate that if we are to have credibility, we should try to get some things done in Le président: Nous parlerons des questions de personnel, et cetera

Le sénateur Murray: Nous ferons des recommandations au comité plénier.

Le président: Exactement, mais nous réglerons tous les détails à la réunion du comité directeur plutôt qu'ici.

Le sénateur Bryden: À quelle heure se tiendra la réunion?

Le président: À 10 heures, mardi matin, en un endroit que déterminera le greffier.

Nous devrions maintenant parler des travaux futurs et de l'organisation de ceux-ci. Nous nous sommes réunis en raison d'une motion du Sénat, et nous sommes régis par cette motion. Elle nous enjoint de convoquer certaines personnes relativement aux événements survenus en mars 1993. Nous devons maintenant déterminer comment nous allons procéder. D'après des discussions antérieures, il est juste de dire que les vues divergent.

À mon avis, si ce comité veut établir sa crédibilité auprès du public, il nous faut tenir des séances sans tarder et être visibles. Ayant consigné mon opinion au compte rendu, j'aimerais connaître l'avis des autres personnes autour de la table.

Je suis ouvert à la discussion.

Le sénateur Stanbury: Je suis d'accord.

Le sénateur Bryden: Je vois que la date énoncée est le 21 avril, ce qui nous met lundi prochain en huit. Si je regarde les directives que nous avons reçues du Sénat, et sans parler de tout témoignage autre que ce qui est du domaine public, un nombre important de gens ont déploré publiquement, et certains même en cour, ne pas avoir eu l'occasion d'exprimer leur version de leur participation dans ce qui est appelé «l'affaire somalienne».

Nous devons donner cette occasion à ces gens. À mon avis, ce comité n'est en rien comparable à la dernière enquête à laquelle j'ai participé. Celle-ci tente de donner au peuple canadien l'occasion d'obtenir un tableau aussi complet que possible de ce qui s'est passé avec l'adolescent somalien et les forces armées et des gens qui sont responsables et devraient être tenus pour tels. Ces personnes ont exprimé le désir d'être entendues, et j'aimerais leur donner cette occasion le plus tôt possible.

La motion indiquant la date du 21 a été présentée au Sénat il y a environ un mois. Cela nous donne au moins dix jours pour voir aux préparatifs que nous estimons nécessaires. À mon avis, dans ce cas-ci, personne ne doit se préparer en vue d'un long contre-interrogatoire. D'anciens ministres de la Couronne, des officiers supérieurs et des fonctionnaires de grande réputation seront invités à nous dire, dans leurs mots et de leur mieux, ce qu'ils se rappellent des événements et le rôle qu'ils y ont joué.

Il est impossible de procéder avant la semaine du 21 avril, étant donné la disponibilité des gens, et cetera. Je n'ai pas à rappeler au vice-président qu'il a dit clairement au Sénat que si nous voulons avoir une quelconque crédibilité, nous devrions nous efforcer de April and early May. We all know that we may be under the Damoclean sword of an election.

Senator Balfour: Without agreeing with anything that has been said so far, I have a gut feeling that your proposed schedule may be on the ambitious side. I shall leave that to the steering committee, but I would encourage the steering committee to avail itself, to the extent possible, of all the work and analysis that has already been done by the Létourneau commission which has been bought and paid for by the Canadian taxpayer. It seems to me it would be foolish of us not to avail ourselves of that to the extent that it is useful to our work.

With that in mind, as I see our mandate, it is to determine the exact circumstances surrounding the unfortunate incidents that occurred in Somalia impacting on at least two young men. Beyond that, I see an equally serious issue in terms of the alleged mishandling of the affair as events unfolded within the DND. I believe that we are duty bound to explore to the fullest that aspect of the matter.

In other words, we are bound to investigate an alleged cover-up — let us call a spade a spade — and perhaps even an alleged cover-up of a cover-up, to carry it to the extreme. This is a complex series of issues which we must address in a way that is fair and seen to be fair to all parties involved.

I would be sorry if we could not keep the inquiry on a high plane and removed from the political fray, to the extent that is possible, and do our work in a way which will allow us to be proud of the result when it is finished.

Having said that, I am content to leave matters to the steering committee and yourself, Mr. Chairman, to thrash out in detail and to report back to the committee in due course.

The Chairman: You said that we need to conduct ourselves on a high plane. I assure you that that is certainly my intention. I want this to be open, fair and as thorough as we can make it. However, this is an attempt to find the truth. It is as simple as that; that is the exercise. As Chair, I give you my undertaking that I want to keep it on that plane and shall attempt, to the very best of my ability, to do so.

Senator Murray: Mr. Chairman, almost all of the grief and mischief that has been caused on this whole series of issues since March of 1993 has, in my view, occurred because clever people in the bureaucracy in the military have tried to manage the file. That is what brought us to the present sorry pass.

One of the best guarantees of a thoroughly impartial study by a Senate committee will be the evidence that we can operate, to the greatest extent possible, on the basis of consensus.

I do not see any issues here that need divide us along partisan lines. We may have different views about how to proceed, and I suspect that we do, but I hope we shall try to resolve those. I am terribly concerned that we do this thing correctly. If we do not do it right, then the Senate will come in for much of the same

faire quelque chose en avril et au début de mai. Nous savons tous cependant que pèse la menace d'élections.

Le sénateur Balfour: Sans approuver d'aucune façon ce qui a été dit jusqu'à présent, j'ai la très nette impression que le calendrier que vous proposez est peut-être ambitieux. Je laisserai cela au comité directeur, mais j'encourage ce dernier à se servir, dans la mesure du possible, de tous les travaux et de l'analyse déjà effectués par la Commission Létourneau qu'a déjà payée le contribuable canadien. Il me semble que nous serions bien bêtes de ne pas nous en servir s'ils sont utiles à nos travaux.

Cela dit, de la façon dont je vois notre mandat, il vise à déterminer les circonstances exactes entourant les regrettables incidents qui se sont produits en Somalie et ont eu des répercussions sur au moins deux jeunes gens. Outre cela, il se pose une question tout aussi grave, à mes yeux, et c'est celle du prétendu mauvais traitement auquel a été soumise l'affaire au fur et à mesure que les événements étaient dévoilés au sein de la Défense nationale. Je crois qu'il est de notre devoir d'explorer à fond cet aspect de la question.

Autrement dit, nous devons enquêter sur un prétendu camouflage — appelons un chat un chat — et peut-être même le prétendu camouflage d'un camouflage, si l'on pousse les choses à l'extrême. Il s'agit d'une série complexe de questions que nous devons étudier d'une façon juste et qui paraîtra comme telle à toutes les parties en cause.

Je serais désolé que nous ne puissions pas garder l'enquête sur un haut niveau et hors de l'arène politique, dans la mesure du possible, et que nous ne puissions faire notre travail d'une façon qui nous permettra d'être fiers des résultats.

Cela dit, je suis content que le comité directeur et vous-même, monsieur le président, vous chargiez de démêler ces questions en détail et d'en faire rapport au comité en temps opportun.

Le président: Vous avez dit que nous devions nous placer sur un plan élevé. Je vous garantis que j'en ai certes l'intention. Je veux que cela soit ouvert, juste et aussi complet que possible. Cependant, c'est une tentative de trouver la vérité. C'est aussi simple que cela; c'est le but. En ma qualité de président, je vous donne l'assurance de vouloir garder la question sur ce plan et de tenter, de mon mieux, de le faire.

Le sénateur Murray: Monsieur le président, presque tous les ennuis et toutes les difficultés qui ont été causés au sujet de toute cette série de questions depuis mars 1993 l'ont été, à mon avis, parce que des gens astucieux dans la bureaucratie militaire ont essayé de gérer le dossier. C'est ce qui nous a mis dans cette triste passe.

Nous offrirons le meilleur gage d'impartialité pour cette étude d'un comité du Sénat, si nous pouvons travailler, dans la plus grande mesure possible, par consensus.

Je ne vois pas de questions ici qui puissent nous diviser selon nos idéologies politiques. Nous avons peut-être des vues différentes sur la façon de procéder, et je crois que c'est le cas, mais j'espère que nous allons essayer de régler ces problèmes. Il m'importe énormément que nous fassions les choses correctecondemnation that has been visited upon other institutions in this country in recent years related to this issue.

I do not want to proceed too quickly. I know that we have an order from the Senate. I remind you that my original motion was made in the first part of February. The motion that was passed, after some negotiation, was passed on March 20. This is April 9. Perhaps I can be convinced, but at the moment I would be very leery of opening hearings and taking evidence under oath as early as April 21. As of today, I would strongly object to prejudging the work plan, prejudging the order of witnesses that we must hear.

My own view — and again it is a matter that we should discuss in the steering committee and perhaps informally among members of the committee generally — is that we should not start with this list of eminent persons here, but perhaps lower down in the chain and work our way up.

I appreciate what Senator Bryden has said about the individuals concerned and I made much the same point, as he observed, in my own speech in the Senate. Since that time, a number of these people have, one way or another, been heard. The then Minister of National Defence has made a submission to the Létourneau commission, so too has the then Deputy Minister of National Defence. There are affidavits on record from the then special advisor to the Minister of National Defence, Ms Campbell, and from the then special advisor to the Minister of National Defence, Mr. Dixon. The then Chief of Defence Staff has been heard by the Létourneau commission. They have put their statements forward and they are on the record. Of course we will want to hear them and question them, but much more important are the issues that have not been covered by the Létourneau commission and which we are required to cover, and in particular the question of a possible cover-up in Ottawa.

We cannot start at the top to simply hear the professions of innocence — and I do not mean to denigrate those professions in any way — of these people. We must work our way through the mountain of documentation that is present. Having done that, I may come to the same conclusions that you and Senator Bryden have come to, however, I want to go through the exercise first and in particular I wish to have the advice of counsel whom we have not yet appointed and the views of a research director whom we have not yet appointed. That would be very important.

Then the full committee will have to meet on Tuesday morning. Then the full committee will have to meet to get a report from the steering committee and perhaps at that time we will have a better idea of where we want to go, and we can have some informal consultations in the meantime. I hope we would avoid, to the extent we can, dividing the committee on the work plan or on the engagement of counsel and staff and that kind of thing. That will get us off on the wrong foot in what really should be a bipartisan effort to get at the truth of these issues as expeditiously as we can. However, I cannot hide from my own bias, if you want to call it that. My apprehension is that it would be very difficult to accomplish very much in the time frame that you and Senator Bryden were talking about.

ment. Autrement, le Sénat s'exposera à la même condamnation dont ont été l'objet d'autres institutions dans ce pays ces dernières années relativement à cette question.

Je ne veux pas procéder trop rapidement. Je sais que nous avons reçu un ordre du Sénat. Je vous rappelle que j'ai présenté ma motion originale au début de février. La motion qui a été adoptée, après négociation, l'a été le 20 mars. Nous sommes le 9 avril. Vous pourrez peut-être me convaincre, mais, pour le moment, je doute fort que nous puissions commencer les séances et entendre des témoins sous serment dès le 21 avril. Aujourd'hui, je ne voudrais aucunement préjuger le plan de travail ni l'ordre des témoins que nous devons entendre.

À mon avis — et encore là il s'agit d'une question dont nous devrions discuter au comité directeur et peut-être, de façon informelle, entre nous de façon générale — nous ne devrions pas commencer avec cette liste d'éminentes personnes, mais plutôt plus bas dans la chaîne jusqu'aux échelons supérieurs.

Je comprends ce que le sénateur Bryden a dit au sujet des personnes concernées et j'ai pratiquement dit la même chose, comme il l'a fait remarquer, dans mon propre discours au Sénat. Depuis, un certain nombre de ces gens ont, d'une façon ou d'une autre, été entendus. La ministre de la Défense nationale en poste à l'époque a écrit à la Commission Létourneau, de même que son sous-ministre. On trouve au dossier des déclarations sous serment des deux conseillers spéciaux de la ministre de la Défense nationale en poste à ce moment-là, MM. Campbell et Dixon. La Commission Létourneau a entendu le chef d'état-major de la Défense en poste à l'époque. Ces gens ont fait leurs déclarations qui figurent au dossier. Nous voudrons certes les entendre et les interroger, mais il y a des questions plus importantes qui n'ont pas été abordées par la Commission Létourneau et que nous devons aborder, en particulier la question d'un camouflage possible à Ottawa.

Nous ne pouvons commencer par les échelons supérieurs et simplement entendre ces gens proclamer leur innocence — cela dit sans vouloir les dénigrer. Nous devons passer au travers de la montagne de documentation. Cela fait, j'en viendrai peut-être aux mêmes conclusions que vous et le sénateur Bryden. Cependant, je désirerais faire cela d'abord et je voudrais, notamment, bénéficier des services d'un conseiller et de l'avis d'un directeur de recherche que nous n'avons pas encore nommés. Ce serait très important.

Le comité directeur va se réunir mardi matin. Puis, le comité plénier devra tenir une réunion pour recevoir le rapport du comité directeur et peut-être qu'à ce moment-là, nous aurons une meilleure idée de la façon dont nous entendons procéder. Nous pourrions avoir des consultations informelles entre-temps. J'espère que nous éviterons, dans la mesure du possible, les dissensions au sein du comité quant au plan de travail ou au recrutement d'un avocat et du personnel, et ce genre de choses. Ce serait partir du mauvais pied alors que nous devrions vraiment nous efforcer de faire toute la vérité sur ces questions le plus rapidement possible. Cependant, je ne peux vous cacher mon parti pris, si vous voulez l'appeler ainsi. Je crains qu'il ne soit très difficile d'accomplir beaucoup de travail dans le délai dont le sénateur Bryden et vous avez parlé.

The Chairman: Does anyone else want to speak?

Senator De Bané: If I may, I do not see, Senator Murray, why we cannot do a thorough job by moving as expeditiously as possible. If "thorough" is meant to take more time to prepare ourselves, I fear that nothing will happen and an election will be called in the very near future. I do not see a contradiction between starting as quickly as possible, starting with those people and going down the line. If everything does not coincide, we can bring back people who have already appeared before us. The Canadian people want to hear from those people who were at the top as quickly as possible. We see in the background that an election may be called by the end of this month. I tend to think that what would be very good would be to hear those people as soon as possible, always with the possibility of bringing them back later when we have heard other witnesses. The overriding thing should be that this committee should be up and running as quickly as possible.

Senator Stanbury: Mr. Chairman, I am concerned about the credibility of the committee. I realize that there is a tremendous amount of documentation already on the public record through the other inquiry commission, but if we were to pause until we have digested that material, the public would have forgotten we exist and the predictions that have been present in the press about our activity would be confirmed.

We must start as quickly as we can and bring before us the people who have indicated that they have been hard done by, by not being heard, and who want to be heard.

I appreciate, as Senator Murray said, that they have been heard to some extent in various ways, but they have not had the opportunity to make their own statements before a forum such as ours, where they can explain what it was that they understood. As Senator De Bané says, if what they understood is later questioned by those who were giving them the information, then they can always be brought back for a further visit. The important thing, as far as the public is concerned, is to hear those people as quickly as possible and give them that opportunity to be heard.

The Chairman: There is one other point that is worth putting on the record. If an election is called soon, then Parliament will be dissolved. It is the intention of all the people around this table to reconvene in the fall. However, that is subject to the new Parliament. It is subject to whatever happens to be the arrangement at that time. We might all have our own opinions as to what will happen and, perhaps, everything will work out well and we will be back around the table in October. However, there is many a slip \$twixt the cup and the lip, as the Scots say.

Senator Murray: I appreciate that point, Mr. Chairman. However, it seems to me that the point itself argues for taking our time. I cannot hide my own sense of it from you. Of course, this is all on the assumption that a writ will be issued on or about April 26 or May 2. That is a big assumption, perhaps, and none of us here knows for sure. Assuming that is the case, my sense of it is that we should engage counsel, research and other staff and find

Le président: Quelqu'un d'autre veut-il intervenir?

Le sénateur De Bané: Si vous me permettez, je ne vois pas, sénateur Murray, pourquoi nous ne pourrions pas faire un travail soigné en procédant aussi rapidement que possible. Si pour ce faire, il nous faudrait davantage de temps pour nous préparer, je crains que rien ne bouge et que des élections ne soient déclenchées dans un très proche avenir. Je ne vois pas de contradiction entre commencer le plus rapidement possible, commencer avec ces gens, tout en descendant dans la hiérarchie. Si rien ne coïncide, nous pourrons réentendre des gens qui ont déjà comparu devant nous. Le peuple canadien veut entendre le plus rapidement possible ces gens qui étaient à la tête. Il est question de déclenchement d'élections à la fin du mois. Je tends à penser que ce qui serait bien serait d'entendre ces gens dès que possible, sous réserve de les reconvoquer plus tard quand nous aurons entendu d'autres témoins. Le plus important pour ce comité devrait être de se mettre en branle aussi rapidement que possible.

Le sénateur Stanbury: Monsieur le président, je m'inquiète de la crédibilité du comité. Je sais qu'une énorme documentation est déjà à la disposition du public du fait de l'autre commission d'enquête. Si nous ne devions toutefois commencer nos travaux que lorsque nous aurons digéré ce matériel, le public aura oublié notre existence et les prédictions des médias au sujet de nos activités se vérifieront.

Nous devons commencer le plus tôt possible et convoquer les personnes qui ont indiqué avoir été injustement traitées parce qu'elles n'ont pas été entendues et qui veulent l'être.

Je reconnais, comme l'a dit le sénateur Murray, qu'elles l'ont été dans une certaine mesure de diverses façons, mais elles n'ont pas eu l'occasion de faire leurs propres déclarations devant une tribune comme la nôtre, où elles pourront expliquer ce qu'elles avaient compris. Comme le dit le sénateur De Bané, si ce qu'elles ont compris est plus tard contesté par ceux qui leur donnaient l'information, alors elles pourront être reconvoquées une nouvelle fois. L'important, en ce qui concerne le public, c'est d'entendre ces gens le plus rapidement possible et de leur donner cette occasion d'être entendus.

Le président: Il est une autre chose qui doit être consignée au compte rendu. Si des élections sont déclenchées sous peu, le Parlement sera alors dissous. Tous les gens présents autour de cette table ont l'intention de reprendre l'enquête à l'automne. Cette question sera cependant du ressort de la nouvelle législature. Tout dépendra de ce qu'il sera convenu à ce moment-là. Nous savons peut-être ce qui va se passer et, peut-être, que tout ira bien et que nous reviendrons en octobre. Cependant, comme disent les Écossais, il y a loin de la coupe aux lèvres.

Le sénateur Murray: Je comprends cet argument, monsieur le président. C'est bien pourquoi cependant il nous faudrait prendre notre temps. Je ne peux vous cacher ce que je pense. Bien sûr, tout cela, c'est à supposer qu'un bref soit émis le 26 avril ou le 2 mai ou vers cette date. C'est une grosse supposition, peut-être, et personne d'entre nous n'est sûr. À supposer que ce soit le cas, j'ai l'impression que nous devrions recruter un avocat, du personnel

a way to put them to work, under direction, from now until the fall.

The Chairman: We will not exist after the writ.

Senator Murray: I understand that. You are aware that there are ways of putting these people to work during that period. Internal Economy, or a committee thereof, functions during those times. I am sure we can find a way to do that.

The idea that we would hear from a few witnesses, dissolution would intervene — of course, we cannot have public hearings during dissolution — and then in the fall the Senate might take a different view of matters and decide not to reconstitute the committee is an argument for not having public hearings before dissolution, assuming dissolution takes place in late April or early May. I would not want to run that risk.

Senator Bryden: Senator Murray, as much as you, I should like to operate as much as possible by consensus. I can always get consensus, if people agree with my view. What you are saying now is a very dramatic turnaround from the position you were taking a month ago.

Senator Murray: In February.

Senator Bryden: You were as aware then as you are now that there was a probability that there would be an election. You were aware that there would be a limited period of time in which the committee could hear evidence.

Also, I believe at that time reference was made to people of stature within the Department of National Defence, both on the ministerial side and the bureaucratic side. There is no question that there are two ways to approach this matter. One is for us to try to research and to revisit material for the purpose of allowing these witnesses the opportunity to present their evidence. That is something which is pretty brief-able. I have not been seized with this for very long, but it is not that difficult to at least ensure that you get most of the information.

The direction that we have from the Senate is that, among others, we would invite people who, for want of a better term, are in a certain descending order of responsibility. That approach was handed to us by the Senate with careful thought. Unless it is changed, it is our mandate to proceed on that basis as opposed to going to the clerks, orderlies, officers and so on and try to rebuild all of this.

Senator Murray, I understand where you are coming from. I want to put it on the record that I feel equally strongly that, having been set on this course by the Senate, and without reviewing the history of it, that one of the reasons for doing it in the Senate is that we can act expeditiously. We have built-in research capabilities. We know how to conduct these things in an orderly and cordial manner without people being concerned that they will be confronted.

Nevertheless, let me make it very clear that the Canadian people and the regular members of the Armed Forces have a right to expect us to at least proceed to do our job as soon as possible, and to do that job as fairly and even-handedly as possible. If we begin and we need further information, we can stop to get that

de recherche et trouver moyen de les mettre au travail d'ici à l'automne.

Le président: Nous n'existerons plus après l'émission du bref.

Le sénateur Murray: Je comprends cela. Vous savez qu'il existe des façons de mettre ces gens au travail pendant cette période. La Régie interne, ou un de ses comités, fonctionne pendant ces périodes. Je suis sûr que nous pouvons trouver un moyen de le faire.

L'idée d'entendre quelques témoins, que les Chambres soient dissoutes — bien entendu, nous ne pouvons siéger à ce moment-là — et puis qu'à l'automne le Sénat change d'avis et décide de ne pas reconstituer le comité, tout cela est une raison de ne pas tenir de séances publiques avant la dissolution, à supposer que la dissolution des Chambres ait lieu à la fin avril ou au début mai. Je ne veux pas courir ce risque.

Le sénateur Bryden: Sénateur Murray, tout comme vous, j'aimerais procéder autant que possible par consensus. Je peux toujours en obtenir un, si les gens sont d'accord avec moi. Ce que vous dites maintenant est très différent de la position que vous avez adoptée il y a un mois.

Le sénateur Murray: En février.

Le sénateur Bryden: Vous saviez alors tout autant que maintenant qu'il se pouvait qu'on déclenche des élections. Vous saviez que le comité pourrait entendre des témoignages pendant une période limitée.

Je crois également qu'à cette époque on avait parlé de personnes d'envergure au ministère de la Défense nationale, tant du côté ministériel que du côté bureaucratique. Il ne fait pas de doute qu'il y a deux façons d'aborder la question. Nous pouvons essayer de revoir la documentation afin de permettre à ces témoins de présenter leur témoignage. C'est quelque chose de faisable. Cela ne m'est pas arrivé depuis longtemps, mais il n'est pas si difficile d'au moins s'assurer que l'on obtient le gros de l'information.

Le Sénat nous a demandé, entre autres choses, d'inviter des gens qui, faute d'un meilleur terme, sont dans un certain ordre décroissant de responsabilité. C'est ce que le Sénat nous a demandé, après mûre réflexion. À moins d'indication contraire, nous avons pour mandat de procéder dans cet ordre plutôt que de convoquer des greffiers, des plantons, des officiers, et cetera, et tenter de tout reconstituer.

Sénateur Murray, je comprends votre raisonnement. Je tiens cependant à dire que je crois également fermement que, le Sénat nous ayant confié cette tâche et sans en refaire l'historique, l'une des raisons pour lesquelles nous le Sénat en est chargé est que nous pouvons agir rapidement. Nous disposons de capacités de recherche. Nous savons comment mener ces choses de façon cordiale et ordonnée sans que les gens craignent une confrontation.

Néanmoins, permettez-moi de dire très clairement que le peuple canadien et les membres réguliers des Forces canadiennes sont en droit de s'attendre à ce que nous nous mettions au travail sans tarder et que nous nous acquittions de notre tâche aussi justement et équitablement que possible. Si après avoir commencé, nous

information. However, at this stage, for this committee to go to the public and say, "We have decided to do research until the fall" is incredible.

Senator Murray: We differ, first, in our view of what public reaction will be. Rushing into this and starting at the top will generate accusations of whitewash, quick and dirty and so forth.

Second, I made it clear when I spoke in early February that I thought if we passed my motion we could get going in April. Indeed, I did have in mind then because I could read the entrails as well as anyone else, that there might be a writ issued in late April or early May.

Third, with regard to the list of witnesses and starting with this list of eminent people — I can say this without telling tales out of school — a good part of the period between my original speech in the Senate in February and the passage of this motion on March 20 was spent trading possible draft motions back and forth. The next-to-last draft that was presented for my consideration by the government representatives specifically indicated that these witnesses should be called first. I objected to that. I refused to accept that. I had no objection, however, to having their names listed as being those, among others, who should be called.

When I spoke to the revised motion in the Senate, I said that in agreeing to the motion we were not agreeing to call witnesses in that order. Indeed, my view was that we should probably start rather lower down in the chain, for what all that is worth.

It will be important to have the views of counsel, research people and so forth on this matter. We do have a strong difference of opinion on the matter. It is improbable that this can be resolved partially in the steering committee on which Senator Bryden and I both sit. We may then want to meet informally as a committee and then formally as a committee. If it will be necessary to have a division on the matter, then we will have a division and then a report to the Senate and further discussion. Let us see.

Senator De Bané: Mr. Chairman, dear colleagues, one thing that was said by Senator Murray that needs to be emphasized is that this is not a partisan issue.

There is not in this country a justice for Liberals and a justice for Conservatives, that does not exist in our system. Except for the politicians, who are very few, we do not know the political affiliation of the people involved here, we have no idea to what party they belong. This is very good because it is irrelevant.

There were unfortunate things that happened in Africa and we want to get to the bottom of that. There is no Conservative way of looking at things. There is not a Liberal way of looking at things. There is not a justice which is one colour. That is totally irrelevant. We have no idea where the people involved stand. That should be out of our mind.

avons besoin de plus d'information, nous pourrons arrêter pour l'obtenir. Cependant, à ce moment-ci, il serait impensable que ce comité dise à la population qu'il a décidé de faire des recherches jusqu'à l'automne.

Le sénateur Murray: Premièrement, je ne partage pas votre avis sur la réaction du public. Si nous précipitons les choses et que nous commençons par les hauts gradés, on nous accusera de vouloir étouffer l'affaire par des moyens expéditifs et peu scrupuleux.

Deuxièmement, j'ai dit clairement au début de février que je pensais que si nous adoptions la motion, nous pourrions commencer nos travaux en avril. Il est vrai qu'à l'époque je pensais, comme tout le monde, qu'un bref serait peut-être émis à la fin d'avril ou au début de mai.

Troisièmement, en ce qui concerne la liste des témoins et le fait de commencer avec cette liste de gens éminents — je peux le dire sans dévoiler ce qui devrait être tu — une bonne partie du temps qui s'est écoulé entre le moment où j'ai prononcé mon discours original au Sénat en février et celui où cette motion a été adoptée le 20 mars, a été consacrée à échanger d'éventuels projets de motion. L'avant-dernier projet qui m'a été soumis par les représentants du gouvernement indiquait précisément que ces témoins devaient être convoqués les premiers. Je m'y suis opposé. J'ai refusé d'accepter cela. Je ne m'opposais pas cependant à ce que leurs noms soient inscrits au nombre de ceux qui seraient convoqués.

Quand je me suis exprimé au sujet de la motion révisée au Sénat, j'ai dit qu'en acceptant la motion, nous n'acceptions pas de convoquer les témoins dans cet ordre. Cependant, j'étais d'avis que nous devrions probablement commencer plus bas dans la hiérarchie, pour ce que cela valait.

Il sera important de bénéficier des conseils d'un avocat, de recherchistes, et cetera, en la matière. Nous divergeons fortement d'opinion sur la question. Il est peu probable que nous puissions résoudre cette question en partie au comité directeur auquel le sénateur Bryden et moi-même siégeons. Le comité voudra peut-être alors se réunir à titre informel et puis à titre formel. Si nous devons nous diviser sur la question, alors, qu'il en soit ainsi et qu'un rapport soit soumis au Sénat pour plus amples discussions. Attendons de voir.

Le sénateur De Bané: Monsieur le président, chers collègues, le sénateur Murray a dit une chose qui doit être soulignée, et c'est que cette question n'a rien à voir avec l'idéologie.

Il n'existe pas dans ce pays de justice pour les libéraux et de justice pour les conservateurs. Cela n'existe pas dans notre système. Sauf pour quelques politiciens, très peu nombreux, nous ne connaissons pas l'affiliation politique des gens ici présents, nous ne savons pas à quel parti ils appartiennent. C'est très bien parce que cela n'a rien à voir.

Des incidents regrettables se sont produits en Afrique et nous voulons aller au fond des choses. Il n'y a pas une façon conservatrice de voir les choses. Il n'y a pas une façon libérale de voir les choses. Il n'existe pas une justice d'une seule couleur. Cela n'a absolument rien à voir. Nous n'avons aucune idée de la position des intéressés. Cela ne devrait pas nous préoccuper.

What we must think about is what the people of this country are looking for. They are looking for speedy action, the sooner the better. We have already had a Royal commission that has taken one way of looking at things, starting with the people in the field. We are now two and one-half years later. We know where we are. It is for us to move quickly. The only way to move quickly is to bring the people who were at the top then and by starting with them, we are keeping all our options open. We can go down the line as far as we want and we can bring the top people again, but the cardinal rule should be to be up and running as soon as possible.

If we say we have established a committee and then we hire researchers and the committee is then dissolved, we do not know if the work of those researchers will be relevant in a few months. That approach is not what people want. It leads nowhere because we would hire researchers without knowing if their work would be of any value in a few months from now.

The Chairman: Let me make three points. First, there are differing views. Second, we do want to operate by consensus. We should try to do that right from the very beginning. It will set a tone for us that is important and it underlines the point that Senator De Bané just made.

Having said that, though, if we do not thrash it out today, it seems to me that that is some sort of decision. I would prefer that we held ourselves here until we do.

Senator Murray: Look, I would not. What is the meaning of this motion anyway that the committee meet on Monday, April 21 from 10:00 a.m. to 5:30 p.m.? What does that mean? For what purpose are we meeting and to hear whom?

I have no objection to meeting, but why are we meeting? I do object to any decision that is implicit there, that we are going to hear from this or that witness, that we are going to follow a work plan that we have not seen yet.

The Chairman: There is no question that the steering committee has to set the work plan. As far as I know, no one is committed to an order in the work plan. We do need to resolve the essential difference as to whether we proceed.

Senator Murray: The present plan is for the steering committee to meet on Tuesday.

The Chairman: That is right.

Senator Murray: We could report to the full committee later that day. The steering committee can only make recommendations. We can meet later that day and see where we go from there. I am not prepared to take this on at the moment. When I say "T", I mean "we". We do not have anything in front of us except a motion.

Senator Bryden: Mr. Chairman, I am loathe to leave this meeting without clearly indicating what the intention is.

Nous devrions nous concentrer sur ce que veulent les gens de ce pays. Ils veulent une action rapide, le plus tôt sera le mieux. Une commission royale a abordé les choses sous un angle, en commençant avec les gens sur le terrain. Deux ans et demi plus tard, nous savons où nous en sommes. Il nous appartient de procéder rapidement. La seule façon de le faire, c'est de convoquer les gens qui étaient les dirigeants à l'époque et, en commençant avec eux, nous gardons ouvertes toutes les options. Nous pouvons descendre dans la hiérarchie aussi loin que nous le voulons et nous pouvons reconvoquer les têtes dirigeantes à nouveau, mais la règle principale devrait être de commencer par les échelons supérieurs et de procéder sans délai.

Si, après avoir constitué un comité, nous recrutons des recherchistes et que le comité est ensuite dissous, nous ne saurons pas si le travail de ces recherchistes sera pertinent quelques mois plus tard. Ce n'est pas ainsi que les gens veulent que nous procédions. Cela ne mène nulle part parce que nous recruterions des recherchistes sans savoir si leur travail sera d'une quelconque utilité dans quelques mois.

Le président: Permettez-moi de dire trois choses. Premièrement, les opinions diffèrent. Deuxièmement, nous voulons procéder par consensus. Nous devrions essayer de le faire dès le départ. Cela donnera le ton, ce qui est important pour nous, et cela souligne l'argument que vient de faire valoir le sénateur De Bané.

Cela dit, cependant, si nous ne démêlons pas le problème aujourd'hui, il me semble que c'est en quelque sorte une décision. Je préférerais que nous en restions là jusqu'à ce que nous aplanissions les difficultés.

Le sénateur Murray: Pas moi. Que signifie cette motion voulant que le comité se réunisse le lundi 21 avril de 10 heures à 17 h 30? Que signifie-t-elle? Dans quel but nous réunissons-nous et pour entendre qui?

Je ne suis pas contre une réunion, mais pourquoi nous réunissons-nous? Je m'oppose à toute décision implicite, à savoir que nous allons entendre tel ou tel témoin, que nous allons suivre un plan de travail que nous n'avons pas encore vu.

Le président: Il ne fait aucun doute que le comité directeur doit établir le plan de travail. En ce qui me concerne, personne n'est tenu de suivre un ordre quelconque dans le plan de travail. Il nous faut régler la divergence essentielle de savoir si oui ou non nous allons entamer nos travaux.

Le sénateur Murray: D'après le plan actuel, le comité directeur doit se réunir mardi.

Le président: C'est vrai.

Le sénateur Murray: Nous pourrions faire rapport au comité plénier plus tard ce jour-là. Le comité directeur ne peut faire que des recommandations. Nous pourrions nous réunir plus tard ce jour-là et voir ce que nous faisons. Je ne suis pas prêt à le faire maintenant. Que je dis «je», je veux dire «nous». Nous n'avons rien entre les mains, sauf une motion.

Le sénateur Bryden: Monsieur le président, je ne voudrais pas quitter cette réunion sans savoir clairement ce que nous entendons faire. I would be prepared to make a motion that the committee commence its hearings during the week of April 21, subject to the steering committee being able to provide the committee with real witnesses to be heard, real work to be done. The steering committee can then proceed to see if there are witnesses available because, at least if that is not possible, then fine. However, we need a point that says we are prepared to begin.

It is incumbent upon the steering committee, as I understand it, to do its job procedurally, as far as getting witnesses lined up, to have meaningful things for us to deal with at appropriate times. I am perfectly happy to leave that in the hands of the chairman or the steering committee as to what the times of sitting should be and so on.

I would so move.

Senator Balfour: Mr. Chairman, in the interests of pursuing consensus, could we, for example, agree in principle that the committee would engage counsel? Is there any dispute over that?

Senator Murray: Did you pass those motions earlier?

The Chairman: No. We have the right to do it, but we have not yet done it.

Senator Stanbury: It seems to me, if we agree in principle on that, that implies counsel would be consulted with respect to how the committee could most efficiently proceed. What would the scope of counsel's work be? Is counsel to lead in the examination of witnesses, or is the counsel to be a cleanup batter on the examination of witnesses? To what extent are we agreed that the transcript of the proceedings to date should be examined and analyzed for the benefit of our committee members? I have not read it. I do not know if anyone else has. Surely that is fundamental that we have to read the record to date or at least know the salient points before we proceed. That does not seem to be very controversial to me as a way to approach a task. Is there a consensus on that? If so, the steering committee knows that.

What else? I would hope we would not get lost in the forest of detail. Let us keep our eye on the ball.

Senator Murray: I am prepared at the steering committee to give it a fair try. If we are anxious to start on April 21, I do not want to commit myself in any way on that, but I am prepared to give it a fair try in the steering committee to see what we could usefully do on April 21. If you want to pass your motion, you have the numbers to do it. It does not add anything in particular. We are going to meet on Tuesday, as a steering committee, and I presume the full committee will meet later that day or the next day.

Senator Bryden: Mr. Chairman, once again, believe me, I am not a bully. The fact that we have the numbers is no reason to do that. If we can come away from here today with a consensus that says we will proceed with hearings the week of April 21, if there

Je serais disposé à présenter une motion portant que le comité commence ses audiences la semaine du 21 avril, sous réserve que le comité directeur puisse fournir au comité une liste concrète des témoins à entendre, du vrai travail à accomplir. Le comité directeur pourrait alors voir si des témoins sont disponibles car, si ce n'est pas possible, eh bien, soit. Cependant, il nous faut une motion indiquant que nous sommes disposés à commencer nos travaux.

Il appartient au comité directeur, de la façon dont je vois les choses, de faire le travail sur le plan de la procédure, pour ce qui est de la convocation des témoins, de déterminer ce que nous ferons et quand. Cela ne me dérange aucunement de laisser au président ou au comité directeur le soin de décider des heures de séance.

Je fais donc cette proposition.

Le sénateur Balfour: Monsieur le président, dans l'intérêt du consensus, pourrions-nous, par exemple, convenir en principe que le comité engagera un conseiller? Tout le monde est-il d'accord là-dessus?

Le sénateur Murray: Avez-vous adopté ces motions plus tôt?

Le président: Non. Nous avons le droit de le faire, mais nous ne l'avons pas encore fait.

Le sénateur Stanbury: Il me semble, si nous nous entendons en principe là-dessus, que cela suppose que le conseiller serait consulté sur la façon dont le comité pourrait procéder le plus efficacement possible. De quel travail sera chargé le conseiller? Va-t-il conduire l'interrogatoire des témoins ou allons-nous le garder pour la fin pour qu'il mette de l'ordre dans les témoignages? Dans quelle mesure sommes-nous d'accord pour que la transcription des délibérations tenues jusqu'à présent soit examinée et analysée pour les membres de notre comité? Je ne l'ai pas lue. Je ne sais pas si quelqu'un d'autre l'a fait. Chose sûre, il est essentiel que nous lisions tout ce qui a été consigné au dossier jusqu'à présent ou du moins que nous en connaissions les points saillants avant de commencer. Je crois que nous devrions tous être d'accord pour procéder de cette façon. Avons-nous un consensus? Le cas échéant, le comité directeur sait cela.

Quoi d'autre? J'espère que nous n'allons pas nous perdre dans une forêt de détails. Ne perdons pas notre but de vue.

Le sénateur Murray: Je suis disposé à donner une chance au comité directeur. Si nous voulons commencer le 21 avril, je ne veux m'engager d'aucune façon à cet égard, mais je suis disposé à donner une chance au comité directeur pour voir ce que nous pourrions utilement faire le 21 avril. Si vous voulez adopter votre motion, vous avez l'avantage du nombre. Elle n'ajoute rien en particulier. Nous allons nous réunir mardi, en tant que comité directeur, et je présume que le comité plénier se réunira plus tard ce jour-là ou le lendemain

Le sénateur Bryden: Monsieur le président, encore une fois, croyez-moi, je ne suis pas un tyran. Le fait que nous ayons l'avantage du nombre n'a rien à voir. Si nous pouvons nous entendre aujourd'hui sur un consensus qui dit que nous are a substantial number of witnesses to hear and work that we can do, then that is satisfactory to me.

Senator Murray: It would be very important from our point of view as to who the witnesses were and in what order we were going to proceed.

As it is, we would be starting too soon, but perhaps Senator Bryden is right that we can brief ourselves quickly on some of these matters. I am not prepared to commit myself to anything until I see what the proposal is.

I will give it a fair try at the steering committee.

The Chairman: Is that with the guidance that we begin on April 21?

Senator Murray: I will not say no to April 21 until I see what is proposed, how much preparation would have to be done and whether we have been able to agree on counsel, staff and that kind of thing.

I flagged to Senator Graham, as I did to Senator Rompkey before he became chairman, that we were firmly of the view that we should try to proceed by consensus on those issues. We do not want to be divided.

The Chairman: Senator Murray, you and I have talked about names informally.

Senator Murray: I made only a mental note.

The Chairman: The point is that there was an attempt to do that, and that is the way to do it. I do want to proceed by consensus but, on the other hand, we must give the steering committee some direct guidance for the meeting on Tuesday morning. If there is a consensus that we do begin our meetings on April 21 and it is up to the steering committee, what happens on that date?

Senator Murray: It is never up to the steering committee. The steering committee only recommends.

The Chairman: What happens on the 21st is up to the recommendations of the steering committee.

Senator Bryden: I have made my position clear. I am prepared to move, if necessary, that the intention of the committee is to proceed to hearings during the week of April 21.

The Chairman: The Clerk has written here, "that the committee commence its hearings during the week of April 21 subject to scheduling of witnesses by the Subcommittee on Agenda and Procedures". As well, bearing in mind the point that Senator Balfour made, counsel would be engaged as soon as possible.

Senator Murray: We are moving too quickly, but let us not waste any more time. If Senator Bryden wants to move that motion, he can do so. We will have to vote against it because I am not yet ready to make those decisions.

Senator Bryden: I so move, Mr. Chairman.

The Chairman: Is it agreed, honourable senators?

entamerons les audiences la semaine du 21 avril, s'il y a un nombre appréciable de témoins à entendre et de travail à faire, alors, je serai satisfait.

Le sénateur Murray: De notre point de vue, il serait très important de savoir quels seront les témoins et dans quel ordre nous allons procéder.

En l'état actuel des choses, nous commencerions trop tôt, mais peut-être que le sénateur Bryden a raison quand il dit que nous pourrions nous renseigner rapidement sur certaines de ces questions. Je ne suis pas disposé à m'engager à quoi que ce soit tant que je n'aurai pas vu la proposition.

Je vais toutefois donner une chance au comité directeur.

Le président: Est-ce avec l'idée que nous commencions le 21 avril?

Le sénateur Murray: Je ne m'opposerai pas à la date du 21 avril jusqu'à ce que je voie ce qui est proposé, quelle préparation il faudra envisager et si nous avons pu nous entendre sur un conseiller, du personnel et ce genre de choses.

J'ai signalé au sénateur Graham, comme je l'ai fait au sénateur Rompkey avant qu'il devienne président, que nous croyions fermement que nous devrions essayer de procéder par consensus sur ces questions. Nous ne voulons pas être divisés.

Le président: Sénateur Murray, vous et moi avons mentionné des noms de façon officieuse.

Le sénateur Murray: Je n'en ai pris note que mentalement.

Le président: Il reste que nous avons tenté de le faire, et que c'est la façon de le faire. Je veux procéder par consensus mais, par ailleurs, nous devons donner au comité directeur des directives pour la réunion de mardi matin. Si nous nous entendons pour commencer nos séances le 21 avril et que la décision est laissée au comité directeur, qu'arrivera-t-il à cette date?

Le sénateur Murray: La décision n'est jamais laissée au comité directeur. Celui-ci ne fait que des recommandations.

Le président: Ce qui arrive le 21 dépend des recommandations du comité directeur.

Le sénateur Bryden: J'ai fait connaître ma position clairement. Je suis disposé à proposer, si nécessaire, que le comité a l'intention de commencer ses audiences la semaine du 21 avril.

Le président: Le greffier a écrit ici «Que le comité commence ses audiences la semaine du 21 avril sous réserve de la convocation des témoins par le sous-comité du programme et de la procédure». De même, pour tenir compte du point soulevé par le sénateur Balfour, un conseiller serait engagé dès que possible.

Le sénateur Murray: Nous allons trop vite, mais ne perdons plus de temps. Si le sénateur Bryden veut proposer cette motion, il peut le faire. Nous devrons voter contre parce que je ne suis pas encore prêt à prendre ces décisions.

Le sénateur Bryden: J'en fais la proposition, monsieur le président.

Le président: D'accord, honorables sénateurs?

Hon. Senators: Agreed.

The Chairman: The motion is carried.

Is it agreed that we meet on Tuesday morning at ten o'clock at

a place to be identified by the clerk?

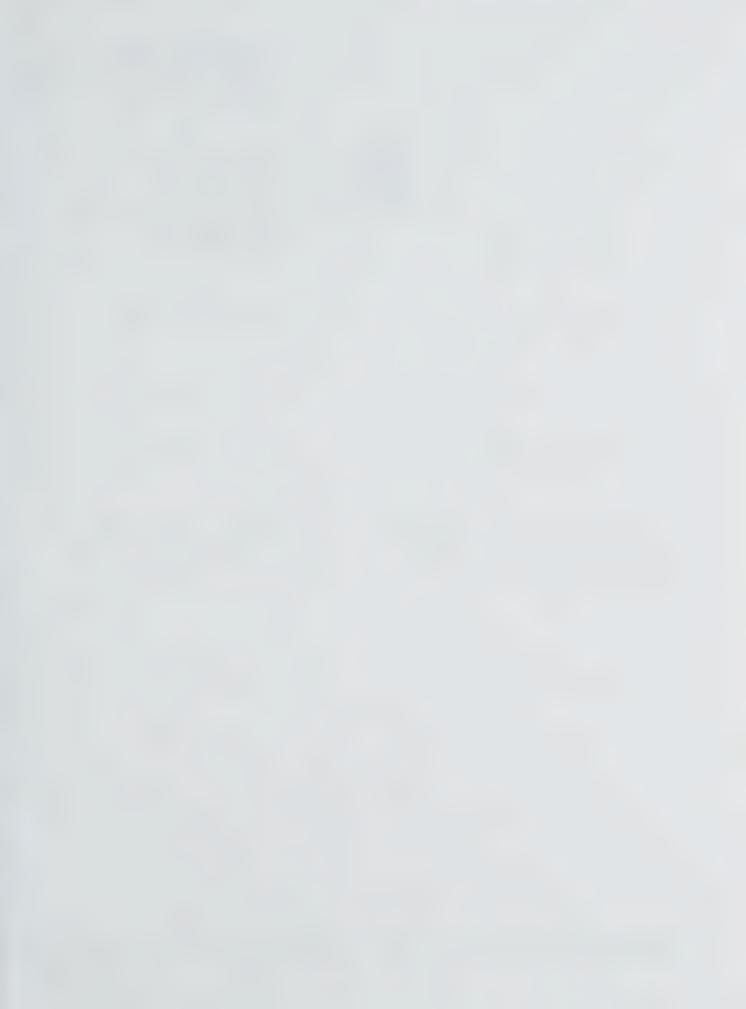
Hon. Senators: Agreed. The committee adjourned.

Des voix: D'accord.

Le président: La motion est adoptée.

Est-il convenu que nous nous réunissions mardi matin à 10 heures à un endroit à être déterminé par le greffier?

Des voix: D'accord. La séance est levée.





If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing Ottawa, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison, retoumer cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition Ottawa, Canada K1A 0S9



Second Session
Thirty-fifth Parliament, 1996-97

Deuxième session de la trente-cinquième législature, 1996-1997

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

Proceedings of the Special Senate Committee on the

Délibérations du comité sénatorial spécial sur le

Canadian Airborne Regiment in Somalia

Régiment aéroporté du Canada en Somalie

 $\begin{array}{c} \textit{Chairman:} \\ \text{The Honourable WILLIAM H. ROMPKEY} \end{array}$

Président: L'honorable WILLIAM H .ROMPKEY

MAY 1 1998

Thursday, April 17, 1997

Le jeudi 17 avril 1997

Issue No. 2

Fascicule nº 2

THE SPECIAL SENATE COMMITTEE ON THE CAPE BRETON DEVELOPMENT CORPORATION

The Honourable William H. Rompkey, P.C., Chairman The Honourable Lowell Murray, P.C., Deputy Chairman

and

The Honourable Senators:

Bryden * Fairbairn, P.C. (or Graham) Forrestall Grafstein

Murray, P.C. Phillips Poulin Rompkey, P.C.

* Lynch-Staunton (or Kinsella)

* Ex Officio Members

(Quorum 4)

Changes in the membership of the committee:

Pursuant to Rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator Grafstein was substituted for that of the Honourable Senator Stanbury (April 10, 1997).

The name of the Honourable Senator Poulin was substituted for that of the Honourable Senator De Bané (April 11, 1997).

The name of the Honourable Senator Forrestall was substituted for that of the Honourable Senator Balfour (April 17, 1997).

LE COMITÉ SÉNATORIAL SPÉCIAL SUR LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DU CAP-BRETON

Président: L'honorable William H. Rompkey, c.p. Vice-président: L'honorable Lowell Murray, c.p.

Les honorables sénateurs:

Murray, c.p. Bryden Phillips * Fairbairn, c.p. (ou Graham) Poulin Forrestall Rompkey, c.p. Grafstein

* Lynch-Staunton (ou Kinsella)

* Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications à la composition du comité:

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit:

Le nom de l'honorable sénateur Grafstein substitué à celui de l'honorable sénateur Stanbury (le 10 avril 1997).

Le nom de l'honorable sénateur Poulin substitué à celui de l'honorable sénateur De Bané (le 11 avril 1997).

Le nom de l'honorable sénateur Forrestall substitué à celui de l'honorable sénateur Balfour (le 17 avril 1997).

Published by the Senate of Canada

Public Works and Government Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Available from Canada Communication Group - Publishing,

Publié par le Sénat du Canada

En vente: Groupe Communication Canada - Édition, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Aussi disponible sur l'internet: http://www.parl.gc.ca

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Thursday, April 17, 1997

(2)

[English]

The Special Committee of the Senate on the Canadian Airborne Regiment in Somalia met at 6:10 p.m. this day, the Chairman, the Honourable Senator William Rompkey, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Berntson, Bryden, Forrestall, Grafstein, Lynch-Staunton, Murray, Phillips, Poulin and Rompkey. (9)

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

The committee proceeded to consider future business.

The Chairman presented the first report of the Subcommittee on Agenda and Procedure.

The Subcommittee on Agenda and Procedures of the Special Committee of the Senate on the Canadian Airborne Regiment in Somalia has the honour to present its

FIRST REPORT

Your subcommittee met on Tuesday, April 15, 1997.

Your subcommittee makes the following recommendations:

- 1. That all witnesses named in the committee's order of reference, dated March 20, 1997, be contacted as soon as possible regarding their availability to appear as witnesses at committee hearings scheduled for the week of April 21 to 25, 1997, beginning on Monday, April 21 at 9:00 a.m.
- 2. That the subcommittee continue its consideration of the choice of outside Counsel and other research assistance, but that in the interim, the Senate's Parliamentary Counsel, Mr. Mark Audcent, be invited to assist the committee as Acting Counsel, along with the researchers from the Library of Parliament.

The Honourable Senator Bryden moved that the first report be adopted; and

That the committee convene on Monday, April 21, 1997 to hear evidence from the highest ranking official or officer who is prepared to appear at that time.

With leave, the question being put on the first part of the motion, the committee divided as follows: YEAS: 3; NAYS: 3. Accordingly, the first part of the motion was negatived.

With leave, the Honourable Senator Bryden moved that the first report be adopted with the following amendment:

That the last line of paragraph 1 be struck and that the following be substituted therefor:

"Monday, April 21 at 2:00 p.m."

With leave, the Honourable Senator Bryden withdrew the motion.

With leave, the question being put on the second part of the motion, the committee divided as follows: YEAS: 4; NAYS: 3. Accordingly, the second part of the motion was adopted.

PROCÈS-VERBAL

OTTAWA, le jeudi 17 avril 1997

(2)

[Traduction]

Le comité spécial du Sénat sur le Régiment aéroporté du Canada en Somalie se réunit aujourd'hui à 18 h 10, sous la présidence de l'honorable sénateur William Rompkey (président).

Membres du comité présents: Les honorables sénateurs Bernston, Bryden, Forrestall, Grafstein, Lynch-Staunton, Murray, Phillips, Poulin et Rompkey. (9)

Également présents: Les sténographes officiels du Sénat.

Le comité examine ses travaux futurs.

Le président présente le premier rapport du sous-comité du programme et de la procédure.

Le sous-comité du programme et de la procédure du comité spécial du Sénat sur le Régiment aéroporté du Canada en Somalie a l'honneur de présenter son

PREMIER RAPPORT

Le sous-comité s'est réuni le mardi 15 avril 1997.

Le sous-comité formule les recommandations suivantes:

- 1. Que l'on communique le plus tôt possible avec tous les témoins nommés dans l'ordre de renvoi du comité, daté du 20 mars 1997, pour savoir s'ils peuvent comparaître comme témoins lors des audiences du comité prévues la semaine du 21 au 25 avril 1997, débutant le lundi 21 avril à 9 heures.
- 2. Que le sous-comité continue de se pencher sur le choix d'un conseiller externe et d'un autre attaché de recherche, mais qu'entre-temps le conseiller parlementaire du Sénat, M. Mark Audcent, soit invité à prêter assistance au comité à titre de conseiller intérimaire, avec les attachés de recherche de la Bibliothèque du Parlement.

L'honorable sénateur Bryden propose l'adoption du premier rapport; et

Que le comité se réunisse le lundi 21 avril 1997 pour entendre le témoignage de l'officier le plus haut gradé prêt à comparaître ce jour-là.

La première partie de la motion, mise aux voix, est rejetée par trois voix contre trois.

L'honorable sénateur Bryden propose l'adoption du premier rapport, avec la modification suivante:

Que les derniers mots du paragraphe 1 soient supprimés et remplacés par les suivants:

«le lundi 21 avril, à 14 heures.»

L'honorable sénateur Bryden retire sa motion.

La deuxième partie de la motion, mise aux voix, est adoptée par quatre voix contre trois. The Honourable Senator Forrestall moved that the committee do now adjourn.

The question being put on the motion, it was negatived.

Some members having withdrawn, it was agreed that the committee proceed no further pending consultations.

At 6:55 p.m., the committee adjourned to the call of the Chair.

ATTEST:

L'honorable sénateur Forrestall propose que le comité suspende ses travaux.

La question, mise aux voix, est rejetée.

Des membres s'étant retirés, il est convenu que le comité tienne des consultations avant de poursuivre ses travaux.

À 18 h 55, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ:

Le greffier du comité, Gary O'Brien Clerk of the Committee

EVIDENCE

OTTAWA, Thursday, April 17, 1997

The Special Senate Committee on the Canadian Airborne Regiment in Somalia met this day at 6:10 p.m. to examine and report upon the adequacy of the response of the chain of command of the Canadian Forces to the problems relating to the deployment of the Canadian Airborne Regiment in Somalia, in particular the torture and beating death of Shidane Arone, to the extent that these matters will not have been examined by the Commission of Inquiry appointed March 20, 1995.

Senator Bill Rompkey (Chairman) in the Chair. [English]

The Chairman: Honourable senators, I see that we have a full complement and I call the meeting to order.

The business of the day is the report of the steering committee. Before I present that to you, I want to put on the record some events that led up to where we are today and some relevant information that I think is important to have on the record.

We are sitting today largely as a result of two motions in the Senate; one on February 12 by Senator Murray calling for an inquiry into the adequacy of the response of the chain of command — ministerial, civilian and military — to the operational, disciplinary and administrative problems relating to the deployment of the Airborne Regiment in Somalia.

Subsequent to that, and after some discussions across the aisle, on March 20, Senator Fairbairn moved a motion which resulted in the setting up of this committee. You all have that motion and know what it says. That motion is the mandate of this committee.

I want to report to you on certain actions that I took before we had our first meeting which I think are important to put on the record.

Senator Murray and I had conversations, which I am sure he will recall and confirm, with regard to the possibilities for counsel and research staff. He and I discussed three names for potential outside researchers and, subsequent to that conversation, I sent him some curricula vitae from which we might choose.

We also talked about one possibility for outside counsel who, it was later determined, was not available.

Third, we discussed one person who might be available to us as a media consultant or liaison.

We also reminded ourselves that the Library of Parliament was available to us. We indicated that there were several people in the Library of Parliament, one of whom is with us today, who are schooled and experienced in the defence field and would be available to us for help.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le jeudi 17 avril 1997

Le comité spécial du Sénat sur le Régiment aéroporté du Canada en Somalie se réunit aujourd'hui à 18 h 10 pour examiner, en vue d'en faire rapport, le bien-fondé de la réponse de la chaîne de commandement des Forces canadiennes face aux problèmes concernant le déploiement du Régiment aéroporté du Canada en Somalie, en particulier l'affaire de Shidane Arone qui a été torturé et battu à mort, dans la mesure où ces questions n'auront pas été examinées par la commission d'enquête nommée le 20 mars 1995.

Le sénateur Bill Rompkey (président) occupe le fauteuil. [Traduction]

Le président: Honorables sénateurs, je vois que nous sommes tous là. La séance est ouverte.

La question à l'ordre du jour est le rapport du comité directeur. Avant de vous le présenter, je tiens à faire publiquement le point sur certains événements qui nous ont menés où nous sommes aujourd'hui et sur certaines informations pertinentes qu'il est important, selon moi, de faire consigner au compte rendu.

Nous siégeons ici aujourd'hui en grande partie en conséquence de deux motions adoptées par le Sénat; la première est celle du 12 février par laquelle le sénateur Murray a demandé la tenue d'une enquête sur le bien-fondé de la réponse de la chaîne de commandement — ministérielle, civile et militaire — face aux problèmes opérationnels, disciplinaires et administratifs liés au déploiement du Régiment aéroporté en Somalie.

L'autre est celle qui a été proposée par le sénateur Fairbairn le 20 mars, après des discussions de l'autre côté du parquet, et qui a conduit à la création de notre comité. Vous avez tous la motion en question et vous savez ce qu'il y est dit. Cette motion constitue le mandat du comité.

Je veux vous faire rapport de certaines mesures que j'ai prises depuis que nous avons eu notre première réunion et que je crois important de consigner au compte rendu.

Le sénateur Murray et moi-même avons eu des conversations, dont il se souviendra sûrement et qu'il pourra confirmer, quant aux personnes qui pourraient être embauchées comme avocats et comme attachés de recherche. Lui et moi avons discuté de trois candidats possibles de l'extérieur et, après cette conversation, je lui ai envoyé des curriculum vitae de personnes parmi lesquels nous pourrions choisir.

Nous avons aussi parlé de la possibilité d'obtenir les services d'un avocat de l'extérieur, qui s'est révélé par la suite ne pas être disponible.

Troisièmement, nous avons discuté d'une personne dont nous pourrions obtenir les services comme agent de liaison ou comme conseiller en médias.

Nous nous sommes aussi rappelés que nous pouvions faire appel à la Bibliothèque du Parlement. Nous avons dit que la Bibliothèque du Parlement comptait plusieurs attachés de recherche, dont un qui est des nôtres aujourd'hui, qui connaissent le domaine de la défense tant par leur formation que par leur expérience antérieure et qui seraient disponibles pour nous aider.

We discussed that the Senate counsel is available to us as a committee and I see that he is with us today as well.

If the committee decided that we needed outside legal counsel, of course we could employ such, but we do have Senate legal counsel available to us.

Subsequently, the committee was organized and the steering committee met. You have that report before you. If I may, I will put that on the record.

Your sub-committee makes the following recommendations:

- 1. That all witnesses named in the committee's order of reference, dated March 20, 1997, be contacted as soon as possible regarding their availability to appear as witnesses at committee hearings scheduled for the week of April 21 to 25, 1997, beginning on Monday, April 21 at 9:00 a.m.
- 2. That the sub-committee continue its consideration of the choice of outside Counsel and other research assistance, but that in the interim, the Senate's Parliamentary Counsel, Mr. Mark Audent, be invited to assist the committee as Acting Counsel, along with the researchers from the Library of Parliament.

That is the report of the steering committee.

I also have to report to you that the steering committee instructed the clerk to contact the eight people listed in the motion of the Senate to see when they would be available. The list is before you and you have the response from most of those people.

We have heard the following responses and the following people are available at the following times: On Monday, Robert Fowler, former Deputy Minister of National Defence; on Tuesday, Captain C.F. Blair, former Deputy Judge Advocate General; on Wednesday, witnesses to be determined; on Thursday, Admiral John Anderson; on Friday, John Dixon, former Special Advisor to the Minister of National Defence.

Still to be confirmed are the Right Honourable Kim Campbell who was invited by letter faxed to her on April 15. She was contacted by the committee Clerk on April 16 and replied that her lawyer will phone. No response has yet been received.

Peter Partner is out of the country, Marianne Campbell is ill and Richard Clair will give us his answer by the end of the day on Friday.

Those are the responses from the witnesses who were contacted by the clerk as a result of the instruction of the steering committee.

I commend this steering committee report to you, honourable senators. In my view, there is no reason why we cannot begin our hearings next week. I assume that all senators have prepared themselves and there is no reason why we cannot today agree on a chief researcher to assist us in our work and in the writing of our report.

Nous avons discuté du fait que l'avocat du Sénat est disponible pour aider le comité et je constate qu'il est aussi des nôtres aujourd'hui.

Si le comité décidait que nous avions besoin d'un avocat de l'extérieur, nous pourrions bien sûr en embaucher un, mais nous avons l'avocat du Sénat qui est à notre disposition.

Le comité a ensuite été organisé et le comité directeur s'est réunit. Vous avez le rapport entre les mains. Si vous le permettez, je le lis pour qu'il soit consigné au compte rendu.

Votre sous-comité fait les recommandations ci-après:

- 1. Que l'on communique le plus tôt possible avec tous les témoins nommés dans l'ordre de renvoi du comité, daté du 20 mars 1997, pour savoir s'ils peuvent comparaître comme témoins lors des audiences du comité prévues pour la semaine du 21 au 25 avril 1997, débutant le lundi 21 avril à 9 heures.
- 2. Que le sous-comité continue de se pencher sur le choix d'un conseiller externe et d'un autre attaché de recherche mais, qu'entre-temps, le conseiller parlementaire du Sénat, M. Mark Audcent, soit invité à prêter assistance au comité à titre de conseiller intérimaire, ainsi que les recherchistes de la Bibliothèque du Parlement.

Voilà le rapport du comité directeur.

Je dois aussi vous signaler que le comité directeur a demandé au greffier de communiquer avec les huit personnes nommées dans la motion du Sénat pour déterminer quand elles seraient disponibles. Vous avez devant vous la liste ainsi que les réponses données par la plupart de ces personnes.

Nous avons obtenu une réponse des personnes suivantes qui sont disponibles les jours suivants: lundi, Robert Fowler, ancien sous-ministre de la Défense nationale; mardi, le capitaine C.F. Blair, ancien juge-avocat général adjoint; mercredi, des témoins dont le nom reste à déterminer; jeudi, l'amiral John Anderson; vendredi, John Dixon, ancien conseiller spécial au ministre de la Défense nationale.

Reste à confirmer la comparution de la très honorable Kim Campbell, qui a été invitée par lettre télécopiée le 15 avril. Le greffier du comité a communiqué avec elle le 16 avril et elle a répondu que son avocat téléphonerait. Nous n'avons pas encore reçu de réponse.

Peter Partner se trouve à l'étranger, Marianne Campbell est malade et Richard Clair nous donnera sa réponse d'ici à la fin de la journée vendredi.

Voilà les réponses que nous avons reçues des témoins avec lesquels le greffier a communiqué conformément aux instructions du comité directeur.

Je vous recommande le rapport du comité directeur, honorables sénateurs. À mon avis, il n'y a aucune raison que nous ne puissions pas entreprendre nos audiences dès la semaine prochaine. Je suppose que tous les sénateurs se sont déjà préparés et il n'y a aucune raison que nous ne puissions pas nous entendre aujourd'hui sur le choix d'un directeur de recherche qui nous aidera pour nos travaux et pour la rédaction de notre rapport.

We know what witnesses are available and, once we have heard their stories, I think we know what questions to ask. I submit that these witnesses want to be heard. We, and through us, the people of Canada, want to know the answers to the questions outlined in the motion. What was the adequacy of the response of the chain of command to the problems relating to the deployment of the Airborne Regiment, in particular the torture and death of Shidane Arone?

I remind you that justice delayed is justice denied. There are people who want to be heard. The Canadian people want to hear their story. I am committed to a fair and open process. I want to hear from all witnesses necessary, including those who may not be on that list of the original eight. Furthermore, I want to be as flexible as possible in allowing them to tell their stories and in allowing senators to ask their questions.

I want a process that is fair, open and thorough. It is also clear that we cannot finish our work in a week. I am personally committed to continuing our work for as long as it takes, but we should begin.

Therefore, honourable senators, I commend this report of the steering committee to you. I ask for your concurrence and am now open to discussion.

Senator Murray: This motion to adopt the report of the steering committee gives me the opportunity to outline for members of the committee the issues on which Progressive Conservative senators — the opposition — and our Liberal colleagues are divided.

First, with regard to the matter of outside counsel, as you have reported, the person you had in mind to serve as outside counsel is not available, for a variety of reasons. You and your colleagues decided then that we should press ahead with public hearings anyway, using, on a temporary basis, the services of the in-house Senate counsel.

This raises the larger question of the role of counsel in a committee like this. The gravity of the issues that we have to explore as a committee is such that we need experienced outside legal counsel to help us identify the documentation, to help us develop a work plan, and to help us decide in what order witnesses should be called and where the committee should focus its efforts.

In that connection, Senator Balfour, when he was present at our last meeting, suggested — and I put forward the proposal at our steering committee meeting — that this committee should try, if possible, to obtain the services of one or other of the senior legal counsel who served the Somalia inquiry under Mr. Justice Létourneau.

The Canadian taxpayer has a considerable sum invested in these senior counsel. These counsel are thoroughly familiar with the testimony that the commission has not heard. They are familiar with the issues and would be in a position to brief us in a Nous savons quels sont les témoins qui sont disponibles et, une fois que nous aurons entendu leur témoignage, je crois que nous saurons quelles questions leur poser. Je soutiens pour ma part que ces témoins veulent être entendus. Nous, tout comme les Canadiens par notre entremise, voulons connaître les réponses aux questions énoncées dans la motion. Quel est le bien-fondé de la réponse de la chaîne de commandement face aux problèmes concernant le déploiement du Régiment aéroporté, en particulier l'affaire de Shidane Arone qui a été torturé et battu à mort?

Je vous rappelle que la justice différée est un déni de justice. Il y a des gens qui veulent être entendus. Les Canadiens veulent entendre leur témoignage. Je m'engage à ce que le processus soit ouvert et équitable. Je veux que nous entendions tous les témoins voulus, y compris ceux qui ne se trouveraient pas sur la liste initiale de huit témoins. Par ailleurs, je veux être aussi souple que possible afin de leur permettre de relater leur version des faits et de permettre aux sénateurs de leur poser des questions.

Je veux que le processus soit juste, ouvert et complet. Il est également clair que nous ne pourrons pas terminer nos travaux en une semaine. Je suis disposé pour ma part à poursuivre nos travaux aussi longtemps qu'il le faudra, mais il faut d'abord les entreprendre.

Je vous recommande donc, honorables sénateurs, le présent rapport du comité directeur. Je vous demande de l'approuver et je suis maintenant prêt à ce que nous en discutions.

Le sénateur Murray: Cette motion visant l'adoption du rapport du comité directeur me fournit l'occasion de décrire à l'intention des membres du comité les questions qui divisent les sénateurs progressistes-conservateurs — l'opposition — et leurs collègues libéraux.

Premièrement, en ce qui concerne le choix d'un conseiller externe, comme vous l'avez indiqué, la personne que vous aviez en tête pour jouer ce rôle n'est pas disponible pour diverses raisons. Vous et vos collègues avez alors décidé qu'il faudrait quand même entreprendre les audiences publiques en ayant recours, de façon temporaire, aux services du conseiller interne du Sénat.

Voilà qui soulève la question plus vaste du rôle des avocats dans un comité comme le nôtre. La gravité des questions sur lesquelles notre comité doit se pencher est telle que nous avons besoin de conseillers juridiques de l'extérieur pour nous aider à repérer les documents, à élaborer un plan de travail et à décider de l'ordre dans lequel les témoins seront entendus ainsi que des éléments sur lesquels le comité devrait concentrer ses efforts.

À cet égard, le sénateur Balfour, quand il était présent à notre dernière réunion, a proposé — et j'ai présenté la proposition à la réunion de notre comité directeur — que le comité tente, si possible, d'obtenir les services de l'un ou l'autre des avocats principaux qui ont servi la Commission d'enquête sur la Somalie présidée par M. le juge Létourneau.

Ces avocats représentent déjà une somme considérable pour le contribuable canadien. Ils sont parfaitement au courant des témoignages que la commission n'a pas entendus. Ils connaissent les dossiers et seraient en mesure de nous informer dans un très very short period of time and thoroughly on where we should go from here.

I remind you that the mandate of this committee is to look into a number of issues to the extent to which the Somalia inquiry had not been able to inquire into them. Therefore, we believe that a real effort should be made, if possible, to obtain the services of one or other of the senior, experienced counsel who have been serving the Létourneau commission.

The same holds true, in my view, for research staff. As you have said, Mr. Chairman, you left with me the names and curriculum vitae of several people from the academy; academics who have obvious qualifications in the field of defence However, Mr. Chairman, none of these, to the best of my knowledge, has any familiarity with the issues that we are called upon to examine.

There are, I am told, 600,000 pages of documentation in the possession of the Somalia inquiry. Members of this committee, within the past day or two, have received 18 volumes of documentation. It must be obvious that if we were able to obtain the services of one or more of the experienced researchers who have worked for the Létourneau commission and are familiar with this documentation, an enormous amount of time and effort could be saved as they could identify for us the documentation that is relevant to our needs and assist us as we proceed with our work.

I suggested the other day, and I repeat my suggestion, that we make every effort to obtain the services of one or more of these qualified and experienced researchers on this subject.

Third is the question of witnesses. One does not like to be dogmatic about the order in which witnesses should be heard. Senator Bryden and I, privately at the steering committee and last night in a debate in the chamber, expressed our views on this matter.

Let me remind you of some of the main issues which this Senate committee must address.

First, why were official documents, as far back as March 1993, circulating in the Government of Canada to the highest levels — official documents signed by, approved by, authorized by people in important positions of trust — when those documents contained misinformation and outright falsehoods? How can that happen in an organization like the Government of Canada, to describe it broadly? In a department like the Department of National Defence, or the military, where there are and have been for many years institutional checks and balances, how can that have happened?

Who was controlling the flow of information from Somalia and at headquarters and within the government here? Did senior people attempt to limit and control the flow of information? Were documents related to Somalia altered or destroyed? If so, by whom? On whose orders?

bref délai et en profondeur sur ce que nous devrions faire maintenant.

Je vous rappelle que le mandat du comité est d'examiner différentes questions sur lesquelles la Commission d'enquête sur la Somalie n'a pas pu se pencher. Nous croyons donc qu'il faudrait vraiment s'efforcer d'obtenir, dans la mesure du possible, les services d'un ou deux de ces avocats chevronnés qui ont travaillé auprès de la Commission Létourneau.

Il en est de même, à mon avis, pour le personnel de recherche. Comme vous l'avez dit, monsieur le président, vous m'avez laissé les noms et les curriculum vitae de plusieurs personnes du secteur universitaire; des universitaires qui manifestement sont compétents dans le domaine de la défense. Toutefois, monsieur le président, aucun d'entre eux, à ce que je sache, ne connaît le moindrement les questions que nous sommes appelés à examiner.

À ce qu'on m'a dit, la Commission d'enquête sur la Somalie a en mains quelque 600 000 pages de documentation. Des membres de notre comité, depuis un jour ou deux, ont reçu 18 volumes de documentation. Il m'apparaît évident que si nous pouvions retenir les services d'au moins un attaché de recherche d'expérience qui a travaillé pour la Commission Létourneau et qui connaît cette documentation, on pourrait gagner beaucoup de temps et s'épargner beaucoup d'efforts car il pourrait nous indiquer les documents qui correspondent à nos besoins et il pourrait nous aider à mener à bien notre travail.

J'ai proposé l'autre jour, et j'y reviens, que nous fassions tous les efforts possibles pour retenir les services d'au moins un de ces attachés de recherche qualifiés et chevronnés.

Troisièmement, la question des témoins. On ne veut pas se montrer trop dogmatique sur l'ordre de comparution des témoins. Le sénateur Bryden et moi-même, en privé au comité directeur et l'autre soir dans un débat à la Chambre, avons fait connaître notre opinion sur le sujet.

Permettez-moi de vous rappeler certaines des grandes questions sur lesquelles doit se pencher le comité sénatorial.

D'abord, comment se fait-il que des documents officiels, dès mars 1993, circulaient au gouvernement du Canada au plus haut niveau — des documents officiels signés, approuvés et autorisés par les titulaires d'importants postes de confiance — alors qu'ils contenaient des renseignements erronés et des faussetés flagrantes? Comment cela peut-il se produire dans une organisation comme le gouvernement du Canada, pour parler en termes généraux? Dans un ministère comme celui de la Défense nationale, ou dans le monde militaire, où il existe depuis de nombreuses années un système institutionnalisé de poids et de contrepoids, comment cela a-t-il pu se produire?

Qui contrôlait le flot de l'information provenant de la Somalie, au quartier général et au sein du gouvernement ici? Des personnes haut placées ont-elle tenté de limiter ou de contrôler le flot de l'information? Des documents ayant trait à la Somalie ont-ils été modifiés ou détruits? Si c'est le cas, par qui? Sur les ordres de qui?

Was information withheld from the minister and perhaps from other senior people? How high up did the cover-up go? Has there been interference in police investigations?

Mr. Chairman, if we are to get at the truth on these matters, we must plan our work. We must do our research. We must get sound advice as to how we proceed and in what order we hear witnesses. Calling, next week, Mr. Fowler on Monday, Captain Blair on Tuesday, some witness to be determined on Wednesday, Admiral Anderson on Thursday — this is not the way to get at the truth.

We need to follow these issues. We need to identify the issues and then decide, after studying the documentation, exactly how we will proceed. Calling these people in here to make their set-piece speeches and asking them questions will not get at the truth.

Finally, Mr. Chairman, there is the issue of the expected dissolution of Parliament and what happens then. We all know that the committee ceases to exist when Parliament ceases to exist. Nevertheless, we all know that there are ways in which we could, through the Internal Economy Committee and our budget, arrange to have legal counsel and staff working during the campaign period, providing documentation, developing proposed work plans for our consideration, so that when the new Parliament is convened, we could move immediately to recreate this committee and get on with our work.

There has been no agreement in the steering committee or among honourable senators on that matter. It is my impression that the suggestion I have made is not well received on the government side.

Let me say in summary that these matters involve, as we know, the reputations of individuals. That is serious enough. They also go to the heart of the integrity of a vital national institution, the Department of National Defence.

There is a cloud over that institution now, a serious cloud. It is important if possible to dissipate that cloud. It is important to restore confidence in that institution. For this committee to rush in next week, to hear a handful of high-profile witnesses, without outside legal counsel and without the advice of such counsel, without research staff, without a budget, with 18 volumes of unread documentation, would be a travesty of process and a sham. For that reason, we will vote against the motion to adopt the steering committee's report.

Senator Bryden: Mr. Chairman, perhaps not to Senator Murray's surprise, I disagree with the position that he is putting forward. I will start with his issue that we need a work plan.

The Senate really has directed us toward a work plan. The Senate has charged us:

A-t-on empêché des renseignements de parvenir au ministre et peut-être à d'autres hauts fonctionnaires? Qui a tenté d'étouffer l'affaire? Y a-t-il eu ingérence dans les enquêtes policières?

Monsieur le président, si nous voulons connaître la vérité, nous devons planifier notre travail. Nous devons faire la recherche voulue. Nous devons être bien conseillés sur la façon de procéder et sur l'ordre de comparution des témoins. La semaine prochaine, convoquer M. Fowler lundi, le capitaine mardi, d'autres témoins mercredi, l'amiral Anderson jeudi; ce n'est pas ainsi que nous connaîtrons la vérité.

Nous devons suivre le déroulement de ces questions. Nous devons les cerner puis décider, après avoir étudié les documents, comment exactement nous allons nous y prendre. Ce n'est pas en convoquant ces personnes ici pour qu'elles répètent leurs boniments et qu'on leur pose des questions que nous connaîtrons la vérité.

Enfin, monsieur le président, il y a la question de la dissolution probable du Parlement et de ce qui se passe après. Nous savons tous que les comités sont dissous en même temps que le Parlement. Quoi qu'il en soit, comme vous le savez, nous pouvons, par l'intermédiaire du comité de régie interne et grâce à notre budget, faire en sorte qu'un conseiller juridique et du personnel travaillent pendant la campagne électorale pour fournir de la documentation et élaborer des plans de travail qu'on pourra nous soumettre, de sorte qu'à l'ouverture de la nouvelle législature nous puissions immédiatement reconstituer ce comité et reprendre notre travail.

On ne s'est pas entendu sur cette question au comité directeur ni entre sénateurs. J'ai l'impression que la proposition que j'ai faite n'est pas bien accueillie par les sénateurs du parti ministériel.

Enfin, je tiens à souligner — et nous en sommes très conscients — que ces questions mettent en jeu la réputation de certaines personnes. Il y a déjà là de quoi s'inquiéter. De plus, c'est l'intégrité même d'une institution nationale vitale, le ministère de la Défense nationale, qu'elles compromettent.

Cette affaire porte gravement atteinte à cette institution et il importe de rétablir la situation si c'est possible. Il importe de rétablir la confiance à l'égard de cette institution. Que le comité se précipite la semaine prochaine pour entendre une poignée de témoins de haut niveau, sans avoir recours aux services d'un conseiller juridique de l'extérieur et sans l'avis de celui-ci, sans le soutien d'un personnel de recherche, sans un budget, sans avoir lu ces 18 volumes de documents, se serait tourner le processus en dérision et une véritable parodie. Pour cette raison, nous allons voter contre la motion portant l'adoption du rapport du comité directeur.

Le sénateur Bryden: Monsieur le président, ceci n'étonnera peut-être pas le sénateur Murray, mais je réprouve la position qu'il veut faire adopter. Commençons d'abord par sa proposition selon laquelle nous avons besoin d'un plan de travail.

Le Sénat nous a déjà indiqué un plan de travail et nous a demandé:

...to examine and report upon the adequacy of the response of the chain of command of the Canadian Forces to the problems relating to the deployment of the Canadian Airborne Regiment in Somalia, in particular the torture and beating death of Shidane Arone...

At the very least, Mr. Chairman, this mandate includes the examination of the officials who are ultimately responsible and accountable to the Canadian people for what happened; the people who knew or should have known what was going on; the people who were in a position to know the risks and the problems involved with the Canadian Airborne's deployment to Somalia and while it was there; the people whose responsibility it was to know and anticipate potentially critical situations; the people who may have been in a position to prevent this terrible tragedy.

These people are prepared, with the possible exception of the then Minister of Defence and some of her staff, to come before this committee and account for their actions or inactions, to do that under oath, and to do that in public for the Canadian people.

The proposed initial list of witnesses virtually all held high public or military office. Surely we cannot expect that, given the opportunity to appear before us, under oath, they will tell anything less than everything they know, to the best of their knowledge and recollection? To assume otherwise would be a terrible indictment of them and the offices that they held. Other witnesses further down the chain of command, right to those on the ground, will be called to verify those recollections. In this, there are disparities. Anywhere in the chain, from the top to the bottom, or from the bottom to the top, those disparities will come out and, of course, any of the witnesses can be recalled to account for any discrepancies that appear. If there has been a cover-up, it will come out. If there was a cover-up of a cover-up, it, too, will come out.

Why delay? I see no reason to delay. Senator Murray said in his motion that there is an urgency to this matter, that the Canadian people must know. I think that is a direct quote.

Senator Murray: From February 12.

Senator Bryden: What has happened since then that has made that statement no longer valid? Why now the demand to delay? Is there something that may be revealed that perhaps now you would prefer not to have revealed?

Senator Lynch-Staunton: Here we go again. It's Pearson all over again.

Senator Forrestall: Come on, senator, please.

The Chairman: Order.

Senator Lynch-Staunton: Yes, address order over there.

Senator Bryden: Do not have this committee disappoint the rank and file of our Armed Forces. Do not pull the curtain down and not allow the Canadian people even a glimpse at the facts and

[...] d'examiner le bien-fondé de la réponse de la chaîne de commandement des Forces canadiennes face aux problèmes concernant le déploiement du Régiment aéroporté du Canada en Somalie, en particulier l'affaire de Shidane Arone qui a été torturé et battu à mort [...]

Tout au moins, monsieur le président, ce mandat inclut l'examen du comportement des hauts responsables qui en bout de ligne sont ceux qui doivent rendre des comptes à la population canadienne sur ce qui s'est passé; les gens qui savaient ou qui auraient dû savoir ce qui se passait; les gens qui étaient en mesure de savoir quels risques et quels problèmes pouvaient poser le déploiement et le séjour du Régiment aéroporté canadien en Somalie; les gens à qui il incombait de connaître et de prévoir les situations qui pouvaient devenir critiques; les gens qui auraient pu être en mesure d'éviter cette terrible tragédie.

Ces gens sont disposés, à l'exception peut-être de la ministre de la Défense d'alors et certains membres de son effectif, à comparaître devant le comité pour rendre compte de leurs actions ou omissions, à le faire sous serment, et à le faire publiquement dans l'intérêt de la population canadienne.

Pratiquement toutes les personnes dont les noms figurent sur la première liste de témoins proposés étaient titulaires de charges publiques ou de postes militaires de haut niveau. On ne peut certainement pas s'attendre à ce que, ayant l'occasion de comparaître devant nous, sous serment, elles ne nous disent pas tout ce qu'elles savent, au mieux de leurs connaissances. Supposer le contraire équivaut à jeter le plus grand opprobre sur ces personnes et les postes qu'elles occupaient. D'autres témoins d'échelons moins élevés de la chaîne de commandement, jusqu'aux postes inférieurs seront cités à comparaître pour confirmer les dires des autres. À ce propos, il y a des divergences. Où que ce soit dans la chaîne de commandement, du haut en bas ou de bas en haut, ces divergences vont ressortir et tout témoin peut être convoqué à nouveau à propos des divergences qui auraient pu apparaître. Si on a tenté d'étouffer l'affaire, ça se verra. Si on a essayé de camoufler une tentative de camouflage de l'affaire, ça se saura aussi.

Pourquoi attendre? Je ne vois pas pourquoi. Le sénateur Murray dit dans sa motion que la question est urgente, que la population canadienne doit savoir. Je pense que c'est une citation exacte.

Le sénateur Murray: Du 12 février.

Le sénateur Bryden: Que s'est-il produit entre-temps pour que cette déclaration ne vaille plus? Pourquoi demande-t-on maintenant de temporiser? Risque-t-on que soit révélé quelque chose que vous ne voulez plus maintenant que l'on révèle?

Le sénateur Lynch-Staunton: Voilà que ça recommence. On se croirait encore à l'enquête Pearson.

Le sénateur Forrestall: Je vous en prie, sénateur.

Le président: À l'ordre.

Le sénateur Lynch-Staunton: Effectivement, il faut mettre de l'ordre là-bas.

Le sénateur Bryden: Il ne faudrait pas que notre comité déçoive les soldats de nos forces armées. Qu'il n'y ait pas de camouflage et que l'on permette aux Canadiens et aux

the truth relating to this sad period in an otherwise proud military history.

Senator Forrestall: Why not -

The Chairman: Order. I have to remind senators that the table listened to Senator Murray, and I would ask that the same courtesy be accorded to Senator Bryden.

Senator Lynch-Staunton: Senator Murray was not being aggressive and insulting.

Senator Bryden: We have, Mr. Chairman, a mandate from the Senate to proceed. We are ready to proceed. The witnesses proposed by the Senate are ready to proceed. These matters are far too serious to use delaying tactics, in some attempt to delay or to muzzle the process. We owe our Armed Forces and the Canadian people more than that.

Therefore, Mr. Chairman, I move that this committee adopt this report and convene on Monday, April 21, to hear evidence from the highest ranking official or officer who is prepared then to appear.

The Chairman: The motion by Senator Bryden is on the stable. Is there discussion or further comments?

Senator Phillips: Mr. Chairman, I have a number of questions rather than statements. I am concerned with the manner in which the committee will proceed. How many hours will we sit per day?

The Chairman: Today? Senator Phillips: Per day?

The Chairman: That is to be determined by the steering committee. I would anticipate having a steering committee meeting tomorrow at which further details would be discussed, but you see the work plan in front of you and that indicates that a day, as a matter of fact, is available to each of these witnesses if that is required.

Senator Phillips: However, under our normal committee proceedings, we usually allow 10 or 15 minutes —

The Chairman: I indicated, Senator Phillips, in my opening remarks that I wanted to be as thorough and as flexible as possible. It would be my intention as Chairman to allow witnesses whatever time they needed to tell their story and to allow senators whatever time they need to ask questions. My plan is to not follow the normal rules of going from one side to the other but, in fact, to follow a line of questioning that is opened up, and I think that is the sensible way to proceed.

Senator Phillips: My next question is as follows: While I have the greatest faith in the Senate legal counsel, I happen to know that he is a rather busy individual. I have noticed the amount of legislation that is suddenly appearing from the other place and I doubt very much that Mr. Audcent will have the time to devote to this committee and to his normal duties. The government has paid out about \$3 million in legal fees to the commission for the first

Canadiennes de prendre connaissance des faits et de savoir la vérité concernant un épisode déplorable d'une histoire militaire qui par ailleurs est glorieuse.

Le sénateur Forrestall: Pourquoi pas...

Le président: À l'ordre. Je tiens à rappeler aux sénateurs que nous avons écouté attentivement ce que le sénateur Murray avait à dire et qu'il faudrait avoir la même courtoisie à l'égard du sénateur Bryden.

Le sénateur Lynch-Staunton: Dans les propos du sénateur Murray, il n'y avait pas d'agressivité, pas d'insultes.

Le sénateur Bryden: Le Sénat nous a confié un mandat. Nous sommes prêts à l'exécuter. Les témoins proposés par le Sénat sont prêts à venir témoigner. Ces questions sont fort graves et on aurait grand tort d'essayer de temporiser ou de museler le comité en ayant recours à des moyens dilatoires. Nos forces armées et la population canadienne méritent mieux que cela.

Par conséquent, monsieur le président, je propose que le comité adopte ce rapport et se réunisse le lundi 21 avril pour entendre le témoignage des hauts gradés qui ont accepté de comparaître.

Le président: La motion du sénateur Bryden a été déposée. Voulez-vous en discuter? Y a-t-il d'autres remarques?

Le sénateur Phillips: Monsieur le président, je voudrais poser un certain nombre de questions plutôt que de faire des déclarations. Je m'inquiète de la façon dont le comité entend procéder. Combien d'heures siégerons-nous par jour?

Le président: Aujourd'hui? Le sénateur Phillips: Par jour?

Le président: C'est le comité directeur qui en décidera. Je prévois qu'au comité directeur qui se réunira demain, il en sera question davantage, mais vous avez sous les yeux le plan de travail et vous constaterez qu'en fait nous pouvons réserver un jour pour chacun des témoins au besoin.

Le sénateur Phillips: D'habitude, dans la pratique, nous donnons à chaque témoin de 10 à 15 minutes...

Le président: Sénateur Phillips, j'ai dit tout à l'heure en présentant la question que je souhaitais faire un examen approfondi de la question tout en demeurant souple. En tant que président, j'ai l'intention de donner aux témoins tout le temps dont ils auront besoin pour présenter les faits qu'ils connaissent et d'accorder aux sénateurs le temps nécessaire pour poser des questions. Je n'ai pas l'intention de respecter la pratique usuelle de l'alternance entre les partis mais de laisser la logique d'une série de questions suivre son cours car je pense que c'est la façon la plus sensée de procéder.

Le sénateur Phillips: Voici donc mon autre question: le conseiller juridique du Sénat mérite toute ma confiance mais je sais qu'il est plutôt occupé. Il n'y a qu'à voir la quantité de projets de loi qui nous viennent de l'autre endroit, et je doute fort que M. Audcent ait le temps de s'occuper de notre comité en plus de ses tâches habituelles. Le gouvernement a versé plus de 3 millions de dollars en honoraires juridiques à la commission

third only of its mandate, and I do not see why the Senate committee should not receive outside legal counsel.

I will now turn to the researchers. I remember the situation when the previous government was in power and the Liberals had the majority in the Senate. You were not here at that time, Mr. Chairman, unfortunately, but there were very few committees for which the Liberals did not insist on having researchers. Even standing committees, such as the Standing Senate Committee on National Finance, had researchers assigned to it. It is true we do have the opportunity to use library researchers but I think, if you would take the time to go back and check, you would find that in most cases it was outside researchers that were hired.

One final remark arises out of what Senator Bryden said. He refers to the mandate from the Senate. I do not believe that mandate gave us a date to begin or to close our hearings. It gave us a mandate to conduct this hearing but it did not say we had to begin on Monday, as I think you will agree, Mr. Chairman, nor did it give us a closing date, which is quite often the case, and there must have been a reason for that.

For that reason, I think we should be allowed time to prepare and have our researchers brief us. It would be impossible to read the volumes of evidence, do other Senate duties and be prepared for Monday.

I have a great deal of respect for your smoothness and your ability, but I would ask you also to remember that you have a responsibility to be fair to both sides of the committee, and I am going to ask you to do that. I think if you gave that some consideration over the weekend, we would receive more time to prepare. Without the time to prepare, Mr. Chairman, I think the committee hearings will be a farce.

Senator Lynch-Staunton: I certainly agree with the chairman that justice delayed is justice denied, and I agree with Senator Bryden. Canadians have a right to know certain things that have been alleged and have yet to be clarified. I just wonder why they did not express those sentiments when the Minister of Defence, on behalf of the Government of Canada, including the Minister of Justice, announced a shut-down of the Létourneau commission, which in effect will not allow it to follow the maxim that justice delayed is justice denied and that Canadians have a right to know.

There is a flagrant contradiction here on behalf of the Liberal government. In February, they shut down the inquiry and forced the commission to limit its work and not look into the aspect of the Somalian tragedy which in effect would have been the most important part of its work. It took two months after Senator Murray first made his motion to come to an agreement that we should get to work. Right there, one senses a bit of tragic farce in

pour le premier tiers seulement de son mandat. Je ne vois pas pourquoi le comité sénatorial ne pourrait pas retenir les services d'un conseiller juridique de l'extérieur.

Passons maintenant aux attachés de recherche. Rappelez-vous la situation quand les conservateurs dirigeaient le gouvernement et que ses libéraux avaient la majorité au Sénat. Monsieur le président, malheureusement, vous n'étiez pas ici, mais il y avait très peu de comités où les libéraux n'exigeaient pas la participation d'attachés de recherche. Même les comités permanents, le comité sénatorial permanent des finances nationales, par exemple, disposaient d'attachés de recherche permanents. Il est vrai que nous pouvons compter sur le personnel de la Bibliothèque du Parlement, mais je pense, chose que vous pourrez vérifier, que dans la plupart des cas les services d'attachés de recherche de l'extérieur étaient retenus.

Mon dernier commentaire découle de ce qu'a dit le sénateur Bryden en parlant du mandat que nous a donné le Sénat. Je ne pense pas que ce mandat nous précisait de dates pour le commencement ou la clôture de nos audiences. Le Sénat nous a donné pour mandat de procéder à ces audiences, sans pour autant préciser que nous devions commencer lundi, ce dont vous conviendrez, je pense, monsieur le président, et sans pour autant non plus nous donner de date de clôture, ce qui est pourtant souvent le cas, et j'imagine qu'il doit y avoir une bonne raison.

Pour cette raison, je pense qu'on devrait nous donner le temps nécessaire pour nous préparer et pour que nos attachés de recherche puissent nous éclairer. Il nous serait impossible de lire toute la compilation des témoignages déjà entendus, en plus de faire notre travail de sénateurs, et d'être prêts pour lundi.

J'ai énormément de respect pour votre savoir-faire et votre délicatesse, mais je dois néanmoins vous demander de ne pas oublier non plus votre devoir d'équité à l'endroit des deux partis représentés ici, et c'est ce que je vais vous demander de faire. Je pense que si vous y réfléchissiez pendant la fin de semaine, vous pourrez nous donner davantage de temps pour nous préparer. Sans quoi, monsieur le président, je pense que les audiences de ce comité ne seraient qu'une farce.

Le sénateur Lynch-Staunton: Je suis on ne peut plus d'accord avec le président pour dire que la justice différée est un déni de justice, et je suis également d'accord avec le sénateur Bryden. Nos compatriotes ont le droit de savoir certaines choses qui ont été alléguées et qui n'ont pas encore été éclaircies. Je me demande simplement pourquoi ils n'ont pas fait valoir ce sentiment lorsque le ministre de la Défense a annoncé, en parlant du gouvernement et donc aussi du ministre de la Justice, que la Commission Létourneau allait devoir conclure, sans donc lui permettre de faire sienne cette maxime et donner aux Canadiens le droit de savoir.

Il y a ici une contradiction flagrante de la part du gouvernement libéral. En février, il a mis un terme à l'enquête, forçant la commission à limiter ses travaux et l'empêchant d'examiner un des éléments de la tragédie qui a eu lieu en Somalie, ce qui aurait d'ailleurs été la partie la plus importante de son travail. Il a fallu deux mois après que le sénateur Murray a présenté sa motion pour en venir à une entente pour nous permettre de travailler. Déjà, on

the government's approach via its representatives on this committee.

I, for one, am not prepared at this moment to question any witness, no matter his or her rank or office, on this issue as of Monday. I have no information — correction. I did receive late yesterday afternoon the same 18 volumes that Senator Murray mentioned. These volumes came without any covering letter, without any indication of how they could be consulted and used, without anything but broad identification of the individuals whose names are mentioned in those documents. In effect, they were just delivered and left there. I have no one to guide me through them, and nor do my colleagues.

What astounds me is that Senator Bryden, on the other hand, told us last night as we were discussing Senator Forrestall's motion, as reported in yesterday's Hansard:

I shall be prepared to ask very probing questions.

Senator Bryden goes on to say:

We have much excellent information in summary form, and one can easily access the backup information.

Well, he may have all that, but we do not. We do not have much excellent information in summary form or any other form, and we certainly do not have access readily to any backup information. So there seems to be already developing —

Senator Bryden: Just so we do not miss it, I have the same summary information that he has. My point is that I intend to read mine before Monday.

Senator Lynch-Staunton: I have no summary information. I have 18 volumes of photostatic copies of memorandums, letters, cables, messages, et cetera. There is no summary of anything. These are 18 volumes of photocopies of various documents relating to the Somalian inquiry. With no one here and certainly no one between now and Monday to guide us through that documentation — if it is pertinent to the witnesses that the majority want to call — allow us to know which documents would be pertinent to each witness in order to allow intelligent questions. As it is now, we do not even know what to ask to get to the bottom of this tragedy that we want to look into.

I do not believe that between now and Monday we will get any information except another pile of documents, without any guidance or any help to sort through it. I, for one, am not prepared to come before this committee on Monday and insult the witness by showing blatant ignorance in terms of trying to find from them help and information and analysis of certain, terrible, cruel events that took place in March of 1993. It would be an insult to everyone involved in this to go into it hastily without any preparation whatsoever.

peut facilement percevoir le côté un peu tragi-comique de l'attitude du gouvernement à en juger d'après ses représentants au comité.

Pour ma part, je ne suis pas encore prêt à interroger le témoin, peu importe son titre ou son rang, dès lundi matin. Je n'ai aucune information, ou plutôt j'ai reçu en fin d'après-midi hier les mêmes 18 volumes que le sénateur Murray nous a mentionnés. Ces volumes me sont parvenus sans aucune explication sur la façon de les utiliser ou de les consulter, sans aucune mention si ce n'est l'identité et les titres des gens dont les noms y sont mentionnés. Ces documents, on me les a apportés sans autre forme de procès. Personne ne peut m'aider à m'y retrouver, et il en va de même pour mes collègues.

Ce qui ne laisse pas de m'étonner, c'est que le sénateur Bryden nous a en revanche dit hier soir, lorsque nous discutions de la motion du sénateur Forrestall, et comme le mentionne le hansard d'hier:

Je poserai des questions très pertinentes et précises.

Le sénateur Bryden poursuit en disant:

Nous disposons d'excellentes informations sous forme de résumés et nous pouvons facilement obtenir des détails.

C'est peut-être son cas, mais non le nôtre. Nous n'avons pas d'excellentes informations sous forme de résumés ou sous toute autre forme que ce soit, et nous n'avons certainement pas facilement accès à la documentation à l'appui quelle qu'elle soit. Il semble donc y avoir déjà...

Le sénateur Bryden: Simplement pour mettre les pendules à l'heure, j'ai en ma possession les mêmes résumés que lui. Ce que je voulais faire valoir, c'est que moi j'entendais bien lire cela avant lundi.

Le sénateur Lynch-Staunton: Je n'ai aucun résumé. J'ai 18 volumes composés de photocopies de notes, de lettres, de télex, de messages, et ainsi de suite. Il n'y a aucun résumé. Ce sont 18 volumes composés de photocopies de toute une série de documents qui ont trait à la commission d'enquête sur la Somalie. Sans personne, en tout cas d'ici lundi, pour nous aider à nous retrouver dans cette documentation — si tant est qu'elle concerne les témoins que la majorité veut entendre —, permettez-nous au moins de savoir quels sont les documents qui correspondent à chacun de ces témoins, ce qui nous permettrait au moins de poser des questions intelligentes. Dans l'état actuel des choses, nous ne savons même pas quelles questions poser pour nous permettre d'aller au fond des choses et de comprendre cette tragédie que nous voulons étudier.

Je ne pense pas que d'ici lundi nous recevions quoi que ce soit sinon une autre pile de documents, sans aucune aide de quelque sorte pour nous y retrouver. Pour ma part, je ne suis pas prêt à venir ici lundi et à insulter notre témoin en faisant preuve d'ignorance crasse en essayant de solliciter son concours et son savoir pour faire l'analyse de ces événements terribles et cruels qui sont survenus en mars 1993. Ce serait une insulte pour tous les intervenants si nous nous précipitions dans cela sans aucune préparation.

In addition to that, two of the witnesses on this list of eight have already contradicted, through their depositions, the allegations of a third. What would we achieve anyway in hearing contradictory evidence for one week, and then it comes to an end? What would we achieve except to add to the confusion and compound the confusion which already exists?

I find it an insult to the Armed Forces who are the victims of the government's refusal to carry on the Somalian inquiry. I find it an insult to all these people who have pleaded — most of them anyway — to appear before the Somalia inquiry, the Létourneau commission, which is best equipped with its research staff, legal counsel and excellent commissioners to probe into that area which the government refused them the right to probe into.

Now, two months after Senator Murray makes his motion, the government says: "Oh, yes, let the senators do it. We will call in the eight leading lights." I should not say "leading lights" because I do not want to be sarcastic about these distinguished eight, these eight significant persons in terms of their participation or non-participation in the tragic events. "We will call them in for a week; we will have them make their deposition, and then we will call the election. Everything will shut down, and we will go to the people and say we allowed them to be heard." What will we accomplish by that?

Senator Murray: Whitewash.

Senator Lynch-Staunton: What will we accomplish except to have the Liberal party strutting up and down in Canada saying, "We allowed the Senate to hear those who said they could not be heard in front of Létourneau." The answer to that is why would they not be allowed to be heard in front of the Létourneau commission where the right questions could have been asked by the right people with the background, the knowledge, the easy access to backup information and the excellent information in summary form which we do not have?

This is not the Pearson inquiry where we looked into a contract which was broken or breached. This is an attempt, as Senator Murray said so eloquently last night and summarized today, to get to the bottom of events which include cover-up, shredding of documents, lying, perjury, murder, torture, baiting of Somalians to attract them into the compound and deal with them as we know they did.

These are serious, grave events in which Canadians participated, and it will be a blot on the entire Somalian event if we do not get to the bottom of this intelligently, perhaps slowly, but constructively.

Canadians performed, for the most part, in a storied fashion in Somalia. The Somalians there will tell you how much they appreciated the Canadian forces helping in their hospitals, their

Qui plus est, deux des témoins qui figurent sur cette liste de huit noms ont déjà contredit dans leurs témoignages les allégations d'un troisième. À quoi pourrions-nous de toute manière arriver si nous entendions des témoignages contradictoires la première semaine et puis si tout venait à s'arrêter? Qu'aurions-nous fait si ce n'est aggraver encore la confusion qui existe déjà?

Ce serait pour moi une insulte pour les forces armées qui sont la victime du refus, de la part du gouvernement, de poursuivre l'enquête. Je trouve que c'est une insulte pour tous ceux qui ont imploré — la plupart d'entre eux du moins — de pouvoir comparaître devant la Commission Létourneau, cette commission qui est, avec ses chargés de recherche, ses conseillers juridiques et ses membres de très haut niveau, la mieux outillée pour étudier ce dossier, un droit que le gouvernement lui a refusé.

Maintenant, deux mois après que le sénateur Murray a présenté sa motion, le gouvernement nous dit: «Mais bien sûr, laissons les sénateurs s'en charger. Et nous allons faire témoigner les huit témoins phares.» Je ne parlerais, quant à moi, de «témoins phares» parce que je ne veux pas être sarcastique à l'endroit de ces éminents personnages, éminents pour ce qui de leur participation ou de leur non-participation à ces événements tragiques. «Nous allons les entendre pendant une semaine, nous allons les faire témoigner, et puis nous allons déclencher les élections. Tout va alors s'arrêter, nous allons aller au peuple et lui dire que nous leur avons permis de se faire entendre.» Qu'aurons-nous fait alors, je vous le demande?

Le sénateur Murray: Jeter de la poudre aux yeux.

Le sénateur Lynch-Staunton: Qu'aurons-nous fait sinon permettre au Parti libéral de parcourir le Canada dans tous les sens en disant: «Nous avons permis au Sénat d'entendre ceux qui avaient dit qu'ils n'étaient pas parvenus à se faire entendre devant Létourneau.» Je réponds à cela pourquoi ne pas leur permettre de comparaître devant la Commission Létourneau, là où les questions les plus pertinentes auraient pu leur être posées par les gens les mieux placés pour le faire, ceux qui ont le savoir voulu et tout l'accès aux dossiers à l'appui et à ces excellentes informations sous forme de résumés que nous n'avons au demeurant pas?

Il ne s'agit pas ici de l'enquête Pearson pendant laquelle nous avions examiné un contrat qui aurait été enfreint. Comme l'a dit si éloquemment hier soir le sénateur Murray, qui a d'ailleurs résumé son argument aujourd'hui, il s'agit en l'occurrence de tenter d'aller au fond des choses, c'est-à-dire entre autres le camouflage, la destruction de documents, les mensonges, les parjures, les meurtres, la torture, l'incitation faite aux Somaliens à entrer dans le camp et à leur faire subir le sort que nous savons.

Il s'agit là de choses sérieuses, de choses graves qui ont été faites avec la participation de Canadiens, et qui risquent d'entacher toute la mission en Somalie si nous ne réussissons pas à aller au fond des choses de façon intelligente, peut-être lente, certes, mais de façon constructive à tout le moins.

En Somalie, les Canadiens se sont conduits pour l'essentiel de façon modèle. Les Somaliens vous diraient à quel point ils étaient reconnaissants aux Forces canadiennes de les avoir aidés à faire schools, and with their water systems, and how many individuals went out on their own and helped families.

All this, unfortunately, has tarnished their reputation.

It is not by turning this place into a one-week circus that we will achieve what we set out to achieve, which is to get to the bottom of it, find the guilty and certainly find the innocent.

Mr. Chairman, if you and your colleagues persist in calling these witnesses without any of us having the preparation necessary, I will urge my colleagues not to participate in this farce for which you are asking approval. I will urge them not to be part of what would turn out to be, perhaps, entertainment in the short term but, in the long term, a travesty.

The Chairman: Before I go to Senator Grafstein, I want to ask the Clerk, simply for the record, to tell us how the documents that were distributed came to him and how he distributed those documents.

Senator Forrestall: I would then have a point of order.

Mr. Gary O'Brien, Acting Clerk of the Committee: Honourable senators, the 18 volumes were received from military headquarters. The 18 volumes of documents consisted of in-theatre and post-deployment.

Senator Forrestall: How many pages? Volume-wise, how much did it weigh?

The Chairman: Why do not we let the clerk tell us -

Senator Grafstein: Senator Forrestall, you have received the documents. Have you not received the documents? We have received the documents. Let the clerk explain to us how they were sent.

The Chairman: I would like to have the clerk make the statement and then if you want to question the clerk, you can.

Mr. O'Brien: Honourable senators, on Monday, April 14, 1997, 18 volumes of documents were received from military headquarters. They appear to be Somalia inquiry documents that had been tabled before the inquiry.

The steering committee met on the next day, Tuesday, at which time we did discuss briefly about receiving the documents. We reviewed the list of the documents that were received.

Following the meeting, I sent copies of the 18 volumes to both Senator Murray and Senator Rompkey — to Senator Bryden. Later, the next day, after getting more copies made, we forwarded them to all other members of the committee. I also inquired of the Leader of the Opposition whether he too would like to get documents and, later than all the other members, Senator Lynch-Staunton did get his.

fonctionner les hôpitaux, les écoles et les systèmes d'adduction d'eau, et à quel point nos militaires ont été nombreux à se couper en quatre pour aider les familles dans le besoin.

Tout cela, malheureusement, a terni leur réputation.

Ce n'est pas en transformant ce comité en un cirque éphémère que nous atteindrons les objectifs que nous nous sommes fixés, c'est-à-dire faire toute la lumière, trouver les coupables et à tout le moins les innocents.

Monsieur le président, si vos collègues et vous persistez à convoquer ces témoins sans que nous ayons eu le temps de nous préparer, j'insisterai auprès de mes collègues pour qu'ils ne participent pas à cette farce pour laquelle vous nous demandez notre aval. Je leur demanderai de ne pas se livrer à ce qui risquerait peut-être de se transformer en spectacle à court terme, et certainement en une mascarade à long terme.

Le président: Avant de donner la parole au sénateur Grafstein, je voudrais demander au greffier de nous dire simplement pour mémoire comment les documents qui ont été distribués lui sont parvenus et comment il en a fait la distribution.

Le sénateur Forrestall: Après quoi j'aurais un rappel au Règlement.

M. Gary O'Brien, greffier suppléant du comité: Honorables sénateurs, c'est le quartier général de la Défense qui nous a transmis les 18 volumes. Ces 18 volumes représentaient la documentation correspondant aux activités sur le théâtre d'opérations et après le déploiement.

Le sénateur Forrestall: Combien de pages? Ou encore, quel était leur poids?

Le président: Pourquoi ne laissez-vous pas le greffier nous dire...

Le sénateur Grafstein: Sénateur Forrestall, vous avez reçu les documents, n'est-il pas vrai? Nous avons tous reçu les documents. Laissez donc le greffier nous expliquer comment ils nous sont parvenus.

Le président: Je voudrais que le greffier nous dise ce qu'il a à dire, après quoi si vous le désirez vous pouvez l'interroger.

M. O'Brien: Honorables sénateurs, le lundi 14 avril 1997, nous avons reçu du quartier général de la Défense 18 volumes de documents qui semblent représenter les documents concernant l'enquête sur la Somalie, documents qui ont été déposés devant la commission d'enquête.

Le comité directeur s'est réunit le lendemain, le mardi donc, et nous avons à ce moment discuté brièvement de la façon dont nous avions obtenu ces documents. Nous avons également étudié la liste de ces documents.

Après la réunion du sous-comité, j'ai fait envoyer copie des 18 volumes au sénateur Murray et au sénateur Rompkey... au sénateur Bryden. Plus tard le même jour, après en avoir tiré d'autres exemplaires, ces 18 volumes ont été transmis à tous les autres membres du comité. J'ai également demandé au chef de l'opposition s'il voulait lui aussi en obtenir copie et après que tous les autres membres eurent reçu les 18 volumes, le sénateur Lynch-Staunton les a également reçus.

Senator Murray: It needs to be underlined — and I do not want to take up Senator Grafstein's time — that these documents which had been filed with the Somalia inquiry were selected for our perusal by the Department of National Defence, by the Somalia inquiry liaison team.

I do not wish to cast any aspersions on anyone in particular, but I want to know for sure that these documents — and they are described on one side of one page — indeed are the documents that are relevant for our purposes and that we have all the documents that would be relevant for our purposes. This is why we need experienced counsel and researchers and all the rest of it.

I cannot fail to mention that there is evidence on the public record, as Senator Lynch-Staunton has mentioned, of altering, destruction, shredding and disappearance of documents.

Honourable senators, I cannot believe anyone would disagree that we must take very great care when it comes to receiving, selecting and identifying documents and deciding which ones are relevant for our purposes and ensuring that we have all the documents that we need.

Senator Grafstein: I am mystified, Mr. Chairman.

Senator Forrestall: Could we deal with my brief point of order?

The Chairman: Yes.

Senator Forrestall: I wonder if I might have counsel come to the table.

The Chairman: Certainly. You could certainly consult with counsel, if you so desired.

Senator Forrestall: I do not want to consult with counsel. I want counsel's advice. I should like to consult publicly. If you do not want me to do that, that is fine.

The Chairman: I misunderstood. I do not see anything wrong with having counsel come to the table.

Senator Forrestall: I do not either.

Mr. Chairman, my point of order arises out of the apparent concern that Senator Bryden has for process and procedure.

There is, in front of the Senate of Canada, a motion that would require your work plan to be referred to that chamber. I am just wondering how it is now that we can proceed with the motion that had been put.

I am asking counsel for advice.

The Chairman: Would you permit me to -

Senator Forrestall: I am asking counsel for advice. There is a motion in front of the Senate asking for referral of the work plan put together by competent counsel and research staff to the Senate for approval and that, until such time as that has happened and there is Senate approval, this committee not hear any witness.

Le sénateur Murray: Ce qu'il faut souligner ici — et je ne veux pas empiéter sur le temps de parole du sénateur Grafstein — c'est que ces documents qui ont été déposés lors de l'enquête sur la Somalie ont été choisis à notre intention par le ministère de la Défense nationale, par l'équipe de liaison pour l'enquête sur la Somalie.

Je ne veux jeter l'opprobre sur personne en particulier, mais je tiens à avoir la certitude que ces documents — qui sont d'ailleurs décrits au verso d'un feuillet — sont effectivement ceux dont nous avons besoin pour notre mandat et aussi tous ceux dont nous aurions besoin. C'est la raison pour laquelle il nous faut, entre autres, un conseiller juridique et des chargés de recherche qui s'y connaissent.

Je ne saurais passer sous silence le fait qu'il y ait eu mention expresse, comme l'a dit le sénateur Lynch-Staunton, de documents qui auraient été modifiés, détruits ou passés à la déchiqueteuse, voire des documents qui auraient même disparu.

Honorables sénateurs, personne je crois n'en disconviendra, nous devons être extrêmement vigilants lorsqu'il s'agit de recevoir, de choisir et d'identifier des documents et de décider desquels nous avons besoin pour notre mandat et de juger si nous avons effectivement tous les documents dont nous avons besoin.

Le sénateur Grafstein: Monsieur le président, je suis interloqué.

Le sénateur Forrestall: Pourriez-vous entendre mon rappel au Règlement, monsieur le président?

Le président: Certainement.

Le sénateur Forrestall: Pourrais-je demander à notre conseiller juridique de prendre place?

Le président: Certainement. Libre à vous de le consulter si vous le souhaitez.

Le sénateur Forrestall: Non, je ne veux pas le consulter, je veux qu'il me donne son avis. J'aimerais en faire une consultation publique. Si vous ne voulez pas que je procède ainsi, tant pis.

Le président: Je vous avais mal compris. Je ne vois aucun mal à demander au conseiller juridique de prendre place à la table.

Le sénateur Forrestall: Moi non plus.

Monsieur le président, mon rappel au Règlement découle de la préoccupation que le sénateur Bryden semble nourrir à l'endroit de la procédure et de la façon de procéder.

Le Sénat du Canada est saisi d'une motion exigeant que votre plan de travail lui soit soumis. Je me demande simplement comment il se fait maintenant que nous puissions procéder étant donné cette motion.

Je demande donc l'avis de notre conseiller juridique.

Le président: Me permettriez-vous...

Le sénateur Forrestall: C'est le conseiller juridique que je sollicite. Le Sénat est saisi d'une motion portant renvoi du plan de travail établi par le conseiller juridique compétent et par le personnel de recherche pour que ce plan reçoive l'aval du Sénat et que, jusqu'à ce que cela soit fait, et jusqu'à ce que le Sénat donne son aval, le comité n'entende aucun témoin.

I should like, if I may, to have counsel's advice as to the propriety of us proceeding the way you are.

Obviously you are competent because you are smiling at me, but let us hear the advice.

Mr. Mark A. Audcent, Counsel to the Committee: My reaction to the question is that it is a question of procedure. I am quite prepared to do my very best to answer it, if you would like me to, however —

Senator Forrestall: I do not care what he asks you to do. If you do not want to answer me, that is fine. However, I asked the question.

Mr. Audcent: I am in the hands of the committee.

The Chairman: Please answer the question.

Senator Forrestall: Never mind.

Mr. Audcent: Senator, my immediate reaction would be that the moving of a motion in the Senate does not amount to a decision of the Senate. Therefore, we do not have a decision on the question. While the Senate has not made its decision, the business of the Senate in the chamber and in committees continues as usual.

Senator Forrestall: Thank you very much.

The Chairman: Thank you. Senator Phillips: Mr. Chairman.

The Chairman: I am sorry, Senator Grafstein has the floor.

Senator Grafstein: If it is a short question, go ahead.

Senator Phillips: It is a short question. I was hoping that the clerk of the committee would be able to table the documentation with this committee, so that the press and the general public would have an idea of the amount of documentation we would be required to go through before Monday. It is normal practice to have documentation tabled at committees.

The Chairman: The clerk can answer with regard to what documentation is available. However, I do not know that he can answer with regard to what individual senators are required to go through before Monday.

Although we might have committee research help available to us as a committee, I assume that each individual senator has research help. Certainly I do. I have had it now for ten days. I know there are other senators around the table who have hired researchers to help prepare themselves.

The clerk can answer as to what documentation is available, but I do not think he could answer as to what documentation each senator would be required to read before Monday.

Senator Phillips: Could we see the stack that has been tabled?

Mr. O'Brien: Since it had been distributed, Senator Phillips, I did not bring the 18 volumes with me.

Senator Phillips: I am sorry?

Si vous me le permettez, j'aimerais avoir l'avis du conseiller juridique sur la façon de procéder que vous suivez.

De toute évidence, vous êtes compétent en la matière parce que vous me souriez d'un air entendu, mais écoutons néanmoins l'avis du conseiller juridique.

M. Mark A. Audcent, conseiller juridique auprès du comité: Ma réaction serait de dire qu'il s'agit là d'une question de procédure. Je suis tout prêt à faire de mon mieux pour répondre à la question si vous le souhaitez, mais...

Le sénateur Forrestall: Peu m'importe ce qu'il vous demande de faire. Si vous ne voulez pas me répondre, tant pis. N'empêche que j'ai posé la question.

M. Audcent: Je m'en remets au comité.

Le président: Veuillez répondre à la question.

Le sénateur Forrestall: Peu importe.

M. Audcent: Sénateur, la première réaction serait de dire que le seul dépôt d'une motion au Sénat ne représente pas une décision de ce dernier. Par conséquent, la question n'a pas fait l'objet d'une décision et puisque le Sénat n'a pas décidé, il continue à fonctionner, de même que ses comités, comme si de rien n'était.

Le sénateur Forrestall: Je vous remercie.

Le président: Merci.

Le sénateur Phillips: Monsieur le président.

Le président: Excusez-moi, c'est le sénateur Grafstein qui a la parole.

Le sénateur Grafstein: Si c'est une question courte, posez-là.

Le sénateur Phillips: C'est en effet une question courte. J'aurais espéré que le greffier du comité eût été en mesure de déposer la documentation voulue afin que les journalistes et le grand public aient une idée de la quantité de documents qu'il nous faudrait étudier d'ici lundi. La règle veut que la documentation soit officiellement déposée.

Le président: Le greffier pourrait préciser quelle est la documentation qui est à la disposition du comité, mais j'ignore s'il est en mesure de dire ce que chaque sénateur devrait absorber d'ici lundi.

Même si le comité a à sa disposition des moyens de recherche, j'imagine qu'il en va de même pour chaque sénateur. C'est mon cas. Cela fait maintenant dix jours que j'ai cela. Je sais qu'il y a ici d'autres sénateurs qui ont engagé des documentalistes pour les aider à se préparer.

Le greffier peut effectivement préciser quelle est la documentation qui est à la disposition du comité, mais je ne pense pas qu'il puisse dire quelle est la documentation que chacun des sénateurs devrait lire d'ici lundi.

Le sénateur Phillips: Pouvons-nous voir la pile qui a été déposée?

M. O'Brien: Comme cette documentation a déjà été distribuée, sénateur Phillips, je n'ai pas apporté les 18 volumes.

Le sénateur Phillips: Je vous demande pardon?

Senator Forrestall: How much does it weigh?

The Chairman: Let us have one question at a time.

Mr. O'Brien: Since the material had been distributed, I did not bring additional copies of these documents with me. If you want to have these documents — the list of these documents which have been filed with the clerk made part of the record, that would be your decision.

Senator Lynch-Staunton: I have a supplementary question, Mr. Chairman. Can someone tell us which volumes are pertinent to what witnesses? How are we to assess these volumes and the material contained in them? Where are we to look for witness one, witness two, witness three, and so forth? What are we to do with these 18 volumes? Who will tell us?

Senator Bryden: Read them.

Senator Lynch-Staunton: I have read two of them already and I am no further ahead. I would like someone to guide me.

Senator Bryden: Perhaps the honourable senator would do what I am in the process of doing; that is, doing my own work and paying my research assistant to assist me with that.

Senator Lynch-Staunton: That is very noble.

Senator Bryden: It may be that you have been in the Senate too long —

Senator Lynch-Staunton: However, I do not have research staff to —

Senator Bryden: — or I have been here too short a period of time. However, I come from a background that says that if you have a job to do, you are responsible for it and you do the work. You do not expect someone else's commission to have provided you with all of the information to do all of the ground work.

Senator Lynch-Staunton: Senator Bryden, -

Senator Bryden: Presumably -

Senator Lynch-Staunton: — well, I raise that —

Senator Bryden: — if this is so important, then surely we are prepared to do the work.

Senator Lynch-Staunton: I thought you learned a lesson in the Pearson inquiry. I asked a question.

The Chairman: Order.

Senator Lynch-Staunton: I should like to know -

The Chairman: You asked a question, Senator Lynch-Staunton. I do not know that I can answer the question except to repeat the point that Senator Bryden made. I have been around the Hill for 25 years.

Senator Lynch-Staunton: You have only been in the Senate for a few months, Senator Rompkey. I would like to —

The Chairman: There is more to the Hill than the Senate.

Senator Lynch-Staunton: The Hill has two parts.

Le sénateur Forrestall: Qu'est-ce que cela pèse?

Le président: Une question à la fois je vous prie.

M. O'Brien: Comme cette documentation a été distribuée, je n'en ai pas apporté d'autres copies ici. Si vous voulez les avoir... la liste des documents qui ont été déposés auprès du greffier fait partie du procès-verbal, c'est une décision qui vous appartient.

Le sénateur Lynch-Staunton: J'aurais une question complémentaire, monsieur le président. Quelqu'un peut-il nous dire quels sont les volumes qui se rapportent à chacun des témoins? Comment pouvons-nous juger de leur pertinence et en évaluer la teneur? Où devons-nous aller chercher ce qui concerne le témoin numéro 1, le témoin numéro 2, le témoin numéro 3, et ainsi de suite? Que devons-nous faire de ces 18 volumes? Qui peut nous le dire?

Le sénateur Bryden: Lisez-les donc.

Le sénateur Lynch-Staunton: J'en ai déjà lu deux, et je ne suis pas plus avancé. Je voudrais que quelqu'un m'éclaire.

Le sénateur Bryden: Peut-être l'honorable sénateur voudra-t-il faire ce que je suis moi-même en train de faire, c'est-à-dire travailler de mon côté et payer mon chargé de recherche pour qu'il me prête main-forte.

Le sénateur Lynch-Staunton: Quel noble sentiment.

Le sénateur Bryden: Peut-être êtes-vous sénateur depuis trop longtemps...

Le sénateur Lynch-Staunton: Mais je n'ai pas le personnel de recherche...

Le sénateur Bryden: ... à moins que ce ne soit moi qui ne suis pas sénateur depuis assez longtemps. Quoi qu'il en soit, dans mon milieu, on a coutume de dire que lorsqu'on a un travail à faire, on en a également la responsabilité et on le fait. On ne demande pas à quelqu'un d'autre de vous donner toute l'information nécessaire pour se préparer.

Le sénateur Lynch-Staunton: Sénateur Bryden...

Le sénateur Bryden: J'imagine...

Le sénateur Lynch-Staunton: ... si j'en parle...

Le sénateur Bryden: ... si c'est à ce point important, il est certain que nous sommes prêts à faire le travail nécessaire.

Le sénateur Lynch-Staunton: Je pensais que vous aviez tirer la leçon de l'enquête Pearson. Je posais une question.

Le président: À l'ordre je vous prie.

Le sénateur Lynch-Staunton: J'aimerais savoir...

Le président: Vous avez posé une question, sénateur Lynch-Staunton. J'ignore si je puis y répondre autrement qu'en répétant ce qu'a déjà dit le sénateur Bryden. Cela fait 25 ans que je suis sur la Colline.

Le sénateur Lynch-Staunton: Cela ne fait que quelques mois que vous êtes au Sénat, sénateur Rompkey. J'aimerais...

Le président: Il n'y a pas que le Sénat sur la Colline.

Le sénateur Lynch-Staunton: La Colline est composée de deux Chambres.

The Chairman: That is right.

Senator Lynch-Staunton: You are now in the other part.

The Chairman: That is right, but I am talking about parliamentary experience. My experience as a parliamentarian in both chambers is the same as that of Senator Bryden. When I go to a committee, I do not depend wholly and solely on the research staff of that committee. I make sure that I am prepared, as a parliamentarian. That is the only answer I can give.

Senator Lynch-Staunton: No. The only answer you should be giving is that you and your colleagues have the benefit of the whole government apparatus to prepare you for these committee hearings, the same as your colleagues had on the Pearson inquiry. We in the opposition are left to fend for ourselves.

Do not tell me that I can call the Minister of National Defence and ask him for clarification on a document. In the same way, I could not call the Minister of Transport to ask for clarification on documents during the Pearson inquiry. However, your colleagues on the Pearson inquiry had access to the Minister of Transport, his staff, his department, and other departments any time they wanted. We do not have that access. We have —

Senator Bryden: That is far less than a complete statement. You are harking back to a time which was not one of your finest hours, senator.

The Chairman: Order. Senator Grafstein has the floor. Senator Forrestall: You treat the process with disdain.

Senator Lynch-Staunton: There they are. There they are.

Senator Grafstein: I am somewhat mystified.

Senator Forrestall: For the love of God! You are going to read that this week?

The Chairman: Be quiet! Senator Grafstein has the floor.

Senator Forrestall: I want -

The Chairman: We will have order in this committee or we will not have the committee at all.

Senator Forrestall: I have not even got it yet and I am a member of this committee.

Senator Bryden: When did you become a member?

Senator Lynch-Staunton: When did Senator Poulin become a member? Come on.

The Chairman: Senator Poulin is a bona fide member of the committee.

Senator Forrestall: You have that and I have not. That is interesting, is it not? We became members at the same time.

Le président: Vous avez raison.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous faites maintenant partie de l'autre

Le président: C'est exact, mais je vous parlais d'expérience parlementaire. Mon expérience en tant que parlementaire des deux chambres est la même que celle du sénateur Bryden. Lorsque je vais en comité, je ne dépends pas exclusivement des chargés de recherche du comité en question. Je fais en sorte de me préparer, comme tout bon parlementaire. C'est la seule réponse que je puisse vous donner.

Le sénateur Lynch-Staunton: Pas du tout. La seule réponse que vous devriez nous donner est que vous et vos collègues pouvez profiter de tout l'appareil gouvernemental pour vous préparer à ces audiences, comme ce fut le cas pour vos collègues lors de l'enquête Pearson. Les parlementaires de l'opposition doivent s'en remettre à eux-mêmes.

Et ne me dites pas que je puis téléphoner au ministre de la Défense nationale pour lui demander un éclaircissement sur tel ou tel document. Tout comme je ne pouvais pas téléphoner au ministre des Transports pour lui demander un éclaircissement pendant l'enquête Pearson. En revanche, pendant la même enquête Pearson, vos collègues pouvaient facilement consulter le ministre des Transports, ses collaborateurs, tout son ministère et n'importe quel autre ministère, et ils pouvaient le faire quand bon leur semblait. Nous n'avons pas ce genre de facilité. Nous avons...

Le sénateur Bryden: Ce que vous dites est très incomplet. Vous glosez sur une période qui n'a pas vraiment été un de vos moments de gloire, sénateur.

Le président: À l'ordre. Le sénateur Grafstein a la parole.

Le sénateur Forrestall: C'est tout le processus que vous traitez avec mépris.

Le sénateur Lynch-Staunton: Et voilà. Et voilà.

Le sénateur Grafstein: Je suis un peu interloqué.

Le sénateur Forrestall: Pour l'amour du Seigneur! Vous allez lire cela cette semaine?

Le président: Silence! Le sénateur Grafstein a la parole.

Le sénateur Forrestall: Je veux...

Le président: Si l'ordre ne se rétablit pas, il n'y aura pas de comité.

Le sénateur Forrestall: Je ne l'ai même pas encore reçu et pourtant je suis membre du comité.

Le sénateur Bryden: Depuis quand?

Le sénateur Lynch-Staunton: Quand le sénateur Poulin est-elle devenue membre? Allons donc.

Le président: Le sénateur Poulin est membre en règle du comité

Le sénateur Forrestall: Mais vous l'avez et moi je ne l'ai pas. C'est intéressant n'est-ce pas? Nous sommes devenus membres en même temps. The Chairman: Honourable senators, I would ask all of us, as responsible parliamentarians, to try to conduct ourselves in front of the camera —

Senator Forrestall: Yes, I know -

The Chairman: — in an appropriate way.

Senator Forrestall: — but that staggers my imagination. It calls in your credibility.

Senator Grafstein: Honourable senators, maybe we should have a drink of water and cool off for a moment. We are here to conduct, in the glare of public —

Senator Forrestall: You brought the cameras in. I did not. I am only trying to get at the truth, senator.

Senator Grafstein: Based on our own responsibilities, we have been given a very serious responsibility, both by our parties and by the Senate, to conduct this committee.

I want to speak about preparation. I was only on the Pearson Committee for a very short period of time. I looked at the documents, which were quite complex, in a very short period of time. I think I had them for two or three days before. In the week or 10 days that I was there, I thought that I got at the truth of the issues that I was seeking from those witnesses at that particular time. I did not need counsel at that particular moment. I read the documents and I proceeded.

I want to go back in time, Mr. Chairman, if I can, and address something to Senator Murray and Senator Lynch-Staunton.

As indicated in Hansard, this government notice came down on March 20; almost one month ago. Shortly after that date, or perhaps the same day, I was approached by the leadership to serve on this committee. Immediately upon that, I started to prepare myself for this committee, as I have for every other committee on which I have served since I have been a member of the Senate.

How do I do that? First, I look at the general issues. For example, this document was just given to me today, but it is in the publication. This is an issue of the National Network News, Defence Associations, Volume 4, No. 1, January, 1997. There is a very excellent article on the Somalia affair to give me a sense of the context and the issues.

I have been preparing by reading some material — not any material I have received from the clerk — to inform myself about the issues. At the same time, I have been speaking to a number of people who I know are familiar with military matters, who have had nothing whatsoever to do with the inquiry. I wanted to get an objective look at the key issues that I will be confronted with.

I am coming to this as objectively and as positively as I can to get at the subject matter and the truth of these matters. I do not see it as being as complicated, diffuse and difficult as others do. The events —

Senator Murray: Identify those key issues for us. Do you disagree with the issues I mentioned?

Le président: Honorables sénateurs, je vous demande à tous, en tant que parlementaires responsables, d'essayer de vous comporter devant les caméras...

Le sénateur Forrestall: Je sais, je sais...

Le président: ... avec tout le décorum voulu.

Le sénateur Forrestall: ... mais cela dépasse mon entendement. C'est votre crédibilité qui est en jeu.

Le sénateur Grafstein: Honorables sénateurs, nous devrions peut-être prendre une bonne respiration et nous calmer. Nous sommes ici pour procéder, sous les feux de la rampe...

Le sénateur Forrestall: C'est vous qui avez fait venir les caméras. Pas moi. Tout ce que je veux, c'est la vérité, sénateur.

Le sénateur Grafstein: Il y va de notre responsabilité, c'est une responsabilité très grave qui nous a été confiée par nos deux partis et par le Sénat, celle de conduire les travaux du comité.

Je voudrais parler du temps de préparation. Je n'ai siégé au comité Pearson que pendant un temps relativement limité. J'ai étudié le dossier qui était fort complexe, mais pendant un court laps de temps seulement. Je pense que je l'avais eu à deux ou trois jours de préavis. Lorsque j'y siégeais, pendant ce laps de temps d'une semaine ou de 10 jours, je pensais avoir extrait la vérité que j'avais essayé d'obtenir de ces témoins. Je n'avais pas eu besoin de conseiller juridique. J'avais lu les documents et je m'étais mis au travail.

Je voudrais faire un retour en arrière, si vous me le permettez, monsieur le président, et faire valoir quelque chose au sénateur Murray et au sénateur Lynch-Staunton.

Comme l'indique le hansard, l'avis a été donné par le gouvernement le 20 mars, il y a près d'un mois. Peu après cette date, ou peut-être même le même jour, la direction de mon parti m'a demandé de faire partie du comité. Immédiatement, j'ai commencé à me préparer comme je l'ai toujours fait pour tous les autres comités dont j'ai fait partie depuis ma nomination au Sénat.

Comment est-ce que je m'y prends? D'abord, j'étudie la question dans son ensemble. Par exemple, ce document m'a été remis aujourd'hui, mais il figure dans une autre publication. Il s'agit d'un numéro du Bulletin du réseau national des associations de Défense, en l'occurrence le volume 4, nº 1, de janvier 1997. Il s'agit d'un excellent article sur l'affaire somalienne qui me donne précisément une idée du contexte et des problématiques en cause.

Je me suis donc préparé en lisant certains textes — rien qui m'ait été envoyé par le greffier — pour me mettre au courant. En même temps, je me suis entretenu avec plusieurs personnes qui, je le sais, connaissent bien les questions militaires mais qui étaient totalement étrangères à l'enquête. Je voulais en effet avoir une idée objective des principales problématiques dont j'allais avoir à traiter.

J'arrive donc ici dans un état d'esprit aussi objectif et positif que possible pour étudier ce dossier et y chercher la vérité. Contrairement à d'autres, je ne vois pas que cela soit si compliqué, si vague et si difficile que cela. Les événements...

Le sénateur Murray: Parlez-nous donc de ces principales problématiques. Acceptez-vous celles dont j'ai parlé?

Senator Grafstein: Let me just conclude. No, I do not; I do not disagree —

Senator Bryden: Senator Murray got to do his soliloquy.

Senator Grafstein: I do not disagree with anything you said, Senator Murray. As a matter of fact, I was mightily impressed yesterday with your brilliant grasp of the facts before, during and subsequent to the events surrounding the torture and death of Shidane Arone. You had a sure grasp of those facts. I had read about them, I had watched them on TV, but I got an even more precise feeling of some of the issues in a very short period of time.

Speaking for myself, since March 20 or a day or two after — I cannot exactly say when because I do not keep this in my notebook — I have been starting my preparation to fulfil my duties here.

I am mystified because I had thought, before I came to this committee, that members opposite were most anxious to get this matter out into the public domain because there were senior officials whose names and reputations were tarnished or called into question and they have not had a chance to give their side of the story. From my standpoint, I felt that it was important for public credibility, for the armed services and for our credibility as a committee, to let those people come forward as quickly as possible.

Senator Lynch-Staunton: Tell Doug Young that.

Senator Grafstein: Having said that, the perception that I felt rests in the community and rests in the public is that the inquiry — and, by the way, I cast no aspersions on the work of the inquiry because I have not surveyed it, but these are perceptions. They may be inaccurate perceptions, but the perceptions that I concluded was that everyone below the big shots got hosed with water and information and cross-examination, but the big shots, somehow, the guys who are responsible ultimately —

Senator Lynch-Staunton: How do you know they were responsible?

Senator Grafstein: Excuse me. The guys who had the public responsibility for the command and direction of these particular forces have not had a chance to have their views heard. I felt that this was the one thing that we on this side and you on that side would want to have done as quickly as possible.

The moment that the reputation of a senator is tarnished or brought into question, we immediately must have an opportunity to respond. The same is true in the other House of Parliament. Why should these senior officials not have an immediate opportunity to do that? I thought this committee was offering that opportunity that you as a senator and parliamentarians have. Why not?

Le sénateur Grafstein: Laissez-moi finir. Effectivement, je ne suis pas en désaccord...

Le sénateur Bryden: Le sénateur Murray a pu faire son soliloque.

Le sénateur Grafstein: Je ne réfute rien de ce que vous avez dit, sénateur Murray. Au contraire, j'étais fortement impressionné hier par votre brillant entendement des faits pendant et après les événements qui ont entouré la torture et la mort de Shidane Arone. Vous avez montré que vous entendiez parfaitement ce qu'il en était. Moi j'avais lu des choses à ce sujet, j'avais regardé la télévision, mais en l'espace d'un très court laps de temps, j'ai pu me faire une idée beaucoup plus précise encore de certaines de ces questions.

À partir du 20 mars environ, ou encore le lendemain ou le surlendemain — je ne saurais être plus précis parce que je ne l'ai pas mentionné dans mon agenda —, j'ai commencé à me préparer à assumer mes fonctions au comité, et je parle ici en mon nom tout personnel.

Je suis interloqué parce qu'avant de venir au comité, j'avais l'impression que les membres d'en face voulaient absolument faire passer ce dossier dans le domaine public étant donné qu'il y avait là des hauts fonctionnaires dont le nom et la réputation avaient été ternis ou mis en doute et que ces gens n'avaient pas eu le loisir de faire valoir leur version des faits. Pour ma part, je pensais qu'il était important de laisser ces gens prendre la parole le plus rapidement possible pour conforter la crédibilité, celle des forces armées et la nôtre.

Le sénateur Lynch-Staunton: Allez donc dire cela à Doug Young.

Le sénateur Grafstein: Cela étant, la perception qui est selon moi celle de la collectivité et de la population est que l'enquête — et, incidemment, je ne jette nullement l'opprobre sur ce qu'a fait la commission parce que je n'en ai pas fait l'analyse, mais il n'en demeure pas moins que ce sont là les perceptions qui courent. Peut-être sont-elles inexactes, certes, mais j'ai conclu pour ma part que quiconque n'était pas un haut gradé s'était fait éclabousser, arroser et passer à la question, mais que les hauts gradés, ceux qui sont au bout du compte responsables, avaient d'une façon ou d'une autre...

Le sénateur Lynch-Staunton: Comment savez-vous qu'ils sont responsables?

Le sénateur Grafstein: Je vous demande bien pardon. Ceux qui avaient publiquement la responsabilité du commandement et de la direction de ces corps d'armée n'ont pas pu faire valoir leurs points de vue. Et je pensais précisément que c'était là l'une des choses que nous et vous voulions permettre aussi rapidement que possible.

Dès que la réputation d'un sénateur est compromise ou ternie, on lui permet immédiatement de se défendre. On procède de la même façon à l'autre endroit. Pourquoi ne permettrait-on pas à ces hauts fonctionnaires de défendre leur réputation? Je pensais que ce comité avait été constitué justement pour leur permettre de défendre leur réputation comme les sénateurs et les parlementaires peuvent le faire. Pourquoi n'est-ce pas le cas?

Senator Lynch-Staunton: What about the commission?

Senator Grafstein: That commission went on.

Senator Lynch-Staunton: You shut it down.

Senator Grafstein: I have nothing to say about that commission. I did not question it. I have not questioned the veracity or the pace of the inquiry. When I watched the inquiry on TV, I saw that there were 20 lawyers in the room. I tried, for a number of hours, to follow the issues and I could not, as a lawyer, because of the complexity and the number of parties there.

I thought that with Senator Lowell Murray and you, senator, who have a sure grasp of being able to isolate issues, with our great skills around this table, could have got at these facts more quickly and possibly more fairly. If we miss, the Chairman has assured us that we will come back and deal with it further.

We are not limiting it to three or four days. I resent the implication that before I come to a meeting I am somehow part of some whitewash or cover-up. This is my first meeting.

Yesterday in the Senate, both of you, and you, Senator Forrestall, accused this member of being part of a whitewash. I have not even been to a meeting. All I was doing, as a good senator, is trying to do my homework before I came to any meeting. I am ready, as soon as we proceed, if I can, Mr. Chairman, to proceed.

Mr. Chairman, the public has asked us as senators, through this motion, and our responsibility is to proceed. The opposition has asked us to proceed quickly. March the 20 was when the date was set up. I think we are too late today. I think we should have set it up a week or two ago.

Senator Lynch-Staunton: Two months ago when we made the first motion.

Senator Grafstein: I start, Senator Murray, with the Senate. The Senate spoke to me and spoke to us formally on March 20.

Senator Murray: My motion was down on February 12.

Senator Grafstein: The Senate spoke to me when it was approved. As counsel say, Senate speaks when Senate adopts. The Senate adopted that day. That was the day. That was the trigger date, or shortly thereafter.

Having said all that, I do not think we are delaying this. I do not in any way, shape or form want to imply, honourable senators, that you are seeking to delay this matter.

Senator Lynch-Staunton: Yes, we are. You are quite right, we are, because we want it done in an orderly manner.

Senator Grafstein: Excuse me. What is orderly for one is difficult and complex for others.

Le sénateur Lynch-Staunton: Et la commission?

Le sénateur Grafstein: Cette commission a terminé ses travaux.

Le sénateur Lynch-Staunton: C'est vous qui y avez mis fin.

Le sénateur Grafstein: Je n'ai rien à dire au sujet de cette commission. Je ne conteste pas la façon dont elle a mené ses travaux. Lorsque j'ai suivi les séances de la commission à la télévision, j'ai constaté qu'il y avait 20 avocats dans la pièce. Pendant de nombreuses heures, j'ai essayé de comprendre les faits en cause, mais même étant avocat, je n'y suis pas parvenu en raison de la complexité de l'affaire et du nombre de parties qui y étaient représentées.

J'aurais cru qu'avec le sénateur Lowell Murray et vous, sénateur, qui savez si bien démêler les choses, et compte tenu des grandes compétences réunies autour de cette table, que le comité aurait pu établir les faits plus rapidement et plus équitablement. Si nous n'y parvenons pas immédiatement, le président nous a assurés que nous examinerions à nouveau de façon approfondie le dossier.

Nous ne comptons pas terminer notre étude en trois ou quatre jours. Je m'élève contre le fait qu'avant même la tenue de la première réunion, on me dise que je me prête à une opération de camouflage. C'est la première réunion à laquelle j'assiste.

Vous et le sénateur Forrestall m'avez accusé hier au Sénat de me prêter à ce jeu. Je n'ai pas encore participé à une réunion. Tout ce que j'essayais de faire, c'est de me préparer pour cette réunion-ci. Dès que nous serons prêts à commencer, monsieur le président, j'aurai des questions à poser.

Monsieur le président, le public a demandé aux sénateurs, par l'intermédiaire de cette motion, d'étudier cette affaire et nous avons la responsabilité de le faire. L'opposition nous a demandé de faire vite. C'est le 20 mars qu'on a décidé de la date du début des audiences. Je crois que nous sommes maintenant trop tard. Nos travaux auraient dû débuter il y a une semaine ou deux.

Le sénateur Lynch-Staunton: La première motion a été présentée il y a deux mois.

Le sénateur Grafstein: Commençons par le Sénat, sénateur Murray. C'est le 20 mars que le Sénat m'a parlé et qu'il nous a parlé officiellement.

Le sénateur Murray: J'ai présenté ma motion le 12 février.

Le sénateur Grafstein: Le Sénat m'a parlé lorsque la motion a été approuvée. Comme le conseiller juridique le dit, le Sénat parle lorsque le Sénat adopte une motion. Le Sénat l'a adoptée ce jour-là. C'est la date qui compte.

Cela étant dit, je ne pense pas que nous retardions les choses. Je ne voudrais pas donner l'impression que vous essayez, honorables sénateurs, de retarder l'étude de cette question.

Le sénateur Lynch-Staunton: C'est ce que nous faisons. Vous avez tout à fait raison, car nous voulons que cette étude se fasse de façon ordonnée.

Le sénateur Grafstein: Excusez-moi. Ce qui peut paraître ordonné à certains peut sembler difficile et complexe aux autres.

Senator Lynch-Staunton: It is a whitewash for another.

Senator Grafstein: I resent that, senator, and I do not think it is fair.

Senator Bryden: Why would we want to whitewash things that happened under the Tory watch?

Senator Lynch-Staunton: What happened under the Tory watch? What happened, Senator Bryden?

The Chairman: Senator Grafstein has the floor.

Senator Bryden: All of these things happened.

Senator Lynch-Staunton: Tell us what happened. Tell us what happened the year before and tell us what is happening right now. Under whose watch was that?

Senator Bryden: Shidane Arone.

Senator Lynch-Staunton: That is correct. Then what happened? Tell us who shredded the documents.

The Chairman: Senator Lynch-Staunton, if you want the floor, I am prepared to give it to you after Senator Grafstein has finished.

Senator Grafstein: Mr. Chairman, to repeat, I think the public wants to hear from these senior officials. I think the senior officials want to tell their story. I think they do. I think the public is entitled to this as quickly as possible. We will not make big mistakes on this.

If, in fact, we have not grasped all the issues, there is nothing to prevent any senator at any time from asking for a recall of any witness. That is the normal practice.

However, rather than starting at the bottom, my impulse is that we should start at the top and work back. The other inquiry started at the bottom and worked up. I think we should start at the top.

Mr. Chairman, I believe that is where the public wants us to start and I think they want to start right away. I know that there are many, many personnel in the armed services who are watching what we are doing because their lives, their reputations and their aspirations are tied up in the respect and the hope that they have for the armed services, which we all hold. Our job here is to carve out those people who somehow took the name and the reputation of the armed services in vain, to great and dramatic lengths. That is our job. I do not see why we should delay this.

I want us to proceed as quickly as possible, Mr. Chairman. In that respect, I will support my colleague's motion.

The Chairman: I think we are ready for the question.

Senator Murray: I can say what I have to say in, I think, less than 30 seconds, Mr. Chairman.

The Chairman: Please.

Senator Murray: It is this: I identified six or seven terribly grave questions about documents, about cover-up, about flow of information, misinformation; six or seven questions among many, many others that are very, very serious. I am telling you, senator, that if you proceed as you intend to proceed next week, with a

Le sénateur Lynch-Staunton: Et pour certains, cela peut sembler un camouflage.

Le sénateur Grafstein: Je m'élève contre cette allégation que je trouve injuste, sénateur.

Le sénateur Bryden: Pourquoi voudrions-nous camoufler quoi que ce soit qui se serait produit sous les conservateurs?

Le sénateur Lynch-Staunton: Que s'est-il passé sous les conservateurs, sénateur Bryden?

Le président: Le sénateur Grafstein a la parole.

Le sénateur Bryden: Tout cela s'est passé.

Le sénateur Lynch-Staunton: Dites-nous ce qui s'est passé. Dites-nous ce qui s'est passé l'an dernier et ce qui se passe maintenant. Qui était alors au pouvoir?

Le sénateur Bryden: Shidane Arone.

Le sénateur Lynch-Staunton: C'est exact. Qu'est-ce qui s'est produit? Qui a déchiqueté les documents?

Le président: Sénateur Lynch-Staunton, si vous voulez la parole, je vous l'accorderai lorsque le sénateur Grafstein aura terminé.

Le sénateur Grafstein: Monsieur le président, je répète que le public veut entendre le point de vue de ces hauts fonctionnaires. Les hauts fonctionnaires veulent aussi présenter leurs versions des faits. J'en suis convaincu. Je crois que le public a le droit de les entendre le plus tôt possible. Là, nous ne faisons pas erreur.

Si nous avons du mal à comprendre l'enchaînement des faits, rien n'empêche un sénateur de demander que l'on reconvoque certains témoins. C'est la pratique courante.

Au lieu cependant de commencer par les officiers de rang inférieur, je crois qu'on devrait commencer par les officiers de rang supérieur. La commission d'enquête a fait l'inverse. Je crois que nous devrions commencer par les officiers supérieurs.

Monsieur le président, je crois que c'est ce que veut la population et que c'est ce qu'elle veut qu'on fasse tout de suite. Je sais que de nombreux membres des forces armées suivent nos délibérations, parce que ce sont leur vie, leur réputation et leurs aspirations qui sont en jeu. Ils nourrissent aussi de grands espoirs pour les forces armées, comme nous tous. Notre tâche est d'identifier ceux qui ont vraiment terni la réputation des forces armées. Nous devons le faire immédiatement.

Comme je veux que nous commencions nos travaux aussi vite que possible, monsieur le président, j'appuierai la motion de mon collègue.

Le président: Je crois que je peux mettre la motion aux voix.

Le sénateur Murray: Je pense pouvoir dire ce que j'ai à dire, monsieur le président, en moins de 30 secondes.

Le président: Allez-y.

Le sénateur Murray: À mon avis, six ou sept questions très graves se posent au sujet des documents, du camouflage, du flot de l'information et de la désinformation. Il y a donc six ou sept questions qui ressortent des nombreuses questions qu'on pourrait se poser. Si le comité n'entend la semaine prochaine que des

handful of high profile witnesses, you will be no closer to the truth at the end of next week than you are now. I am telling you that this is not a plan. This is not a strategy for a serious committee to follow in a serious inquiry. This is an attempt to put something in the window for whatever purpose.

At the end of the week, the cloud that is over one vital institution will also be over this institution because this committee will have participated in what at best is a sham. You will not get at the truth in the way you are proposing to proceed.

The Chairman: Senator Poulin.

[Translation]

Senator Poulin: For two years now, Canadians have been watching on television several hours a day, each and every day, the Commission of Inquiry on the incidents that occurred in Somalia.

Last week, I went back to Sudbury, my designated region. Since I have known for over a week that I would be sitting on this committee, I asked the people I met what the situation meant to them, whether or not they were aware of what happened. People are angry, because they are very much aware that millions of taxpayers' dollars were spent on a very serious inquiry involving, as Senator Murray pointed out, a very important Canadian institution. Doubt has been cast not only from one end of the country to the other, but also at the international level.

After two years of hearings, this very Commission of Inquiry did not even get around to hearing from the people who were directly responsible for a situation that occurred at a specific moment in 1993.

I held a senior management position for almost 20 years. I see the quality of the experience we have here. I see people who are capable because of their vast experience. We also strongly believe that a person who holds a senior management, political or public sector position is accountable for everything that happens. That is why these people are paid higher salaries than the people who do the work on a daily basis, at various levels, in various sectors, in various parts of the country or world.

To date, a tremendous amount of time has been spent hearing from people who were not in charge. I fully agree with the members of our Sub-committee on Agenda and Procedure who say: let's start at the top. That is where the responsibility lies. We know what questions have to be asked. We have enough experience, Mr. Chairman.

[English]

Senator Berntson: Mr. Chairman, am I given to understand that we have now appointed counsel and research staff?

The Chairman: No, we have not.

Senator Berntson: Am I given to understand that we can anticipate Mr. Audcent being our counsel?

témoins vedettes, comme il compte le faire, nous ne serons pas plus avancés dans une semaine que nous ne le sommes maintenant. J'estime que ce n'est pas la façon dont un comité doit mener une étude sérieuse. Si nous procédons de cette façon, ce sera une étude pour la forme seulement.

Les doutes qui planent sur une institution vitale planeront à la fin de cette semaine sur ce comité qui se sera prêté à une imposture. On ne découvrira jamais la vérité de cette façon.

Le président: Sénateur Poulin.

[Français]

Le sénateur Poulin: Cela fait quand même deux ans que les Canadiens et les Canadiennes suivent à la télévision, à tous les jours, de nombreuses heures par jour, la Commission d'enquête concernant les incidents survenus en Somalie.

La semaine dernière, je suis retournée dans ma région désignée, à Sudbury. Étant donné que je savais que je ferais partie du comité, je le sais depuis une semaine, je demandais aux gens que je rencontrais ce que cela voulait dire pour eux; s'ils savaient ce qui s'était passé. Les gens sont fâchés parce qu'ils sont très conscients d'avoir dépensé des millions de dollars comme contribuables sur une enquête très sérieuse touchant, comme le disait le sénateur Murray, une institution très importante du Canada. Le doute a été semé d'un bout à l'autre du pays non seulement chez nous mais au niveau international.

Cette même commission d'enquête, après deux ans d'audiences, n'a pas réussi à rencontrer les gens qui avaient la responsabilité directe d'une situation à un moment précis en 1993.

J'ai occupé pendant presque 20 ans un poste de haute direction. Je vois la qualité de l'expérience qui se retrouve ici. Je retrouve des gens capables à cause de la variété de leurs expériences. Nous avons aussi la conviction, lorsqu'une personne occupe un poste de haute direction, un poste politique ou un poste de fonctionnaire, que cette personne a la responsabilité de tout ce qui se passe. C'est pour cette raison que ces personnes reçoivent des salaires plus élevés que les personnes qui font le travail quotidien, à différents niveaux, dans différents domaines, dans différentes parties du pays ou du monde.

À ce jour, nous avons trouvé le temps de passer énormément de temps avec des gens qui n'avaient pas cette responsabilité. Je suis tout à fait d'accord avec les membres du sous-comité du programme et de la procédure de notre comité qui disent: commençons par la tête. C'est là où reposait la responsabilité. Nous connaissons les questions que nous avons à poser. Nous avons assez d'expérience, monsieur le président.

[Traduction]

Le sénateur Berntson: Monsieur le président, dois-je comprendre que nous avons maintenant choisi un conseiller juridique et un attaché de recherche?

Le président: Non, nous ne l'avons pas fait.

Le sénateur Berntson: Pouvons-nous nous attendre à ce que M. Audcent soit notre conseiller juridique?

The Chairman: Yes.

Senator Berntson: I wonder if I could ask Mr. Audcent a question or two.

The Chairman: Certainly.

Senator Berntson: Mr. Audcent, I know you are learned in the law and capable at what you do for the Senate. I happen to know that because you have served us very well all the time that I have been here.

However, in the particular area of the law that you work in, I wonder if you feel competent to go through all of this and be in a position to advise this committee by Monday as to the relevance of this, page-by-page, to this particular witness or that particular witness, or whether, in fact, indeed, we have all the necessary documents or if this is just a select little bunch out of the 600,000 pages that exist someplace. I wonder if you would feel confident coming to this committee on Monday, as counsel to this committee, offering the advice that is necessary to see this committee through its task to seek the truth.

Senator Bryden: Mr. Chairman, before the answer, first of all, you are assuming that the role of counsel to this committee is to do all of the wonderful things that Senator Murray indicated. This is a Senate committee. I see the role of counsel to this committee, whether it is our own internal counsel or outside counsel, as being in a position to advise us that we are maintaining within our procedures but not to do our work for us, as I have said before. I should not have —

Senator Berntson: Thanks for the answer.

Let me ask counsel one more question. Do you have this stack of 18 volumes in your possession? Have you been given it? Have you seen it? Have you studied it or looked at it?

Mr. Audcent: No, sir.

Senator Berntson: I wonder if I could ask the same question of your researcher.

Mr. Wolfgang E.V. Koerner, Research Branch, Library of Parliament: I have it in my office. I have seen it but certainly have not had time to go through it or read it.

Senator Berntson: Will you have all of this digested by Monday?

Mr. Koerner: If I could do that, I would not need to work here, senator.

The Chairman: Are you ready for the question?

The motion, then, is with regard to the adoption of the report of the steering committee; the motion by Senator Bryden that that committee report be adopted.

All those in favour, please say "yea".

Some Hon. Senators: Yea.

The Chairman: All those against, please say "nay".

Some Hon. Senators: Nay.

Le président: Oui.

Le sénateur Berntson: Puis-je poser une question ou deux à M. Audcent?

Le président: Certainement.

Le sénateur Berntson: Monsieur Audcent, je sais que vous connaissez bien le droit et que vous remplissez bien vos fonctions au Sénat. Je le sais parce que j'ai moi-même pu le constater.

Compte tenu de votre domaine d'expertise, je me demande si vous estimez vraiment avoir la compétence voulue pour dire au comité d'ici à lundi si les documents qui nous ont été fournis ou si les témoignages des témoins sont pertinents. Pensez-vous vraiment pouvoir conseiller d'ici lundi le comité sur la façon de découvrir la vérité?

Le sénateur Bryden: Avant que le conseiller juridique ne réponde à la question, monsieur le président, j'aimerais dire qu'on présume ici que son rôle est de faire exactement toutes les choses qu'a mentionnées le sénateur Murray. Il s'agit d'un comité sénatorial. À mon avis, le rôle du conseiller juridique du comité, qu'il travaille au Sénat ou qu'il vienne de l'extérieur, c'est d'assurer le comité qu'il respecte ses procédures, et non pas de faire le travail pour lui. Je n'aurais pas dû...

Le sénateur Berntson: Je vous remercie de cette réponse.

Permettez-moi de poser une autre question au conseiller juridique. Avez-vous en main ces 18 volumes? Vous les a-t-on remis? Les avez-vous vus? Les avez-vous étudiés, ou y avez-vous jeté un coup d'oeil?

M. Audcent: Non, monsieur.

Le sénateur Berntson: Puis-je poser la même question à l'attaché de recherche?

M. Wolfgang E.V. Koerner, Service de recherche, Bibliothèque du Parlement: J'ai ces volumes dans mon bureau. Je les ai vus, mais je n'ai certainement pas eu le temps de tout lire.

Le sénateur Berntson: Aurez-vous le temps de le faire d'ici à lundi?

M. Koerner: Si je pouvais le faire, je n'aurais pas besoin de travailler ici, sénateur.

Le président: Puis-je mettre la motion aux voix?

La motion porte sur l'adoption du rapport du comité directeur. Le sénateur Bryden propose l'adoption du rapport du comité.

Que tous ceux qui sont en faveur de la motion disent «oui».

Des voix: Oui.

Le président: Que tous ceux qui sont contre la motion disent «non».

Des voix: Non.

The Chairman: Would you like a recorded vote? Can we have a show of hands? And those against, please.

I vote in favour of the motion, and I declare the motion carried.

Senator Phillips: The Chairman has to vote first, Mr. Chairman.

Senator Forrestall: That would be a nicety that he is not prepared to observe.

Senator Phillips: There is a rule to the effect that the Chairman has to vote first —

Senator Lynch-Staunton: The Chairman has to vote at the same time.

Senator Phillips: — and he did not. He is now trying to break the tie, and a tie vote is lost.

Senator Forrestall: Right on.

The Chairman: I am open to a further motion.

Senator Lynch-Staunton: You cannot have the same motion repeated because you blew the first one.

Senator Forrestall: You can have 1,000 motions, but you cannot have that one back.

Senator Bryden: Mr. Chairman, I would move a motion -

Senator Forrestall: I move that we adjourn. That is not debatable.

Senator Bryden: I move that we adopt the report of the steering committee —

Senator Lynch-Staunton: You cannot.

Senator Bryden: — with the last line of paragraph 1 amended to read, "beginning on Monday, April 21 at 2:00 p.m."

Senator Grafstein: I second the motion.

Senator Lynch-Staunton: You cannot amend a motion that has been defeated. This is out of order.

The Chairman: There is a motion to amend paragraph 1 of the steering committee report.

Will all those in favour of that amendment, please raise your hands

Senator Lynch-Staunton: That is absolutely out of order.

The Chairman: Contrary minded?

Senator Berntson: That is completely out of order.

Senator Lynch-Staunton: The farce has begun.

The Chairman: I declare —

Senator Lynch-Staunton: The circus has begun. The farce has begun, Senator Grafstein. You have been here long enough to know that you cannot move an amendment to a motion that has just been defeated.

Le président: Voulez-vous qu'on procède à un vote par appel nominal? Le vote peut-il se faire simplement à main levée? Qui est contre?

Je vote en faveur de la motion, et je déclare la motion adoptée.

Le sénateur Phillips: Le président doit voter en premier, monsieur le président.

Le sénateur Forrestall: C'est une subtilité qu'il n'est pas prêt à observer.

Le sénateur Phillips: Le Règlement veut que le président vote en premier...

Le sénateur Lynch-Staunton: Le président doit voter en même temps que tout le monde.

Le sénateur Phillips: ... et il ne l'a pas fait. Il voudrait maintenant briser l'égalité, et une motion est défaite lorsqu'il y a égalité des voix.

Le sénateur Forrestall: Vous avez tout à fait raison.

Le président: Je suis prêt à recevoir une autre motion.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous ne pouvez pas remettre aux voix la même motion parce que vous avez commis une erreur avec la première.

Le sénateur Forrestall: Vous pouvez présenter 1 000 autres motions, mais pas celle-là.

Le sénateur Bryden: Monsieur le président, je propose...

Le sénateur Forrestall: Je propose que nous levions la séance. Cette motion ne peut pas faire l'objet d'un débat.

Le sénateur Bryden: Je propose que nous adoptions le rapport du comité directeur...

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous ne pouvez pas présenter cette motion.

Le sénateur Bryden: ... et qu'on modifie la dernière ligne du paragraphe 1 pour qu'on lise «à compter du lundi 21 avril à 14 heures».

Le sénateur Grafstein: J'appuie la motion.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous ne pouvez pas modifier une motion qui a été défaite. C'est contraire au Règlement.

Le président: On propose de modifier le paragraphe 1 du rapport du comité directeur.

Tous ceux qui sont en faveur de l'amendement, veuillez lever la

Le sénateur Lynch-Staunton: C'est tout à fait contraire au Règlement.

Le président: Contraire à quoi?

Le sénateur Berntson: Contraire au Règlement.

Le sénateur Lynch-Staunton: La farce vient de commencer.

Le président: Je déclare...

Le sénateur Lynch-Staunton: Le cirque vient de commencer. La farce vient de commencer, sénateur Grafstein. Vous avez suffisamment d'expérience pour savoir que vous ne pouvez pas proposer un amendement à une motion qui vient d'être défaite. Senator Forrestall: Go away from the table in shame.

Senator Berntson: The motion is gone.

Senator Forrestall: Shame on you.

Senator Grafstein: I want to speak openly to my colleagues opposite. I came to this committee with assurances that satisfied me that we were going to, as well as we could, within our competence as senators, explore and try as best we could to come, if we could, to some efficient conclusion about the very serious issues that Senator Murray raised.

Senator Lynch-Staunton: We completely agree.

Senator Grafstein: I tried yesterday in the Senate to refrain from responding to what I thought was political dialogue because I do not think it is fair to our subject-matter.

Senator Forrestall: Well, you started the game.

Senator Grafstein: I do not believe it is fair to our subjectmatter, and I urge senators opposite to consider how they conduct themselves on this particular, even technical, issue, because I really think the Canadian public wants us to proceed quickly.

Senator Lynch-Staunton: They wanted Doug Young to keep the Létourneau commission going. Reopen it. In four days, you are going to find all the answers?

Senator Grafstein: I think the Canadian people want this committee to proceed on this particular motion. I urge —

Senator Lynch-Staunton: It was just defeated. We have to follow procedures.

Senator Murray: Mr. Chairman, if I may -

The Chairman: I am advised by the clerk, just on a point of order and to do this in the appropriate way, that there were two parts to Senator Bryden's motion. The first part read — and this is what the clerk has passed me —

Senator Forrestall: So the clerk is writing motions for members of this committee?

The Chairman: No, the clerk wrote this down when Senator Bryden made the motion. Here is what he wrote: "That the report of the Subcommittee on Agenda and Procedure be adopted." That was the first part of the motion and that is what we voted on.

The second part of Senator Bryden's motion was as follows: "That this committee convene on April 21 to hear evidence from the highest ranking official or officer who is prepared to appear at that time." That is the second part of Senator Bryden's motion.

Senator Lynch-Staunton: No, no.

Senator Murray: Please, Mr. Chairman.

Senator Lynch-Staunton: You are getting fanciful now.

Le sénateur Forrestall: Vous devriez avoir honte.

Le sénateur Berntson: On a mis la motion aux voix.

Le sénateur Forrestall: Vous devriez avoir honte.

Le sénateur Grafstein: Je veux parler ouvertement à mes collègues d'en face. J'ai accepté de siéger au comité parce qu'on m'a assuré que le comité ferait de son mieux pour tirer les conclusions qui s'imposent au sujet des questions très graves que le sénateur Murray a soulevées.

Le sénateur Lynch-Staunton: Nous sommes tout à fait d'accord avec cela.

Le sénateur Grafstein: Je me suis retenu hier au Sénat de répliquer à des propos de nature politique en raison de la gravité du dossier dont nous sommes saisis.

Le sénateur Forrestall: C'est vous qui avez commencé le bal.

Le sénateur Grafstein: J'invite les sénateurs d'en face à réfléchir sérieusement à la façon dont ils se comportent dans l'étude de ce dossier technique, parce que je crois que le public canadien souhaite que nous procédions rapidement.

Le sénateur Lynch-Staunton: Le public voulait que Doug Young demande à la Commission Létourneau de poursuivre ses travaux. Reconstituer la commission. Pensez-vous vraiment que nous allons trouver la réponse à toutes les questions en quatre jours?

Le sénateur Grafstein: Je crois que la population canadienne veut que ce comité donne suite à cette motion. Je presse...

Le sénateur Lynch-Staunton: La motion vient d'être défaite. Nous devons respecter le Règlement.

Le sénateur Murray: Monsieur le président, si vous me le permettez...

Le président: Au sujet de ce rappel au Règlement, le greffier me fait remarquer que la motion du sénateur Bryden comportait deux parties. La première partie se lit comme suit... et c'est ce que le greffier vient de me donner...

Le sénateur Forrestall: C'est donc le greffier qui rédige les motions des membres du comité?

Le président: Non, le greffier a pris la motion en note lorsque le sénateur Bryden l'a lue. Voici ce qu'il a écrit: «Que le rapport du sous-comité du programme et de la procédure soit adopté.» C'était la première partie de la motion, et c'est ce qui a été mis aux voix.

Voici la deuxième partie de la motion du sénateur Bryden: «Que le comité se réunisse le 21 avril pour entendre le témoignage de l'officier le plus haut gradé qui est prêt à comparaître à cette date.» Voilà la deuxième partie de la motion du sénateur Bryden.

Le sénateur Lynch-Staunton: Non, non.

Le sénateur Murray: Je vous en prie, monsieur le président.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous devenez imaginatif maintenant.

Senator Bryden: You can check the transcript. That is exactly what I said.

Senator Forrestall: You are daydreaming.

The Chairman: I acknowledge that the first part of the motion was a tie, but I now put the second part of the motion: That this committee convene on April 21 to hear evidence from the highest ranking official or officer who is prepared to appear at that time.

Senator Lynch-Staunton: Your motion, Mr. Chairman, was to approve the report of the steering committee.

The Chairman: That is the second part of Senator Bryden's motion which was on the floor and I now put that. All in favour of that, please raise for your hands.

Senator Lynch-Staunton: Out of order.

The Chairman: Those opposed?

Senator Lynch-Staunton: Out of order.

You will have the floor to yourselves as of Monday.

The Chairman: I declare the second part of Senator Bryden's motion carried.

Senator Forrestall: You have the floor to yourselves right now.

Senator Lynch-Staunton: You can do what you want.

Senator Bryden: Are you not coming back?

Senator Lynch-Staunton: Come back? You have already started the circus. Complete it at your own peril.

Senator Bryden: We will miss the centre ring.

Senator Grafstein: I urge senators opposite to consider their position.

Senator Forrestall: What would you have done had our seats been reversed, Senator Grafstein?

The Chairman: Order. Senator Forrestall, you are either going to stay or you are going to go.

Senator Murray: I will stay long enough, Mr. Chairman, to tell you that you have let yourself in potentially for very, very serious problems in the Senate next week at a time when there is a fairly heavy legislative agenda before us. What you have let yourself in for, I think, if we decide to pursue it, is an appeal to the Speaker of the Senate and to the Senate against the highly irregular decisions that have been taken here. We will have the benefit of the transcript with us at that time. I am telling you — I am offering my opinion for what it is worth — that on the basis of what has transpired as I have followed it, I do not think your decisions can be sustained under our rules.

Senator Bryden: Mr. Chairman, I want to ask Senator Murray a question, so that we will know at least on this side. Assume that the decision, the intent of which is pretty clear to everyone — that the four of us want to proceed and three of you do not want to proceed — were to stand. Are you saying that you will not participate next Monday?

Senator Murray: We will not lend ourselves to this. We will not associate ourselves with what we believe is a sham.

Le sénateur Bryden: Vous pouvez vérifier la transcription. C'est exactement ce que j'ai dit.

Le sénateur Forrestall: Vous rêvez.

Le président: Je reconnais qu'il y a eu égalité des voix pour la première partie de la motion, mais je vous soumets maintenant la deuxième partie: Que le comité se réunisse le 21 avril pour entendre le témoignage de l'officier le plus haut gradé qui est prêt à comparaître à cette date.

Le sénateur Lynch-Staunton: La motion, monsieur le président, portait sur l'approbation du rapport du comité directeur.

Le président: Je mets maintenant aux voix la seconde partie de la motion du sénateur Bryden. Tous ceux qui sont en faveur de la motion, veuillez lever la main.

Le sénateur Lynch-Staunton: La motion est irrecevable.

Le président: Tous ceux qui sont contre, veuillez lever la main.

Le sénateur Lynch-Staunton: La motion est irrecevable.

Vous siégerez seuls à compter de lundi.

Le président: Je déclare la seconde partie de la motion du sénateur Bryden adoptée.

Le sénateur Forrestall: Vous siégez seuls maintenant.

Le sénateur Lynch-Staunton: Vous pouvez faire tout ce que vous voulez.

Le sénateur Bryden: Reviendrez-vous?

Le sénateur Lynch-Staunton: Revenir? Vous avez déjà commencé le cirque. Continuez-le à vos risques et périls.

Le sénateur Bryden: Le cercle du milieu nous manquera.

Le sénateur Grafstein: J'exhorte les sénateurs d'en face à revenir sur leur décision.

Le sénateur Forrestall: Que feriez-vous à notre place, sénateur Grafstein?

Le président: À l'ordre! Sénateur Forrestall, soit vous restez, soit vous partez.

Le sénateur Murray: Je resterai suffisamment longtemps, monsieur le président, pour vous dire que vous vous exposez à de sérieux problèmes au Sénat la semaine prochaine, alors que notre programme législatif est très chargé. Vous vous exposez à ce que nous contestions auprès du président du Sénat les décisions entachées d'irrégularité qui ont été prises ici. Nous pourrons alors nous reporter au compte rendu. Je suis d'avis — et mon avis vaut ce qu'il vaut — que, compte tenu de ce qui s'est passé jusqu'ici, je ne pense pas que le Président du Sénat puisse confirmer vos décisions.

Le sénateur Bryden: Monsieur le président, j'aimerais poser une question au sénateur Murray. Supposons qu'on confirme la décision, qui est assez claire. Quatre d'entre nous veulent que le comité entame ses travaux, et trois ne le veulent pas. Si la décision est confirmée, n'allez-vous pas participer aux travaux du comité lundi prochain?

Le sénateur Murray: Nous ne nous prêterons pas à ce jeu. Nous ne voulons pas être mêlés à une imposture. Senator Bryden: I ask you a very serious question, Senator Murray. As Deputy Chairman, are you speaking for your side of the committee?

Senator Murray: Yes. I think Senator Lynch-Staunton has made very clear what our position is on that matter. We will not lend ourselves to this.

Senator Grafstein: That is regrettable.

Senator Murray: Indeed it is.

Senator Poulin: What message are we giving to the Canadian public?

Senator Murray: Indeed. Well might you ask.

Senator Forrestall: A plea for honesty.

I move the adjournment of the committee.

The Chairman: Senator Bryden?

Senator Forrestall: I thought a motion to adjourn was not debatable. How many times do I have to put that motion?

Senator Grafstein: There are several items on the agenda.

Go ahead, Mr. Chairman.

Senator Bryden: I think the issue is to determine -

Senator Forrestall: What disdain! There is a motion to adjourn.

The Chairman: You have left the committee, Senator Forrestall.

Senator Forrestall: I have not left the committee.

The Chairman: That is what I understood; that Senator Murray spoke for all of you and said you —

Senator Forrestall: I wonder what you want to do. When we are all out of the room, you are going to re-move that?

The Chairman: I understood Senator Murray to say that you would not participate.

Senator Forrestall: Come on. I do not except that from you, Senator Rompkey.

The Chairman: Senator Forrestall, if you are going to participate in the committee, please sit down.

Senator Forrestall: I will sit or stand. I am at my chair. I have moved a motion that this committee adjourn.

Senator Grafstein: Mr. Chairman, can we hear from Senator Bryden?

Senator Forrestall: You can vote it down if you want to, but it is not debatable.

Senator Bryden: I move that the motion to adjourn be lost, or whatever it is.

Senator Forrestall: Be what?

Senator Bryden: I move that the committee do not now adjourn.

Le sénateur Bryden: Je vous pose une question sérieuse, sénateur Murray. À titre de vice-président, parlez-vous au nom des sénateurs de votre côté?

Le sénateur Murray: Oui. Je crois que le sénateur Lynch-Staunton a clairement précisé quelle était notre position. Nous ne nous prêterons pas à ce jeu.

Le sénateur Grafstein: C'est regrettable.

Le sénateur Murray: En effet.

Le sénateur Poulin: Quel message transmettons-nous au public canadien?

Le sénateur Murray: En effet. Vous avez raison de vous poser la question.

Le sénateur Forrestall: C'est un plaidoyer en faveur de l'honnêteté.

Je propose que nous levions la séance.

Le président: Sénateur Bryden?

Le sénateur Forrestall: Je croyais que cette motion ne pouvait pas faire l'objet d'un débat. Combien de fois dois-je proposer cette motion?

Le sénateur Grafstein: Il y a plusieurs points à l'ordre du jour.

Allez-y, monsieur le président.

Le sénateur Bryden: Je crois qu'il nous faut décider...

Le sénateur Forrestall: Quel mépris! J'ai proposé que nous levions la séance.

Le président: Vous avez quitté le comité, sénateur Forrestall.

Le sénateur Forrestall: Je n'ai pas quitté le comité.

Le président: C'est ce que j'avais compris. Le sénateur Murray a parlé en votre nom et a dit...

Le sénateur Forrestall: Je me demande ce que vous voulez faire. Lorsque nous serons tous partis, allez-vous représenter la motion?

Le président: J'ai cru que le sénateur Murray disait que vous n'alliez pas participer aux travaux du comité.

Le sénateur Forrestall: Je ne m'attendais pas à cela de vous, sénateur Rompkey.

Le président: Sénateur Forrestall, si vous devez participer aux travaux du comité, je vous prie de vous asseoir.

Le sénateur Forrestall: Je m'assoirai ou je me lèverai. Je suis à ma place. J'ai proposé que le comité lève la séance.

Le sénateur Grafstein: Monsieur le président, le sénateur Bryden peut-il intervenir?

Le sénateur Forrestall: Vous pouvez défaire la motion si vous le voulez, mais elle ne peut pas faire l'objet d'un débat.

Le sénateur Bryden: Je propose que la motion d'ajournement soit défaite.

Le sénateur Forrestall: Quoi?

Le sénateur Bryden: Je propose que le comité ne lève pas maintenant la séance.

The Chairman: There is a motion to adjourn and we have to deal with that motion. We can accept or defeat the motion, but we have to deal with it.

Senator Forrestall: That is right.

The Chairman: There is a motion to adjourn. All those in favour?

Senator Grafstein: Must there be a seconder?

The Chairman: No, there need not be a seconder.

All in favour, please raise your hands.

Contrary minded?

The motion is defeated.

Senator Bryden: I want to use the balance of the time available to us to see how the committee will in fact logistically proceed on Monday when we will have the opportunity to call our first witnesses.

Senator Forrestall: No sneaky motions now, Senator Bryden.

Senator Bryden: It is my understanding that this committee can operate with a quorum of three and that we could proceed to hold hearings on Monday just ourselves, because we have three members plus the Chairman.

I am raising that as a concern. What is the view of the Chairman and the others who are prepared to participate in the hearings with regard to us doing that, the Conservative senators, for the reasons they give, having said that they will not participate in the hearings?

The Chairman: Speaking for myself, this committee now is legal with a quorum of three. It would be legal for us to continue the hearings next week. However, morally and ethically, I think it would be wrong for us to continue the hearings without the opposition present. I do not think we would have any credibility. I do not think that that would be taken seriously.

Therefore, my position would be that if the Conservatives are not going to participate in the hearings next week, the hearings next week should not proceed. That is my position.

I would like to hear from my colleagues on that.

Senator Grafstein: Mr. Chairman, I agree with you wholeheartedly. We are proceeding in very delicate and difficult matters. Credibility is all-important here. I doubt whether we could, in fairness to the Canadian public, proceed without the cooperation of the Conservatives who urged us to proceed quickly. I remain mystified by the fact that, having pressed this, pushed it forward, and that we are now in vehement agreement that we should move forward as quickly as possible, we find ourselves sitting and talking to ourselves, as opposed to the Conservative senators, all of whom I respect, who wished us to proceed.

I am with you, Senator Rompkey and Mr. Chairman. I do not think we could justify proceeding without their cooperation. I hope they will reconsider over the weekend. I hope they bring it to the chamber where senators will have an opportunity to persuade

Le président: Je dois mettre aux voix la motion d'ajournement. Nous pouvons l'adopter ou la rejeter, mais je dois la mettre aux voix.

Le sénateur Forrestall: C'est juste.

Le président: On a proposé une motion d'ajournement. Qui est en faveur de la motion?

Le sénateur Grafstein: Quelqu'un doit-il appuyer la motion?

Le président: Non, ce n'est pas nécessaire.

Que tous ceux qui sont en faveur de la motion veuillent bien lever la main.

Ceux qui sont contre?

La motion est rejetée.

Le sénateur Bryden: J'aimerais que nous prenions le reste du temps pour décider comment nous allons procéder lundi lorsque nous entendrons nos premiers témoins.

Le sénateur Forrestall: Pas de motions sournoises, sénateur Bryden.

Le sénateur Bryden: Je crois que le quorum du comité est de trois membres. Nous pourrions donc tenir des audiences lundi, puisque nous serons trois membres, plus le président.

J'attire votre attention sur cette question. Pensez-vous que nous pouvons procéder ainsi, étant donné que les sénateurs conservateurs, pour les raisons qu'ils ont énoncées, ont dit qu'ils ne participeraient pas aux audiences du comité?

Le président: Je parle en mon nom personnel. Le comité peut siéger, pourvu qu'il y ait un quorum de trois membres. Nous pouvons donc tenir des audiences la semaine prochaine. Le Règlement nous permet de le faire, mais, moralement, je pense que nous ne pouvons pas vraiment siéger en l'absence de l'opposition. Je crois que le comité ne serait pas alors crédible et qu'on ne le prendrait pas au sérieux.

Si les sénateurs conservateurs ne sont pas prêts à participer aux audiences la semaine prochaine, je pense donc que celles-ci ne devraient pas avoir lieu.

J'aimerais entendre le point de vue de mes collègues.

Le sénateur Grafstein: Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec vous. Nous entamons l'étude de questions difficiles et délicates. Notre crédibilité revêt une très grande importance. Je doute qu'il serait juste envers le public canadien, qui nous a demandé d'agir vite, de tenir des réunions sans la collaboration des sénateurs conservateurs. Puisque nous nous entendons tous pour dire que nous devrions étudier cette question sans tarder, je ne peux pas comprendre pourquoi les sénateurs conservateurs, que je respecte tous, ne sont pas prêts à collaborer avec nous.

Je pense comme vous, sénateur Rompkey et monsieur le président. Je ne pense pas que le comité puisse poursuivre ses travaux sans la collaboration des sénateurs conservateurs. J'espère qu'ils reviendront sur leur décision au cours du week-end. them to proceed, because I think the Canadian public wants to hear from those senior officials. I am convinced of that. I have been told that. It is sort of strange that we are sitting alone when we are in vehement agreement with proceeding.

I do not know what the agenda is on their side and I do not want to cast any aspersions on them in their absence, but I support your position that if they do not cooperate with this committee in a fair and appropriate fashion, subsequent to proceeding expeditiously, I do not see how we can proceed, Mr. Chairman.

[Translation]

Senator Poulin: Mr. Chairman, I fully agree with you. Even though the committee does, technically, have the right to sit, because we have a quorum, it would quite inappropriate to do so given the serious nature of the issue and the seriousness with which each and every one of us agreed to sit on this committee. I cannot hide my surprise at our conservative colleagues' decision to no longer participate, when we all know that the motion tabled in the Senate was moved by a conservative senator.

I am clearly very disappointed. Like Senator Grafstein, I hope that our colleagues will rethink their decision and return to the table on Monday to question the deputy minister who was in charge in 1993, on the incidents that occurred in Somalia.

[English]

Senator Bryden: Mr. Chairman, I understand what you are saying and what my two colleagues are saying. Rationally and reasonably, I concur. I accept that because the fact is that almost all of what this committee will be asked to examine are events, facts and people who were in charge at a time when a Conservative administration was in power. For four Liberal senators to try to examine that without them being present would indeed be unfortunate.

Senator Grafstein: That would be farce.

Senator Bryden: Unlike some of you, I am still reasonably new to Parliament Hill and to these proceedings. I have an unfortunate feeling that, in a situation where one can debate, one can have points of view and people can disagree, the decisions of the Senate, the decisions of a steering committee, perhaps the interests of the Armed Forces and the interests of the Canadian people, can all be brought to naught because one side decides to take their ball and go home. As a farm boy, that was never really much of a way to engage in activities.

Having said that, I am a realist and therefore I concur that without the participation of Conservative senators, although we could proceed, it would be virtually impossible for us to have the credibility and standing that this committee deserves.

The Chairman: I am open to a motion that, without the participation of the Conservative senators, we report to the Senate that this committee should not proceed with its work at this time.

J'espère qu'ils en discuteront à la Chambre, où d'autres sénateurs pourront les convaincre qu'ils devraient participer aux travaux du comité, car je crois que le public canadien veut entendre les officiers supérieurs. Il est étrange que nous siégions seuls, étant donné que nous sommes tous d'accord pour dire que nous devrions étudier la question.

Je ne sais quel est le programme des sénateurs conservateurs et je ne veux pas formuler d'hypothèses à ce sujet en leur absence, mais je suis d'accord avec vous pour dire qu'à moins qu'ils ne soient prêts à collaborer convenablement avec nous le comité ne peut pas siéger, monsieur le président.

[Français]

Le sénateur Poulin: Monsieur le président, je suis tout à fait d'accord avec vous. Même si le comité a le droit, techniquement, de siéger, parce que nous avons un quorum, il est tout à fait non approprié de le faire étant donné le sérieux de la question, étant donné aussi le sérieux avec lequel nous avons accepté, tous et chacun, d'être membre du comité. Je ne vous cacherai pas ma surprise quant au choix de nos collègues conservateurs de ne pas continuer à participer, quand nous savons tous que la première motion déposée au Sénat a été faite par un sénateur conservateur.

Il est évident que je suis très déçue. J'espère, tout comme le sénateur Grafstein, que nos collègues vont repenser au choix qu'ils ont fait et que l'on se retrouvera autour de la même table lundi pour rencontrer le sous-ministre qui était en fonction en 1993 afin de lui poser les bonnes questions au sujet des incidents survenus en Somalie.

[Traduction]

Le sénateur Bryden: Je comprends votre point de vue, monsieur le président, ainsi que celui de mes deux collègues. La logique et la raison veulent que je sois d'accord avec vous. Le fait est que le comité devra étudier des événements, des faits et des décisions prises par des gens lorsqu'un gouvernement conservateur était au pouvoir. Il ne convient évidemment pas que quatre sénateurs libéraux le fassent en l'absence des sénateurs conservateurs.

Le sénateur Grafstein: Ce serait une farce.

Le sénateur Bryden: Je n'ai pas autant d'expérience que certains d'entre vous sur la colline du Parlement. Sur une question où les avis peuvent être partagés et où les points de vue peuvent être divergents, il semblerait qu'on puisse faire fi des décisions du Sénat, des décisions du comité directeur, peut-être des intérêts des forces armées et des intérêts du peuple canadien, parce qu'un groupe de sénateurs décident de refuser leur collaboration. On a toujours appris qu'on ne devait pas se comporter de cette façon.

Je suis cependant réaliste et je conviens que sans la participation des sénateurs conservateurs ce comité n'aura pas la crédibilité qu'il mérite.

Le président: Quelqu'un veut-il proposer que nous recommandions au Sénat que le comité n'entreprenne pas ses travaux sans la participation des sénateurs conservateurs?

Senator Grafstein: Mr. Chairman, I would be prepared to support such a motion. I also hope that you would use your good offices to have further conversations with the leadership and the other members of the steering committee. I am not a member of the steering committee. I would hope you would have discussions with Senator Murray and Senator Lynch-Staunton in the hope that this U-turn can be reversed and we can get back on track.

[Translation]

Senator Poulin: We have a responsibility not only to Canadians, but also to the members of the Armed Forces on whom doubt has been cast for so many months. The Senate gave us a mandate to try to shed some light on the situation. That is what everyone wants. We all share a real attachment to the Canadian Armed Forces. I hope that our conservative colleagues will return to the table.

[English]

The Chairman: Thank you.

There is a motion: That we report to the Senate that, in the absence of the Conservative senators, this committee not proceed with its work at this time.

Is that agreed?

Hon. Senators: Agreed.

Senator Bryden: I move that we adjourn.

The Chairman: It is agreed, honourable senators?

Hon. Senators: Agreed.

The committee adjourned.

Le sénateur Grafstein: Monsieur le président, je suis prêt à appuyer cette motion. J'espère que vous discuterez plus longuement de la question avec les leaders ainsi qu'avec les autres membres du comité directeur. Je ne fais pas partie du comité directeur. J'espère que vous pourrez voir avec les sénateurs Murray et Lynch-Staunton comment on pourrait régler le problème.

[Français]

Le sénateur Poulin: La responsabilité que nous avons n'est pas seulement face à tous les Canadiens et les Canadiennes, mais elle est aussi aux gens des Forces armées sur qui le doute a été jeté depuis tellement de mois. Notre responsabilité nous a été donnée par le Sénat afin d'essayer de jeter un peu de lumière sur la situation. C'est la volonté de tout le monde. Nous partageons tous un attachement réel à nos Forces armées canadiennes. J'espère que peut-être nos collègues conservateurs vont revenir à la table.

[Traduction]

Le président: Je vous remercie.

Voici la motion: Que nous recommandions au Sénat que le comité n'entreprenne pas ses travaux en l'absence des sénateurs conservateurs.

D'accord?

Des voix: D'accord.

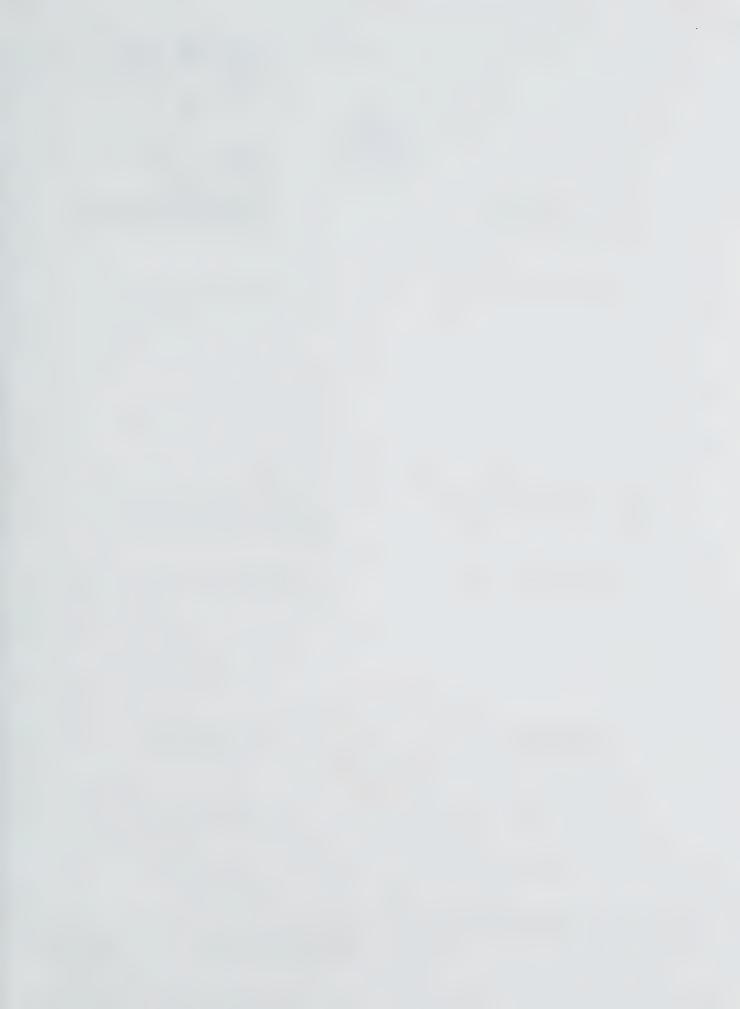
Le sénateur Bryden: Je propose que nous levions la séance.

Le président: Vous plaît-il d'adopter la motion, honorables sénateurs?

Des voix: Adopté. La séance est levée.









If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing Ottawa, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison, retoumer cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition Ottawa, Canada K1A 0S9





Second Session Thirty-fifth Parliament, 1996-97 Deuxième session de la trente-cinquième législature, 1996-1997

SENATE OF CANADA

SÉNAT DU CANADA

Special Senate Committee on

Comité sénatorial spécial sur le

Canadian Airborne Regiment in Somalia

Chairman:
The Honourable WILLIAM ROMPKEY

Régiment aéroporté du Canada en Somalie

Président: L'honorable WILLIAM ROMPKEY





INDEX

OF PROCEEDINGS

DES DÉLIBÉRATIONS

(Issues No. 1 to 2)

(Fascicules nº 1 à 2)

Prepared by

Louise Therrien

Information and Technical Services Branch

LIBRARY OF PARLIAMENT

Compilé par

Louise Therrien

Direction de l'information et des services techniques,

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

SENATE OF CANADA

Canadian Airborne Regiment in Somalia, Special Senate Committee

2nd Session, 35th Parliament, 1996-97

INDEX

(Issues 1-2 inclusive)

Agenda and Procedure Subcommittee (Steering committee)

See

Canadian Airborne Regiment in Somalia, Special Senate Committee - Motions and agreements

Audcent, Mark A., Counsel to the Committee

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:17,25

Balfour, Hon. James, Senator

Organization meeting, 1:5-6,8-12,14,20; 2:7

Berntson, Hon. Eric A., Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:25-7

Bryden, Hon. John G., Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:9-10,13,

18-9,21,23,25,29-31

Motions, 2:3,11,26,32

References, 2:15-6

Organization meeting, 1:5-6,8-14,17-21

Canadian Airborne Regiment in Somalia, Special Senate Committee

Documents, research, 2:9,13,15-20,23,25

Mandate, credibility, 1:13-20; 2:5-10,21-4,27,30-2

Motions and agreements

Accounts, 1:6,9

16-7,24

Agenda and Procedure Subcommittee, 1:5,8

First report, with recommendtions, adoption and that the Committee convene on Monday, April 21, 1997 to hear

evidence from the highest ranking official or officer

who is prepared to appear at that time Counsel and research staff, Library of Parliament, 2:5-9,12,

Senate counsel, role, 2:6-7,11,24-5

First part; rejected, 2:3,25-8

Following amendment: That the last line of paragraph 1 be struck and that the following be substituted therefore:

"Monday, April 21 at 2:00 p.m."; withdrawn, 2:3,26

Second part; adopted on division, 2:3,27-8

Witnesses, 2:6-11,13-4

Scheduling of witnesses, 1:6,12-22

Budget, 1:6,9

Committee do now adjourn; rejected, 2:4,26,29-30

Members having withdrawn, it was agreed that the

Committee proceed no further pending consultations, 2:4,

Counsel for the Committee, 1:6,15-8,20-1

Documents, exhibits, 1:10-2

Elections

Chairman, Senator Rompkey, 1:5,8

Deputy Chairman, Senator Murray, 1:5,8

SÉNAT DU CANADA

Régiment aéroporté du Canada en Somalie, Comité sénatorial spécial

2° session, 35° législature, 1996-1997

INDEX

(Fascicules 1-2 inclusivement)

Accords de l'aéroport Pearson, Comité sénatorial spécial Références, 2:14,18-20

Audcent, Mark A., conseiller juridique auprès du Comité Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:17,25

Balfour, honorable James, sénateur

Réunion d'organisation, 1:5-6,8-12,14,20; 2:7

Berntson, honorable Eric A., sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:25-7

Bryden, honorable John G., sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:9-10,

13,18-9,21,23,25,29-31

Motions, 2:3,11,26,32 Références, 2:15

Réunion d'organisation, 1:5-6,8-14,17-21

Bulletin du réseau national des associations de Défense

Affaire somalienne, référence, volume 4, n° 1, janvier 1997, 2: 20

Comité de direction

Voir

Régiment aéroporté du Canada en Somalie, Comité sénatorial spécial - Motions et conventions - Programme et procédure, sous-comité

Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie

Références, 1:15; 2:7-8,11,14-5,22,24

Commission Létourneau

Voir

Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie

De Bané, honorable Pierre, sénateur

Réunion d'organisation, 1:6,9-11,16,18-9

Défense nationale, ministère

Référence, 2:16

Fairbairn, honorable Joyce, sénateur

Ordre de renvoi, 2:5

Forrestall, honorable J. Michael, sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:10-1, 15-20.26-30

Motions, 2:4,26,29

Canadian Airborne Regiment in Somalia, Special Senate

Committee-Cont'd

Motions and agreements-Cont'd

Meetings

Public hearings, 1:6,10

Without quorum, 1:5-6,9; 2:30-1

Printing, 1:5,8

Television coverage, 1:6,11-2

Witnesses, 1:6,10,15,17-8,20-1

Order of reference, 1:3-4

Organization meeting, discussion, 1:8-22

Commission of Inquiry into the Deployment of Canadian Forces to Somalia

References, 1:15; 2:7-8,11,14-5,22,24

Conservative Party of Canada

See

Progressive Conservative Party of Canada

De Bané, Hon. Pierre, Senator

Organization meeting, 1:6,9-11,16,18-9

Fairbairn, Hon. Joyce, Senator

Order of reference, 2:5

Forrestall, Hon. J. Michael, Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:10-1,15-20, 26-30

Motions, 2:4,26,29

Grafstein, Hon. Jerahmiel S., Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:15-7,19-23, 26-32

Koerner, Wolfgang E.V., Research Branch, Library of Parliament

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:25

Létourneau commission

See

Commission of Inquiry into the Deployment of Canadian Forces to Somalia

Liberal Party of Canada

References, 1:18; 2:7,12,14,19-20,31

Lynch-Staunton, Hon. John, Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:10-5,18-9, 21-3,26-8

References, 2:15-6,32

Organization meeting, 1:12

Macdonald, Hon. Finlay, Senator

Organization meeting, 1:12

Murray, Hon. Lowell, Senator, Deputy Chairman of the Committee

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:5,7-10,14, 16,20,22-4,28-9

References, 2:15,32

Organization meeting, 1:5,8,12-21

National Defence Department

Reference, 2:16

Grafatein, honorable Jerahmiel S., sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:15-7, 19-23.26-32

Koerner, Wolfgang E.V., Service de recherche, Bibliothèque du Parlement

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:25

Létourneau, commission

Voir

Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie

Lynch-Staunton, honorable John, sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:10-5, 18-9,21-3,26-8

Références, 2:15-6,32

Réunion d'organisation, 1:12

Macdonald, honorable Finlay, sénateur

Réunion d'organisation, 1:12

Murray, honorable Lowell, sénateur, vice-président du Comité

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:5, 7-10,14,16,20,22-4,28-9

Références, 2:15,32

Réunion d'organisation, 1:5,8,12-21

O'Brien, Gary, greffier suppléant du Comité

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:15, 17-8

Parti Libéral du Canada

Références, 1:18; 2:7,12,14,19-20,31

Parti Progressiste-Conservateur du Canada

Références, 1:18; 2:7,19-20,23,30-1

Pearson, enquête

Voir

Accords de l'aéroport Pearson, Comité sénatorial spécial

Phillips, honorable Orville H., sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:11-2, 17,26

Poulin, honorable Marie-P., sénateur

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:24, 29.31-2

Référence, 2:19

Programme et procédure, sous-comité (comité de direction)

Voir

Régiment aéroporté du Canada en Somalie, Comité sénatorial spécial - Motions et conventions

Régiment aéroporté du Canada en Somalie, Comité sénatorial spécial

Documents, recherche, 2:9,13,15-20,23,25

Mandat, crédibilité, 1:13-20; 2:5-10,21-4,27,30-2

Motions et conventions

Budget, 1:6,9

National Network News Defence Associations

Somalia affair, reference, volume 4, no. 1, January 1997, 2:20

O'Brien, Gary, Acting Clerk of the Committee

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:15,17-8

Pearson Airport Agreements, Special Senate Committee

References, 2:14,18-20

Pearson inquiry

See

Pearson Airport Agreements, Special Senate Committee

Phillips, Hon. Orville H., Senator

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:11-2,17,26

Poulin, Hon. Marie-P., Senator

Agenda and Procedure, Subcommittee, first report, 2:24,29,31-2 Reference, 2:19

Progressive Conservative Party of Canada

References, 1:18; 2:7,19-20,23,30-1

Rompkey, Hon. William, Senator, Chairman of the Committee

Agenda and Procedure Subcommittee, first report, 2:5-7,10-1, 15-20,24-32

Organization meeting, 1:5,8-14,16,19-22

See

Commission of Inquiry into the Deployment of Canadian Forces to Somalia

Stanbury, Hon. Richard J., Senator

Organization meeting, 1:10-1,13,16,20

Steering committee

See

Canadian Airborne Regiment in Somalia, Special Senate Committee - Motions and agreements - Agenda and Procedure Subcommittee

Transport Department

Reference, 2:19

Wilson, Timothy R., Clerk of the Committee

Organization meeting, 1:8-9

Régiment aéroporté du Canada en Somalie, Comité sénatorial

spécial-Suite

Motions et conventions-Suite

Comité suspend ses travaux; rejetée, 2:4,26,29-30

Membres s'étant retirés, il est convenu que le Comité tienne des consultations avant de poursuivre ses travaux, 2:4,31-2

Comptes, 1:6,9

Conseiller du Comité, 1:6,15-8,20-1

Documents, pièces, 1:10-2

Élections

Président, sénateur Rompkey, 1:5,8

Vice-président, sénateur Murray, 1:5,8

Impression, 1:5,8

Programme et procédure, sous-comité, 1:5,8

Convocation des témoins, 1:6,12-22

Premier rapport avec recommandations, adoption et que le Comité se réunisse le lundi 21 avril 1997 pour entendre le

témoignage de l'officier le plus haut gradé prêt à comparaître ce jour-là

Avocats et attachés de recherche, Bibliothèque du

Parlenment, 2:5-9,12,16-7,24

Avocat du Sénat, rôle, 2:6-7,11,24-5

Deuxième partie; adoptée avec dissidence, 2:3,27-8

Première partie; rejetée, 2:3,25-8

Modification suivante: Que les derniers mots du paragraphe 1 soient supprimés et remplacés par les suivants: "le

lundi 21 avril, à 14 heures."; retirée, 2:3,26

Témoins, 2:6-11,13-4

Reportages télévisés, 1:6,11-2

Réunions

Réunions publiques, 1:6,10

Sans quorum, 1:5-6,9; 2:30-1

Témoins, 1:6,10,15,17-8,20-1

Ordre de renvoi, 1:3-4

Réunion d'organisation, discussion, 1:8-22

Rompkey, honorable William, sénateur, président du Comité

Programme et procédure, sous-comité, premier rapport, 2:5-7, 10-1,15-20,24-32

Réunion d'organisation, 1:5,8-14,16,19-22

Somalie, enquête

Voir

Commission d'enquête sur le déploiement des Forces canadiennes en Somalie

Stanbury, honorable Richard J., sénateur

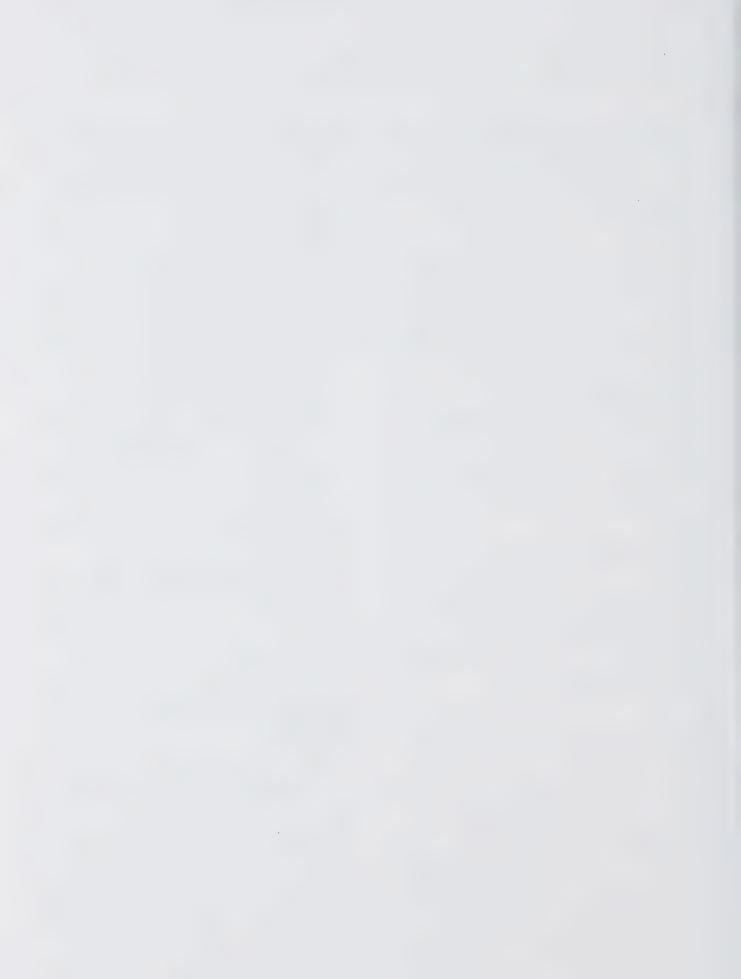
Réunion d'organisation, 1:10-1,13,16,20

Transports, ministère

Référence, 2:19

Wilson, Timothy R., greffier du Comité

Réunion d'organisation, 1:8-9







Postage Paid

Lettermail

Poste-lettre

8801320 OTTAWA

If undelivered, return COVER ONLY to: Canada Communication Group — Publishing Ottawa, Canada K1A 0S9

En cas de non-livraison, retoumer cette COUVERTURE SEULEMENT à: Groupe Communication Canada — Édition Ottawa, Canada K1A 0S9







